

**MARSEILLE-PROVENCE 2013**  
La possibilité d'une capitale

**RENCONTRES DU 9<sup>e</sup> ART**  
Aix sous les bulles

**LUCIEN CLERGUE**  
Portfolio

**Printemps de l'art contemporain**

# MARSEILLE EN MODE CULTURE

# Voyages en Egypte



© : Denis Roche "Gizeh, Egypte, 5 avril 1981". Collection de l'auteur

## Exposition du 12 mars au 19 juin 2011

ENTRÉE LIBRE

21 bis, cours Mirabeau - 13100 Aix-en-Provence

04 42 93 03 67

Ouvert tous les jours (sauf le lundi)

9h30 - 13h / 14h - 18h

[www.culture-13.fr](http://www.culture-13.fr)



# #14

printemps 2011

AIX - MARSEILLE

## ART & CULTURE FREEMAGAZINE

### [www.8e-art-magazine.fr](http://www.8e-art-magazine.fr)



Couverture : Davide Cascio - Public improvisations (détail) - 2008 Collage sur papier - 33 x 24 cm - Artiste en résidence à Astérides - Visible pendant Zone d'Expérimentation #2 (Printemps de l'art contemporain 2011) - Voir p 61

8e art est une publication des Éditions Bagatelle - 19, avenue de Delphes - 13006 Marseille - 09 81 63 54 76  
Directeur administratif et financier : Nicolas Martin  
Directeur de la publication : Frédéric Guérini  
Rédacteur en chef : Sandro Piscopo-Reguieg - 06 71 62 49 81 - [sandro.piscopo@gmail.com](mailto:sandro.piscopo@gmail.com)  
Conception et réalisation graphique / Direction artistique : Dix-Ein - 06 76 54 05 88 - [infos@dix-ein.com](mailto:infos@dix-ein.com) - [www.dix-ein.com](http://www.dix-ein.com)  
Service Commercial : 09 81 63 54 76 - [contact@e8art.fr](mailto:contact@e8art.fr)  
Impression : A zur Offset - Acropolis - 177bis, chemin de la Madrague-Ville - 13015 Marseille - 04 91 52 53 54  
La reproduction même partielle des articles et illustrations sans autorisation est interdite.  
8e art décline toute responsabilité pour les documents et articles remis par les annonceurs.  
Dépôt légal à parution.

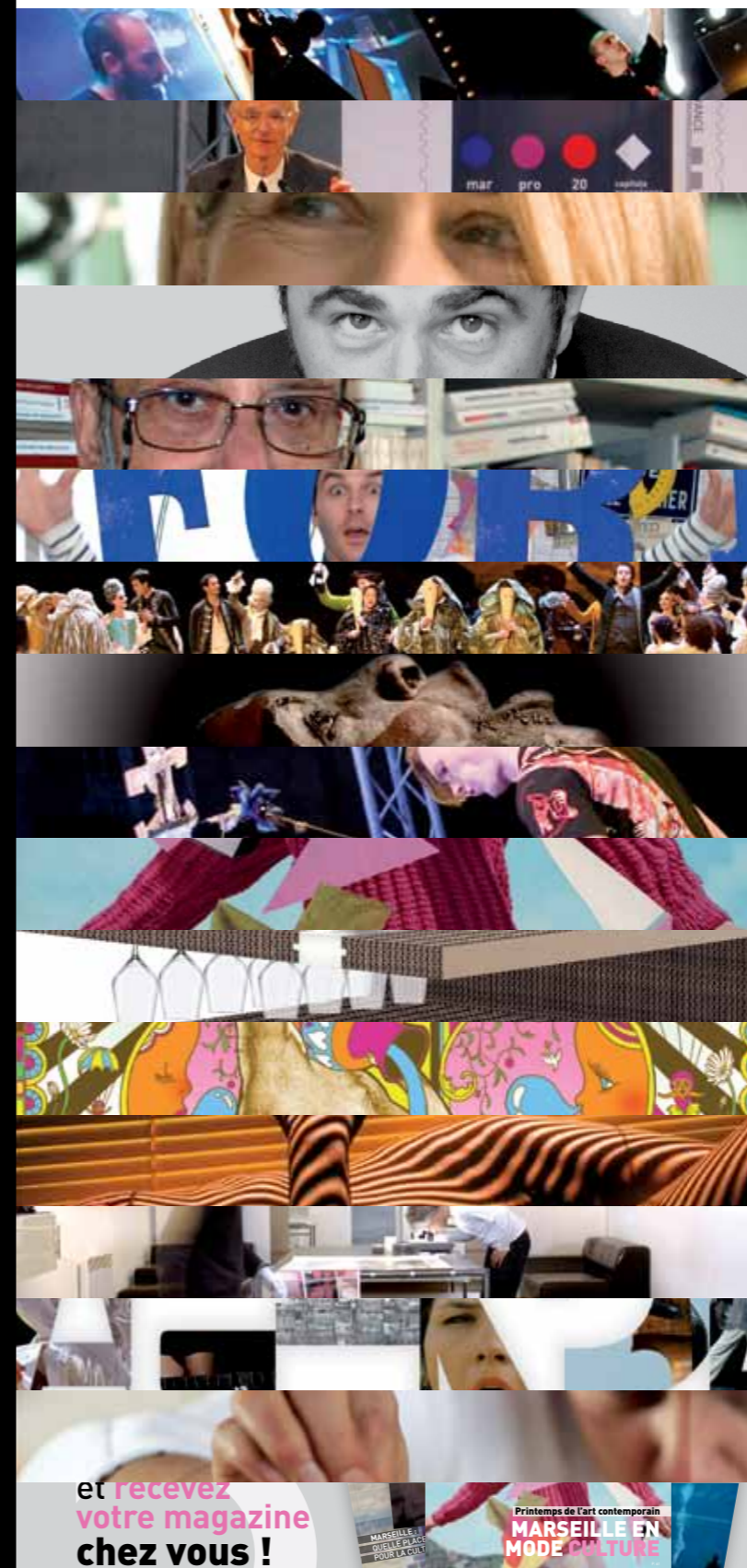
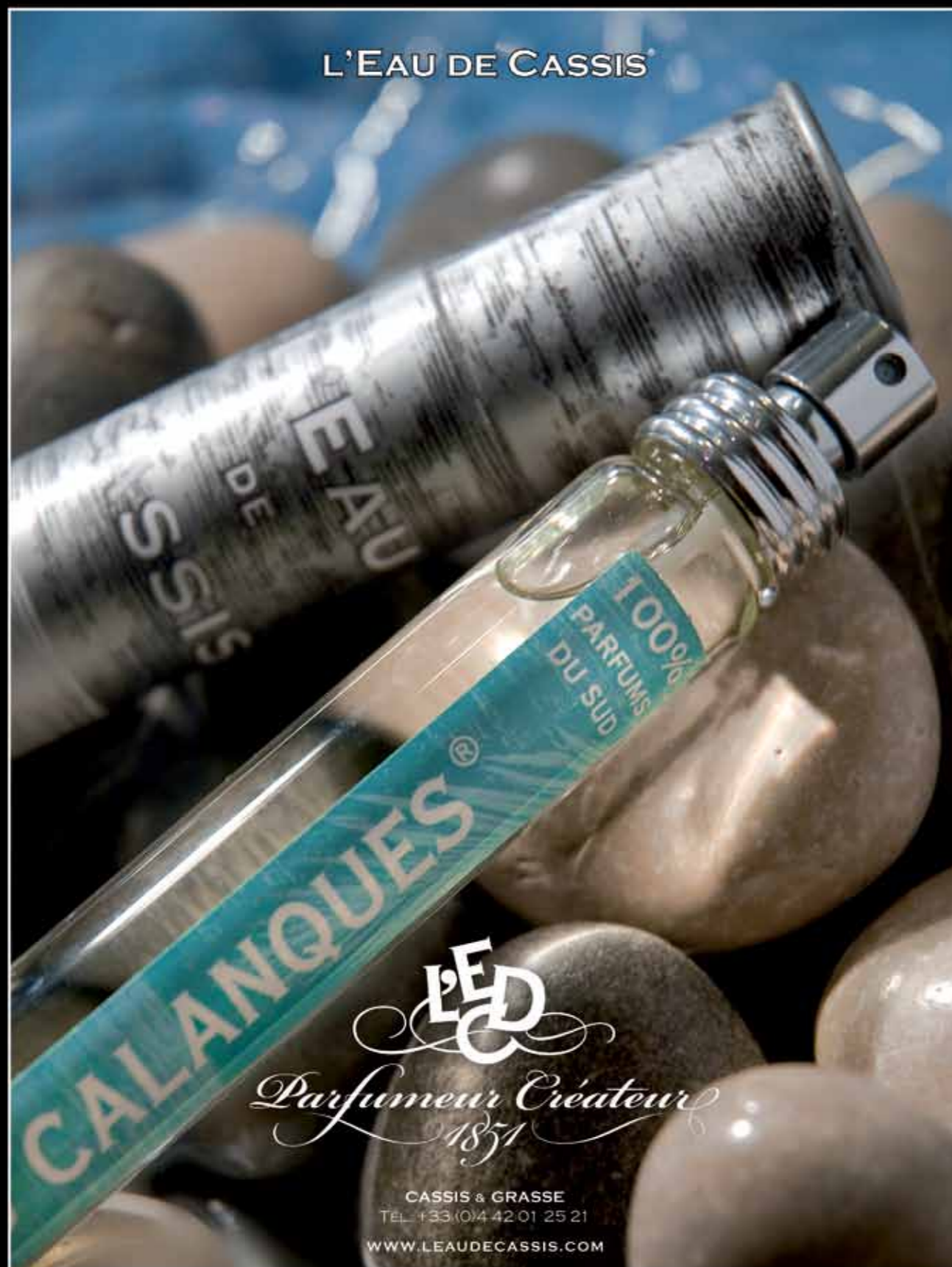
### EDITO

Marseille 2013 déchaîne les passions... Et les intellectuels s'enchaînent. Le 9 mars, cinq artistes, poètes et écrivains, dont Michel Butor et Fernando Arrabal, se sont symboliquement enchaînés devant la colonne de la Bastille, à Paris, pour protester contre « le gel des subventions aux petites associations culturelles » (notamment le Centre international de la poésie), regrettant que « les gens qui organisent Marseille 2013 soient en majorité des Parisiens » et craignant que « la population marseillaise ne soit pas associée à cet événement ». À Paris, où personne ne comprend vraiment nos bisbilles locales, cette action supposée spectaculaire n'a suscité qu'indifférence. L'AFP a tout de même pris la peine de rédiger une dépêche, relayée telle quelle par quelques médias nationaux. C'est déjà ça.

Le lendemain se tenait - à Marseille cette fois - la conférence de presse de l'association M2K13. Un trio d'artistes dissidents en appelait aux forces créatives de la cité, pour les rejoindre au sein d'un « off » de la capitale européenne de la culture. La presse locale a joué le jeu, relatant l'événement avec curiosité et amusement.

Du coup, à moins de deux ans de l'échéance, on peut se faire une idée du joyeux bordel que sera Marseille en 2013, entre intellectuels énervés, artistes rebelles et (ne les oublions pas !), grévistes opportunistes. L'année Capitale, c'est « Marseille x 2013 ». Tout ce qui nous y énerve, tout ce qu'on y aime, sera exacerbé, surmultiplié. Rien que pour ça, on est impatients. Question d'honneur et de prestige : ici, rien ne peut se passer comme ailleurs.

Sandro Piscopo-Reguieg



<b>ACTU</b>	P. 7
<b>DOSSIER</b> ↳ MARSEILLE-PROVENCE 2013	P. 20
<b>RENCONTRE</b> ↳ MACHA MAKEÏEFF	P. 32
<b>PORTRAIT</b> ↳ PIERRE FAVA	P. 37
<b>IDÉES</b> ↳ SPYROS THÉODOROU	P. 40
<b>PORTRAIT</b> ↳ CHRISTOPHE FORT	P. 45
<b>OPÉRA</b> ↳ DON GIOVANNI - LA FLÛTE ENCHANTÉE	P. 48
<b>FESTIVAL</b> ↳ LES MUSIQUES	P. 53
<b>ÉCLAIRAGE</b> ↳ SECONDE NATURE	P. 56
<b>DOSSIER</b> ↳ PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN	P. 61
<b>DESIGN</b> ↳ PARESSE & AVARICE	P. 73
<b>DOSSIER</b> ↳ RENCONTRES DU 9 <sup>e</sup> ART	P. 76
<b>PORTFOLIO</b> ↳ CLERGUE IN AMERICA	P. 88
<b>EXPOS</b>	P. 103
<b>AGENDA</b>	P. 111
<b>ÉTAPES GOURMANDES</b>	P. 129
<b>ABONNEMENT</b>	P. 138

# ART / AIRE

Femme & Homme

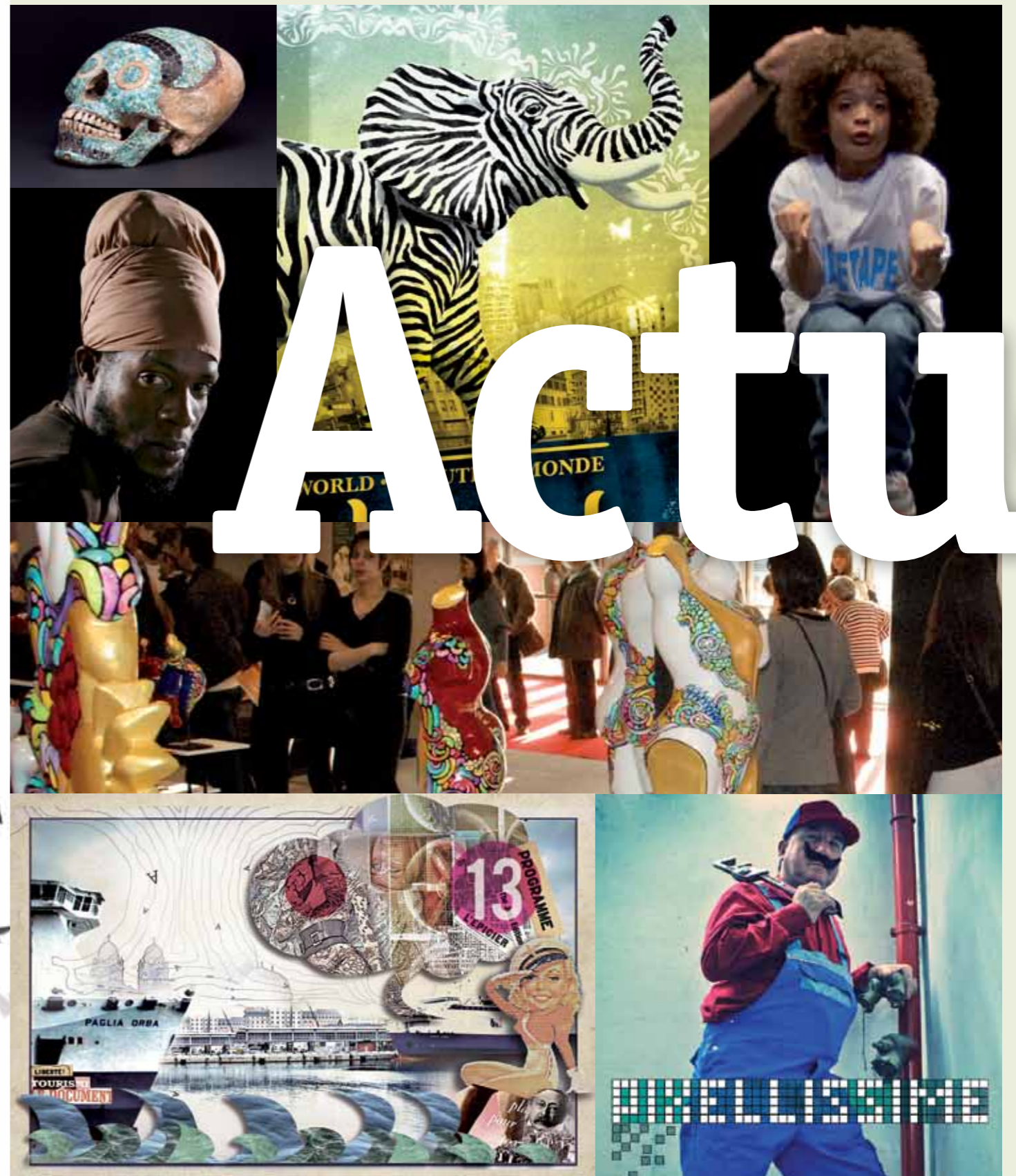


Créa : Jeremy Barral - jeremy@juicymouse.com

MARQUES:

J.P GAULTIER F - PHILOSOPHY DI ALBERTA FERRETTI F - DIESEL BLACK GOLD H/F - IRIE F - HACHE F - COAST H/F - HARTFORD H - KRISTENSEN DU NORD H/F - JEAN-SEBASTIEN VASSAL cuir H/F - ADRIANO GOLDSHMIED jean's H/F - SANJI NIU F - CALIBAN chemises F - EDWIN jean's H - ISAAC SELAM cuir H/F - GORGIO BRATO H - MAD E LEN bougies et parfums

20, Place aux Huiles 13001 Marseille - 04 91 910 910 - RIVENEUVE@orange.fr



# Actu

**EN BREF**  
**Le mystère du crâne Xihuitl**



Un crâne humain recouvert d'une mosaïque de turquoises... Conservé dans les réserves du musée d'arts africains, océaniques et amérindiens (MAAOA), il a récemment fait l'objet d'une étude approfondie. Une

enquête passionnante entre histoire de l'art, science et anthropologie, a reconstitué le parcours mouvementé de ce crâne acquis par le MAAOA en 1989. Quelques indices : un bandeau noir constitué de petites tesselles taillées dans une pierre noire orne le front et le menton. Ses grands yeux ronds sont soulignés par des cercles blancs de coquillages. Enfin, sa forme allongée vers l'arrière est caractéristique des déformations crâniennes des civilisations méso-amérindiennes. Provenant du Mexique, il serait d'origine « mixtèque » (IX<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle). Les artistes de cette civilisation précolombienne étaient considérés par leurs contemporains comme de véritables orfèvres. Cette pièce exceptionnelle en est la preuve. Il est possible d'en découvrir les mystères avec l'exposition *Xihuitl, le bleu éternel*, du 19 mars au 3 juillet au MAAOA (Vieille Charité).

**Des gamers à la bibliothèque**

Jusqu'au 22 avril, les passionnés de jeux vidéo vont faire le siège de l'Alcazar ! Dans le cadre de l'expo « à jouer » *Pixelissime*, (conçue par Isabelle Arvers), ils vont pouvoir retrouver Zelda, Supermario, Pacman ou encore Sonic... Et une trentaine de vestiges archéologiques du type Atari, Commodore et Amstrad nous rappelleront le bon vieux temps du 8 bits. Car oui, ces machines marchent encore. Une installation vidéo-ludique interactive en 3D vous projetera dans un univers à la *Tron*, et un Donkey Kong géant à tête de borne d'arcade sera aussi de la partie.



**Thubaneau, c'est révolutionnaire**



C'est à la rue Thubaneau, dans la salle d'un ancien jeu de paume devenu temporairement le siège des Jacobins sous la Révolution, que les Marseillais auraient entendu pour la première fois le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, écrit à Strasbourg par Rouget de Lisle en avril 1792. Il suscita l'enthousiasme, et les fédérés



marseillais, en route pour Paris en juillet, l'entonnèrent tout au long de leur marche. Si bien qu'il devint l'hymne des Marseillais, puis *La Marseillaise*... Cela valait bien un mémorial. L'ancienne salle du Jeu de Paume a été entièrement rénovée et réhabilitée pour accueillir ce nouvel espace muséal dédié à l'hymne national. Sur 100 m<sup>2</sup>, un dispositif de type « parcours-spectacle » plonge le spectateur au cœur de la Révolution française. Le mémorial de La Marseillaise a été officiellement inauguré le 3 mars par Jean-Claude Gaudin, en présence de Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale.

**La Buzine, c'est fait**

Construit en 1867, le « Château de ma mère », cher à Pagnol, a été réhabilité pour devenir un équipement culturel à vocation régionale : la Maison des cinématographies sera inaugurée le 13 mai.

**Cinéma : en route vers le numérique**

La Région va mettre en place un dispositif d'accompagnement des salles de cinéma vers le numérique. À ce jour, 39 établissements (sur 189) sont équipés d'au moins un projecteur numérique en PACA. La région compte un total de 120 écrans numériques (sur 418), mais ceux-ci sont concentrés dans les multiplexes (51 écrans). En concertation avec le CNC, la Région

PACA a choisi d'intervenir auprès des cinémas comptant de 1 à 3 écrans. 50 à 60 établissements seraient éligibles à ce dispositif, excluant les établissements

appartenant à un circuit de plus de 50 écrans. Un effort financier qui devrait s'élever à 400 000 euros.



**SONS**

**Babel Med : Fiesta mondiale**

Shantel, la DJ star de l'électro balkanique, Fally Ipupa, l'étoile rutilante de Kinshasa, The Samurai, la fine fleur des accordéonistes européens, Kabbalah, la fusion klezmer du nouveau millénaire...



Du 24 au 26 mars, le Dock des Suds accueille le monde et ses musiques pour le grand forum Babel Med. Le rendez-vous annuel des professionnels de la world music est bien sûr ouvert au grand public, lui aussi convié à découvrir les joies de l'électro vaudou ou du swing lisboète, pour un tour du monde musical en trois nuits.

**Hip Hop battles à Aix**

Le Hip Hop International Championship aura lieu en juillet à Las Vegas. Il rassemblera plus de 1 500 danseurs, représentant 25 nations. Le 27 mars, c'est au Grand Théâtre de Provence d'Aix que se dérouleront les sélections « Grand Sud » pour la France. De belles battles en perspective. Car les vainqueurs de la catégorie « chorégraphie enfant et ado » participeront à la finale européenne à Disney Land. Quant aux vainqueurs des catégories « chorégraphie adulte », « battles pop », « lock » et « break » ; ils partiront directement à Las Vegas.



**Chinese Man Guerriers du son**

Les premières notes de leur nouvel album *Racing with the Sun* retentiront dès le 11 avril. Pour fêter ça (et l'année du lapin), Chinese Man sera le 14 avril au Dock des Suds pour un pur spectacle « sinophonique » mêlant sons et images. Entre hip hop poussiéreux, dub, et samples de musiques traditionnelles chinoises oubliées, ils invitent sur leur nouvel opus des MC's californiens et une confrérie de rappeurs indonésiens. Mais qui est cet « homme chinois » ? Une légende affirme qu'il viendrait du mont Wu-Tang, pas très loin de Marseille...



## La région en compilation



28 talents musicaux de la région PACA regroupés sur un CD. Et attention, on est loin de la chanson traditionnelle provençale. De l'after punk de Dissonant Nation à la pop expérimentale de Mel en passant par des légendes locales comme Moussu T et lei Jovents, Jean-Marc Montera, ou Watcha Clan ; cette compile reflète bien la diversité et la qualité de la scène musicale locale. Un CD distribué sur les marchés professionnels nationaux et disponible gratuitement dans les lieux de musiques actuelles de la région.

## Alif Tree Tombe le Social Mask

Un irrésistible mélange de saveurs musicales jazz et soul sur fond d'hymne trip-hop. *Social Mask*, le cinquième album de l'ingénieux Alif Tree, a été produit à Marseille. À découvrir.



## Deux Jamaïcains à Marseille

Deux artistes incontournables de la scène reggae new-roots jamaïcaine font un crochet à Marseille : Jah Mason (photo) et Natty King seront à l'Espace Julien le 28 avril. Avec les Marseillais de Dub Akom en backing band.

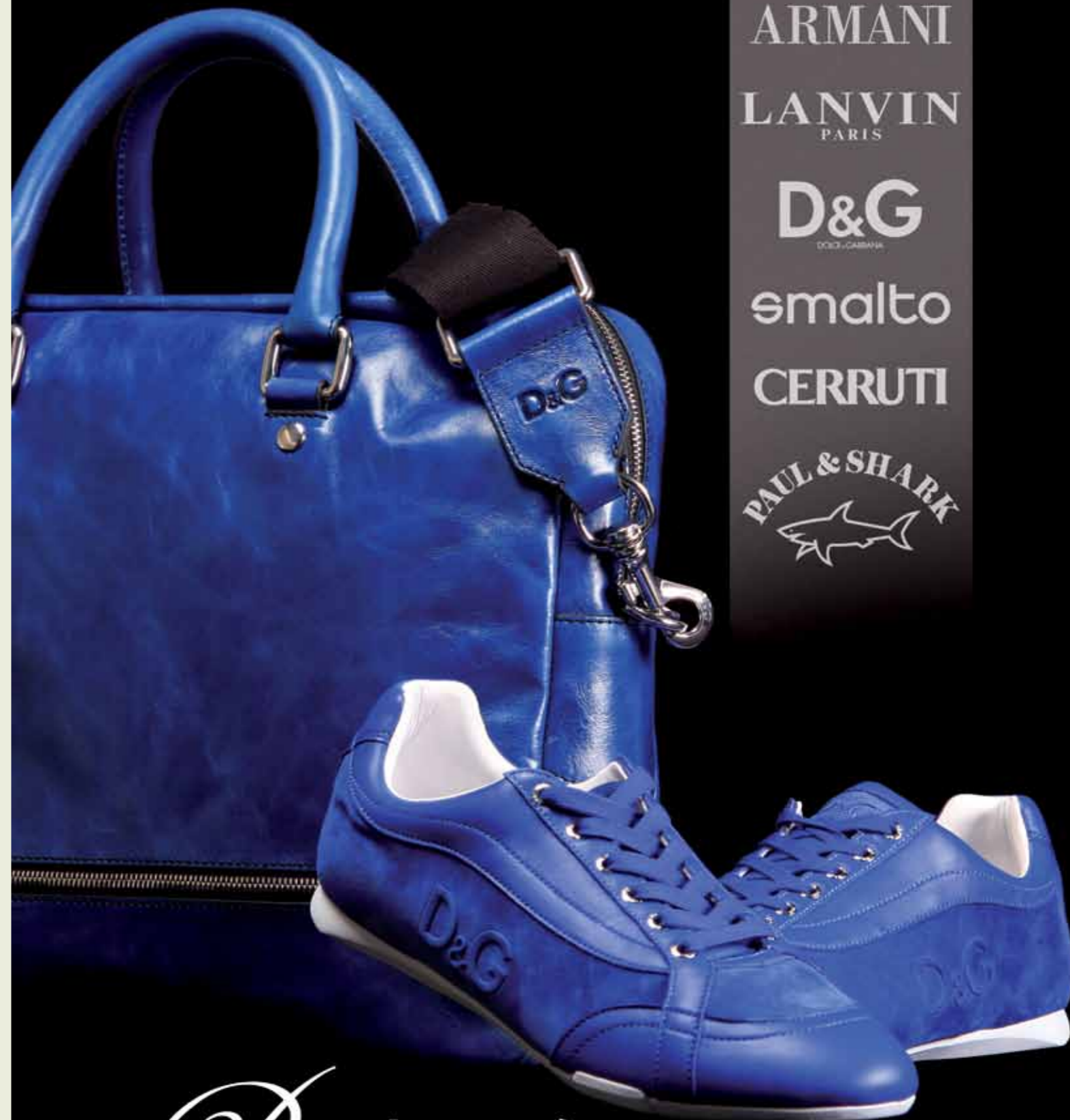
## Watcha Clan De Babel Med à Radio Babel

La tribu world n' bass revient avec un nouvel album, *Radio Babel*, aux influences toujours très métissées. Une très grosse tournée internationale est aussi en aussi préparation : New York, Berlin, Londres... Plutôt remarquable pour un groupe marseillais. Et ça commence par un passage au Dock des Suds le 26 mars dans le cadre de Babel Med.



## Marsatac : Winter devient Calling

Le rappel hivernal de Marsatac aura lieu cette année au... printemps. Winter devient Marsatac Calling et propose quatre rendez-vous du 17 avril au 20 mai. Ça commence avec le plus talentueux des artistes reggae européens du moment : l'allemand Gentleman viendra distiller son dancehall énergique le 17 avril au Cabaret Aléatoire. Place ensuite aux rockers californiens de Cold War Kids, qui poursuivent les hostilités le 9 mai à l'Espace Julien. Marsatac Calling se conclut le 20 mai au cinéma le Variétés avec une performance du crooner-pianiste-rappeur-remixeur Gonzales (photo), suivie d'un film. Entre temps, soirées DJ et autres surprises. De quoi patienter sereinement avant la prochaine édition de Marsatac, les 29, 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre à la Friche.



ARMANI  
LANVIN PARIS  
D&G  
smalto  
CERRUTI  
PAUL & SHARK

Reboul

Fondée en 1872

PRÊT-À-PORTER ACCESSOIRES ESPACE MESURE

21, RUE GRIGNAN - 13006 MARSEILLE  
04 91 33 15 80  
(PARKING PRÉFECTURE)

# HORSY



**BOSS**  
HUGO BOSS

**D&G**  
DOLCE & GABBANA

**JACOB COHEN**

**VILEBREQUIN**  
SAINT-TROPEZ

**SUNDEK**

127, rue de Rome - 13006 Marseille - 04 91 48 46 07

Parkings Sylvabelle et Préfecture

## SIA 168 artistes dans mon Salon



**Le Salon international de l'art se déroule du 25 au 28 mars au Parc Chanot. 168 artistes vous y attendent.**

Par Alexandre Lévêque

« Les gens veulent se faire plaisir. La tendance est à la déco, et ils ont compris qu'au lieu d'acheter une sérigraphie, ils pouvaient acquérir à prix égal une pièce originale que le voisin n'aura pas. » C'est ainsi qu'Ève Genre explique le succès, malgré la crise, du Salon international de l'art (SIA) qu'elle organise à

Marseille depuis maintenant onze ans. Elle en est fière : « C'est la seule manifestation de cette importance dans le département ! » Les chiffres parlent d'eux même : le SIA, c'est un espace d'expo de plus de 3 000 m<sup>2</sup> où l'on peut découvrir cette année 168 artistes représentant 19 nationalités (Algérie, Inde, Japon, Grande-Bretagne, Italie, Bénin, etc.). Il a attiré près de 12 000 visiteurs sur quatre jours en 2010.

### Contemporain mais pas conceptuel

La particularité c'est qu'ici, 99 % des exposants sont des artistes. Pas de galeries, donc. « Le public préfère avoir un contact direct avec les artistes », explique Ève Genre, elle-même galeriste. Sans intermédiaire, les prix s'en ressentent forcément. Mais les professionnels du monde de l'art et de la déco se rendent eux aussi au Salon

pour y nouer des contacts, ou dénicher de nouveaux talents avec lesquels ils pourraient travailler. Il n'est donc pas question d'exposer n'importe quoi ou n'importe qui. « Nous effectuons un très rigoureux travail de sélection », assure la commissaire d'exposition qui

précise n'accepter que les artistes professionnels. Elle tient en effet à ce que son Salon ait une certaine tenue : « Il faut parfois avoir le courage de refuser des artistes qui prennent de très grands stands, mais dont le travail est peu abouti. » Au SIA, tous les styles de création artistique sont représentés. Mais Ève Genre prévient : « Les peintures provençales comme les marines et les vues du Vieux-Port, on ne prend plus ». Trop vu. Quant à l'art « conceptuel », il fait peur au grand public. D'ailleurs, c'est bien pour ça que le SIAC (avec un « C » pour « contemporain ») est devenu SIA en 2005. « Les gens associaient le mot "contemporain" à "conceptuel" ! Cela portait à confusion... Alors que "contemporain", ça désigne des artistes toujours vivants. »

Alors quelle est la tendance de cette année au SIA ? « Avant, il y avait plus d'abstrait, nous apprend Ève Genre. On revient

**4 jours, 3 000 m<sup>2</sup>,  
168 artistes,  
12 000 visiteurs**

maintenant vers la figuration libre. Beaucoup d'artistes travaillent sur la femme, le corps... L'art singulier, avec matériaux de récupération ou collages, est aussi en progression. » On pourra le vérifier du 25 au 28 mars au parc Chanot (hall 1).

[www.siac-marseille.fr](http://www.siac-marseille.fr)





# PELLEGRIN & FILS

Joailleur Horloger en Provence  
depuis 1840



www.pellegrin-et-fils.com

19, rue Francis Davso  
13001 Marseille  
Tél. 04 91 54 18 40

523, rue Paradis  
13008 Marseille  
Tél. 04 91 77 07 11

34, rue Saint Ferréol  
13001 Marseille  
Tél. 04 91 54 73 96

11, rue Méjanès  
13100 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 26 12 84

REPUBLIQUE DE L'ART

## Street Expos Acte III

Cet hiver, le  
photographe  
Francis Habert  
exposait ses  
Portraits de famille  
en pleine rue.



C'est comme si la rue de la République avait pris un peu d'avance. Un avant goût de Capitale européenne de la culture : quand l'art se libère des galeries et vient à la rencontre des Marseillais. Depuis novembre 2010, la « République de l'Art » insuffle un peu de folie et de couleur dans cette artère en (éternelle) mutation. Les façades d'immeubles réhabilités par la société Atemi deviennent cimaises. Du 89 au 97 rue de la République, les passants effectuent désormais leurs trajets nez au vent. Des œuvres d'art exposées en pleine rue, ça fait toujours son petit effet. Et ça change un peu des tags et des échafaudages.

### Trop classe

Après la *Fête du Panier* de Vincent Lucas et les *Portraits de famille* de Francis Habert, la troisième « street expo » de la République de l'art a été confiée aux étudiants de l'école d'arts graphiques marseillaise Axe Sud, sous la forme d'un concours. Il leur a été demandé de travailler sur un projet pouvant être reproduit et imprimé sur une bache grand format (2,20 x 3,30 m). Aucune technique n'était imposée. Ils devaient simplement imaginer une œuvre s'inscrivant dans la thématique définie pour cette nouvelle exposition : *Marseille, entre 2 ports*. Deux classes ont participé à ce projet, 30 travaux ont été présentés et six d'entre eux ont été sélectionnés par Atemi Méditerranée. Ces six lauréats se sont vus remettre un prix de 400 euros chacun... Mais leur plus grande fierté est certainement de voir leurs créations ainsi mises en valeur. Et puis ça fait classe sur un CV, non ?

Clément Muraour



Claudine Sandoz



Mathieu Gardarein



Guillaume Miard

**MARSEILLE, ENTRE 2 PORTS**  
Exposition urbaine, jusqu'au 30 avril 2011  
89-97, rue de la République - 13001 Marseille





## Sam Dukan : « Ras-le-bol de la scène marseillaise ! »

La galerie d'art contemporain Dukan & Hourdequin déménage à Paris. Faute de soutiens à Marseille.

Par Sandro Piscopo-Reguieg

« Nous préparons notre dernière exposition. Fin mai, la galerie déménage à Paris. Cette décision est due à un ras-le-bol de la scène marseillaise et de ses acteurs. Professionnels comme institutionnels. Nous n'avons pas un seul acheteur à Marseille, la galerie est toujours vide. Autant partir. » Sam Dukan se dit « fatigué ». Plus de cinq ans qu'il se bat. Dans l'indifférence générale. Pourtant, il s'active, envoyant systématiquement des centaines d'invitations à « tous les collectionneurs, identifiables ou identifiés ». Sans succès. Galerie fantôme à Marseille, Dukan & Hourdequin trouve son salut au-delà des Bouches-du-Rhône. Auprès des amateurs d'art parisiens, « plus de la moitié de nos ventes » ; mais aussi suisses, belges, monégasques... « Nous avons plus d'acheteurs à Lyon qu'à Marseille ! », s'étonne encore le galeriste exaspéré.

L'art, ce n'est pas son gagne pain. Chercheur au CNRS, Sam Dukan s'associe à l'ostéopathe Marc Hourdequin pour ouvrir la galerie éponyme fin 2005. Collectionneurs, ils voulaient ainsi promouvoir les artistes qui les passionnent. Située rue d'Aubagne, la galerie est d'abord ouverte cinq jours par semaine. « Il n'y avait jamais personne, se souvient Dukan. Nous avons donc réduit à deux jours. » Pas abattus pour autant, convaincus de la pertinence de leurs choix artistiques, les deux associés compensent le dédain local par une présence régulière sur les foires européennes : Artissima (Turin), Artefiera (Bologne), Scope (Bâle), Art Paris... De retour à Marseille, ils regardent les mouches voler.

**Télérama oui, La Provence, non**

On pourrait penser que si la cité phocéenne leur tourne le dos, c'est que les artistes qu'ils soutiennent ne font tout simplement pas le poids. « Nous avons eu quelques articles dans la presse nationale, affirme Sam Dukan, preuves à l'appui : la couverture d'Art Press en juillet 2010... Et même celle du premier Télérama de l'année 2011 ! » Une peinture d'Olivier Masmonteil, artiste alors exposé à la galerie. Passé inaperçu sur les rives du Vieux-Port. Mais que faisait donc La Provence ? « Un journaliste m'a un jour répondu que même si j'exposais Picasso, il n'en parlerait pas, faute de place. La Provence n'accorde que très peu de pages à la culture... mais 10 au foot ! »

Et les collectionneurs éclairés, fidèles lecteurs d'Art Press et Télérama ; pourquoi boudent-ils la galerie de la rue d'Aubagne ? « C'est un réseau difficile à pénétrer, estime Sam Dukan. De toute façon, ils préfèrent brûler leur carte bleue



« On fait des expos mais personne ne vient. Pas de collectionneur, pas d'institutionnel, pas de média... À quoi ça sert ? »

à Paris plutôt qu'acheter à Marseille. Cela explique la fermeture de nombreuses galeries privées ». Quid des collectivités ? « Les institutionnels ne bougent pas le cul de leur chaise ! », s'emporte le galeriste rebelle, regrettant leur absence à ses vernissages et fustigeant le « clientélisme » des responsables locaux accusés de concentrer leur attention sur les galeries associatives subventionnées. « On fait des expos mais personne ne vient. Pas de collectionneur, pas d'institutionnel, pas de média... À quoi ça sert ? » La décision est prise. Fin mai, la galerie Dukan & Hourdequin fera le grand écart de la rue d'Aubagne vers le Marais, à Paris. Changement d'ambiance radical. Sam Dukan espère qu'alors, il sera peut-être un peu moins incompris. Et isolé. « Les collectionneurs sont à Paris. Quel couillon va descendre à Marseille pour voir une expo ? Il se passe tellement de choses au Mac... »



Expo d'adieu La dernière exposition marseillaise de la galerie est consacrée à la céramiste hollandaise Carolein Smit (du 20 mars au 23 avril). « Publiez la photo du crâne ! L'œuvre s'appelle « Sublime vanité ». Ça illustre bien ma vanité ! Celle de penser qu'on aurait pu changer quelque chose à Marseille... » Sam Dukan préfère en rire.

# Pecha Kucha Night

## Incubateur de talents

Par Catfish



Infinity Lamp by Patrick Jouffret © Ligne Moderne

**U**n blogueur révolutionnaire, une créatrice sexy, un jeune espoir de la photo, un maître du design... Ils viennent tchatcher à la Pecha Kucha Night, le 30 mars au Daki Ling. Pour les derniers de la classe, on rappelle le concept : chaque intervenant dispose de 6 minutes 40 et 20 diapos pour présenter son projet, sa création ou son idée.

Au programme de cette PKN # 14 : les films artistiques de Videospread en intro, et la cuisine (forcément) créative de Pomponette des bois en apéro. Pour finir, le set electro de Kid Francescoli. Entre temps, 11 talents. Le tout orchestré par Sarah Carrière-Chardon.

### Révolutionnaire du web

**Z** : Caricaturiste tunisien, il fut l'un des acteurs de la révolution du jasmin. Son blog ([debatunisie.canalblog.com](http://debatunisie.canalblog.com)) et ses posts ont été massivement relayés par ses amis et sympathisants sur Facebook. Aujourd'hui, la situation sur place étant encore trop fragile, Z préfère rester anonyme...

### Poète sexy

**Caroline Hanny** : Artisan d'art, photographe, poète (mais pas fleur bleue), elle est aussi une flamboyante créatrice de mode, connue pour ses robes sexy mais à la fine élégance... Elle proposera justement une performance entre l'art et la mode.

### Pas vu à la télé

**Matthieu Jorrot** : Après le remarqué court métrage d'animation en 3D *Tele-Vision*, le réalisateur viendra présenter son nouveau film, qu'il se prépare à tourner en Camargue.

### Love in the pocket

**Eric Foucher** : On connaît son drôlatique blog *Love-spots*, dans lequel le marseillais nous fait partager ses adresses coups de cœur. Il revient avec les « love maps », plans de poche aux thématiques originales pour de nouveaux parcours urbains.

### Chercheur d'hommes

**Philippe Écharoux** : Le jeune photographe évoquera son projet *Where is human kind*. Où l'on verra qu'il est aussi un super portraitiste.

### So design

**Cécile Cau** : Remarquée par le magazine *Elle*, fan de son blog *So good So food*, la journaliste présentera un nouvel ouvrage de design culinaire.

### Un triporteur pour changer le monde

**Patrick Jouffret** : Le Toulonnais fourmille de projets. Pas étonnant, Jouffret se veut « designer global ». Ainsi, quand il imagine Kiffy, un nouveau concept de triporteur, c'est ni plus ni moins pour révolutionner notre rapport aux transports urbains.

### Master classe

**Dominique David** : Le designer présentera sa nouvelle ligne de mobilier. Et attention, on écoute : DD est un « monsieur » du design, ayant notamment travaillé pour Ligne Roset. La classe.

### Gang de poupées

**Mama-Madani** : Autodidacte, elle crée des poupées à la limite du tribal et de l'art contemporain : « la tribu des Mama ». Elles seront (presque) toutes là.

### Artistes « off » Marseille

**Eric Pringels, Antonin Doussot et Martin Carrese** : Créatifs et créateurs de Marseille unissez-vous ! Et rejoignez le « off » de Marseille 2013... La clique d'Eric Pringels vous démontrera que c'est possible.

### DJ the Kid

**Kid Francescoli** : Rien ne résiste à l'électro pop rock aguicheuse du Kid de Marseille. Il le démontrera en 6'40 min. Mais comme on adore, il assure aussi le set de fin de soirée. ■

### PECHA KUCHA NIGHT # 14

Le 30 mars de 19h30 à 23h30

Daki Ling

45, rue Aubagne - 13001 Marseille - [www.pechakuchanight.fr](http://www.pechakuchanight.fr)

Les signatures de votre intérieur depuis 1927



# MEUBLES LACAUX

[www.meubles-lacaux.fr](http://www.meubles-lacaux.fr)

Contemporain - Classique - Relaxation - Lingerie - Décoration

8, boulevard Claude Antonetti - 13821 LA PENNE SUR HUVEAUNE (MARSEILLE-EST)

Tél : 04 91 27 04 84 - Courriel : [meubles-lacaux@club-internet.fr](mailto:meubles-lacaux@club-internet.fr)

Les signatures de votre intérieur

# MARSEILLE-PROVENCE 2013 La possibilité d'une Capitale

Le programme définitif de Marseille-Provence 2013 sera connu à l'automne 2012. En attendant, l'association a présenté le 24 février un bilan d'étape, dévoilant quelques-uns des temps forts de l'année Capitale. « Une base de travail qui sera progressivement enrichie. » Rien de définitif, donc. Tout peut encore évoluer. Une capitale possible...

Dossier réalisé par Sandro Piscopo-Reguiég

« Ce que je vous présente maintenant n'est pas un programme. Ce n'est même pas un pré-programme. C'est un état d'avancement des projets (...), les exemples les plus avancés. » Bernard Latarjet prévient d'emblée. La capitale européenne de la culture est toujours en chantier. Il en a quand même dévoilé les fondations, le 24 février dernier, à la Cité des arts de la rue ; au cours d'une conférence de presse XXL réunissant plus d'une centaine d'invités (journalistes, opérateurs culturels) triés sur le volet. Il fallait rassurer. Répondre aux « impatiences, inquiétudes et critiques ». Et ce, même si le travail de sélection des projets n'est pas encore achevé. L'association en a reçu plus de 2 200. Elle en retiendra autour de 600. À ce jour, à peu près 200 sont en cours de labellisation. Pour des raisons de « légèreté de présentation », on ne nous en a dévoilé qu'une trentaine, tout en précisant « qu'aucun d'entre eux n'est définitivement retenu ». Ce bilan d'étape a toutefois permis de se faire une idée un peu plus précise des contours de l'année Capitale. Elle prend forme. Autour d'un grand thème, décliné en quatre chapitres.

## LE PARTAGE DES MIDIS EN QUATRE CHAPITRES

MP 2013 sera largement tourné vers la Méditerranée. Fil rouge traversant toute la programmation, le thème du « Partage des midis » symbolisera « la volonté d'ouverture, de dialogue et de coopération euro-méditerranéenne ». Très concrètement, cela va se traduire par une multitude de projets réalisés en collaboration avec des artistes et structures culturelles des pays méditerranéens. Ce « grand récit » du Partage des midis sera articulé en quatre « chapitres » correspondants aux saisons : « Marseille accueille le monde » en hiver, « La cité radieuse » au printemps, « L'art prend l'air » en été et « Révélation » en

automne. Chaque saison s'ouvrira par un temps fort : inauguration de nouveaux édifices, ouverture de grandes expositions, spectacles et rassemblements populaires d'envergure : « Cela permettra de relancer trois fois dans l'année la dynamique de la capitale », explique Latarjet. D'attirer tout au long de l'année des publics venus de loin, de fonder et structurer l'effort de promotion touristique internationale. » Lille, capitale européenne de la culture



LE PARTAGE DES MIDIS vu par Stéphane Muntaner.



« Ce que je vous présente maintenant n'est pas un programme. Ce n'est même pas un pré-programme. C'est un état d'avancement des projets (...), les exemples les plus avancés »

24 FÉVRIER 2011  
CITÉ DES ARTS DE LA RUE  
Bernard Latarjet, directeur général de l'association Marseille-Provence 2013, présente les grandes lignes du scénario de l'année Capitale. Derrière lui, le nouveau logo de MP 2013. Sa principale qualité ? « Il est déclinable facilement »... La preuve, il tient sur un timbre poste.



## Ateliers de l'EuroMéditerranée C'EST DÉJÀ 2013



Crédit : José Castro © J.M. Ferriter

### MAISON DE LA CRÉATION

En Juin 2010, sept jeunes créateurs méditerranéens ont été accueillis en résidence au sein de la Maison Méditerranéenne des Métiers de la Mode pour participer à un programme d'accompagnement professionnel. Nommé « Maison de la création », ce projet a abouti à l'exposition *Ombres portées*, présentée en janvier 2011 au Palais de la Bourse et dans les vitrines du ministère de la culture et de la communication au Palais-Royal.

Entreprises, institutions et collectivités peuvent accueillir en résidence des artistes méditerranéens dans l'objectif de créer une œuvre présentée par la suite en 2013. Les Ateliers de l'EuroMéditerranée constituent l'un des piliers de la capitale européenne de la culture qui souhaite mettre en place 100 résidences d'artistes dans les entreprises privées et publiques d'ici 2013. Parce qu'ils « mobilisent les salariés autour du projet de l'artiste », ils sont censés « créer du lien social », nous explique Erika Trupin, chef de projet chez MP 2013. Les Ateliers, c'est aussi une nouvelle façon de soutenir la création artistique contemporaine. À chaque projet correspondra un montage spécifique, associant les moyens financiers des structures d'accueil, de MP 2013 et d'autres partenaires. Si bien que l'artiste se voit offrir les moyens de travailler, créer, chercher, en toute quiétude. La rencontre entre le créateur et son entreprise ne sera pas fortuite : l'artiste devra développer son concept en s'appuyant sur les compétences techniques de sa structure d'accueil. Ainsi, Anne-Valérie Gasc, actuellement en résidence au sein de l'entreprise CEBTP Démolition, travaille sur un projet... « d'ondes de choc en images ». Les Ateliers n'attendent pas 2013. Ils ont débuté en 2008, et sont appelés à se poursuivre après l'année Capitale.

rénové, le Mucem, le CeReM, le Silo, le nouveau Frac, et la Cité des arts de la rue constitueraient un ensemble n'ayant pas à souffrir de la comparaison avec le Guggenheim de Bilbao. Latarjet flatterait-il l'orgueil local ? L'homme est pourtant connu pour sa rigueur et son sérieux. Il est permis de le croire.

en 2004, avait attiré 9 millions de visiteurs. Marseille-Provence en espère 10 millions. Et pour atteindre ce chiffre, on ne compte pas seulement sur la douceur de notre climat.

### EXCELLENCE ARTISTIQUE ET ADHÉSION POPULAIRE

Parallèlement aux nombreux « moments d'émerveillement et d'émotion partagée », festifs et conviviaux ; auront lieu quelques « moments savants, de débat et de réflexion » du type Rencontres d'Averroès. Une trentaine d'expositions présenteront « des artistes et des œuvres classiques et contemporaines et des sujets liés à l'histoire et à l'actualité ». Globalement, c'est l'ensemble des disciplines artistiques qui sera convié à la fête. Certains événements exceptionnels imaginés pour 2013 seront appelés à être pérennisés, à l'image du nouveau festival consacré aux cinémas arabes. Le tout doit contribuer à réaliser la grande ambition de Bernard Latarjet : concilier excellence artistique et adhésion populaire. « Nous devons faire de ce territoire, et durablement, une métropole de référence artistique internationale. Mais en même temps mobiliser, rassembler la partie la plus large de la population, savoir être proche de ceux qui n'ont pas l'accès le plus familier aux œuvres d'art et aux activités culturelles. » On compte sur l'habileté du directeur général de MP 2013 pour parvenir à jouer les funambules. Il attire enfin l'attention sur les nouveaux équipements culturels qui fleurissent sur le territoire. Représentant plus de 800 millions d'euros d'investissements (de l'État, et des collectivités territoriales), ils seront les grandes scènes des événements de 2013. Et Latarjet nous fait rêver : « Le public n'a pas encore tout à fait conscience que ce qui va sortir de terre (...) est sans équivalent en Europe, par sa densité et sa diversité ». Il cite pour exemple les 2,5 km du front de mer marseillais, du Vieux-Port à Arenç ; ou le fort Saint-Jean

## Un « off » se prépare

« Nous relançons l'appel à projet. Il s'adresse à ceux qui ne savent pas comment faire ou qui n'ont jamais fait. Il s'adresse aussi aux refusés du in. » Eric Pringels n'attend pas la « bulle papale ». La labellisation de son projet de camping expérimental, il n'y croit plus. « Nous avons fait le décompte des budgets de Marseille-Provence 2013, explique l'agitateur. En déduisant les sommes réparties aux projets des grandes structures existantes du type théâtres et festivals, il ne reste plus grand-chose pour les artistes émergents ». Le graphiste belge est sur le front de la capitale européenne de la culture depuis 2004. Dès cette date, il dépose le nom de domaine et la marque « Marseille 2013 ». Aussi, il crée un site internet, Marseille2013.org, publiant projets d'artistes plus ou moins fantaisistes, articles poétiques, critiques



© Martin Gernse

et satiriques. Autant d'armes de guerre dont il va désormais se servir pour financer le off. En introduisant de la publicité sur son site et en commercialisant des produits estampillés « Marseille 2013 ».

« La marque est à nous, on la squatte. C'est la revanche de l'artiste ! » Il évoque très sérieusement de nouveaux outils de production permettant une levée de fonds participative via le web, sur le modèle de MyMajorCompany. « Il n'y a pas que les subventions, il n'y a pas que 2013. On peut faire les choses nous mêmes ! » De quoi « remettre l'artiste au centre de la capitale culturelle » avec un projet « moins hiérarchisé, moins technocratique ». Il en appelle à tous les créatifs, amateurs ou professionnels. Sur Marseille2013.org, ils trouveront les infos et outils démontrant que « la frontière est minime entre celui qui a une idée et celui qui peut la réaliser ». Pour organiser le premier off de l'histoire des capitales de la culture. « Si nous sommes assez nombreux, nous serons une force. »

« Si nous voulons proposer un projet conséquent, il faut qu'on sache si notre festival sera retenu comme un événement structurant avec un budget spécifique ! 2013, c'est dans moins de deux ans. » Autant dire, demain. « Il y a urgence ! », reprend Apolline Quinrand. La directrice du festival de Marseille déplore elle aussi le manque de lisibilité qu'entraîne un calendrier jugé trop tardif. Ce qui « rend la tâche des acteurs difficile dans un contexte de grande fragilité financière ». Malgré ce flou artistique, ils font tous « comme si », et préparent leurs manifestations dans l'espoir que MP 2013 leur octroiera le sacro-saint « label ». Festival de Marseille, GMEM, Fiesta des suds, Marsatac... Pour ces structures reconnues, animant le paysage culturel local depuis longtemps, on ne se fait pas trop de soucis. Pour d'autres, cela risque d'être plus compliqué. Les petits, les sans-grades, les artistes anonymes. Ceux-la ne se font pas d'illusion. Ils bouillonnent. Et certains commencent déjà à parler d'un « off »...

### INCERTITUDES

Pendant que ces grands chantiers prennent corps, MP 2013 travaille encore à la sélection des projets. Il faudra attendre la fin de l'année 2011 pour découvrir le véritable « pré-programme », « c'est-à-dire les projets assurés de leur faisabilité, calés dans les conditions de leur production et de leur réalisation, dans leurs dates, dans leurs lieux, dans leurs calendriers », explique le minutieux directeur général. Ce n'est qu'à l'automne 2012 que sera connu le programme définitif. « Trop tard ! », s'étranglent de nombreux acteurs culturels, pas certains de figurer au casting final. « Différer constamment les annonces peut mettre en danger certains projets », prévient Raphaël de Vivo, directeur du GMEM.

### Actions de participation citoyenne TOUS ARTISTES ?

« C'est un volet très important de la programmation qui mobilisera plus du tiers des moyens financiers, c'est dire son ampleur. » Bernard Latarjet compte beaucoup sur les « actions de participation citoyenne » pour associer activement la population aux projets de l'année Capitale. Il s'agit de permettre aux mondes scolaire et associatif de « ne pas être seulement spectateurs mais aussi les acteurs de la programmation ». Encadrés par des artistes professionnels, des amateurs pourront proposer des créations (photo, musique, écriture, cinéma sur téléphones portables), présentées ensuite sur des scènes pro dans le cadre du programme officiel, « au même titre que les autres manifestations ».

## Chapitre 1 - HIVER 2013 MARSEILLE-PROVENCE ACCUEILLE LE MONDE

Hospitalité, cosmopolitisme, rapport à l'autre... Des notions qui font sens dans la cité phocéenne. Comme un symbole, des familles marseillaises et provençales inviteront chez elles des familles européennes et méditerranéennes. Elles pourront ainsi assister aux manifestations de cette première saison de l'année Capitale.

### ★ UNE GRANDE CLAMEUR POUR L'OUVERTURE ?

« Pas de surenchère, ni excès, ni tape-à-l'œil grandiloquent » dit-on du côté de MP 2013. Exit, donc, la grande parade de bateaux lourds (porte-avions, croiseurs) imaginée à l'époque du projet de candidature. La réflexion porte désormais sur une cérémonie d'ouverture « sous le signe d'un accueil bienveillant au monde ». Au cours d'un grand week-end articulé autour d'une nuit festive, le top-départ de l'année Capitale serait lancé par une « Grande Clameur », cri vital partagé par tous, de Marseille à Arles. Geste collectif, il mobilisera les sirènes des bateaux et des pompiers, les cloches des églises, et les cordes vocales de tout un chacun. Objectif : faire le plus de bruit possible... pour que toute l'Europe entende la voix de la nouvelle Capitale culturelle. Cette Grande Clameur devrait être accompagnée d'un spectacle pyrotechnique, conçu comme un « flux d'énergies ». Ensuite, la fête battra son plein dans les centres-villes transformés en dance-floor géants, le public déambulant entre scènes live, expos, restos... Une nuit d'ouverture qui pourrait nous laisser... Sans voix !



### ★ ULYSSE AU J1

Entre Silo et J4, l'ancienne gare maritime du J1 devrait être réaménagée pour faire office de « point de ralliement » des publics en 2013. Sur le modèle du Tri Postal de Lille, ce plateau polyvalent de 6 000 m<sup>2</sup> conjuguera accueil des artistes, information des publics, soirées populaires et expositions. *Navigations en Méditerranée* sera la grande « exposition-fiction » inaugurale. Un Ulysse contemporain guidera le public au fil d'un vrai-faux voyage dans le temps et l'espace, retraçant l'histoire de la Méditerranée, de la guerre de Troie aux porte-conteneurs.



© Stéphane Goussier

### ★ CeReM - AGORA SOUS LA MER

Le Centre Régional de la Méditerranée (CRM, devenu CeReM, en attendant qu'on lui trouve un nom plus poétique) disputera la vedette au Mucem sur le J4. Le bâtiment imaginé par Stefano Boeri, dont le socle immergé constitue une véritable proue architecturale, se veut « lieu de vie économique et culturelle ». Dans le porte-à-faux, des expositions seront proposées au public sur un espace de 1 200 m<sup>2</sup>. Au rez-de-chaussée se situera un bar ouvert sur la mer et un atrium proposant des informations et diverses animations (projections, bornes interactives, actions artistiques). Dans la partie située sous la mer, une agora et un auditorium accueilleront spectacles, rencontres, conférences, réunions internationales...



© Stefano Boeri



### ★ PANORAMA SUR L'ART CONTEMPORAIN À LA FRICHE

Le panorama, c'est cette drôle de boîte blanche qui viendra se poser sur le toit de la Friche Belle de Mai... Un lieu entièrement dédié à l'art contemporain, qui vient s'ajouter aux espaces d'exposition aménagés dans les quatre étages de la tour qui lui fait face. Les structures d'art visuel résidentes de la Friche (Triangle France, Sextant et plus, Astérides, Documents d'artistes, Art-O-Rama, Le Dernier cri), fédérées au sein du Cartel, devraient l'investir pour y organiser régulièrement des expositions d'envergure. « En 2013, nous proposerons un projet artistique commun autour de l'atelier *Van Lieshout* », nous apprend Véronique Collard Bovy, vice-prési-

dente du Cartel. Figure emblématique de l'art contemporain, l'artiste hollandais sera accueilli en résidence en 2012 pour travailler avec les membres du Cartel à la conception d'expositions, conférences, projections, « à la façon d'un éditorialiste de la programmation », précise Collard Bovy. La restitution de ces travaux sera présentée dans la seconde moitié de l'année Capitale. Avant ça, l'exposition inaugurale du Panorama, *Ici, ailleurs*, réunira de janvier à avril 2013, des créations d'artistes méditerranéens reconnus dont la majorité appartient à la génération née dans les années 60-70.

### En bref RÉVÉLATIONS - FEUILLETON PYROTECHNIQUE

Une série de grands spectacles basés sur la mise en lumière et en musique de lieux insolites : architectures emblématiques, sites industriels ou panoramas naturels. Plein feux sur les beautés du territoire, donc, avec les pyrotechnies du Groupe F (déjà intervenu lors des JO d'Athènes et de Turin, ou Istanbul 2010 capitale européenne de la culture), accompagnés de musiciens contemporains.

### TEMPS DU CIRQUE

Ils s'appuieront sur deux festivals emblématiques, Janvier dans les étoiles, à la Seyne-sur-Mer et Les Élançées à Istres, dont la programmation sera enrichie par les spectacles circassiens d'Europe et de Méditerranée. Un nouveau pôle national des arts du cirque devrait être créé.

### DEUX ITALIENNE À ALGER

L'Opéra de Marseille prévoit la création de deux versions de *L'Italianne à Alger*, l'une des œuvres les plus loufoques de Rossini dont on fêtera le bicentenaire en 2013. Le premier spectacle sera confié à des jeunes interprètes méditerranéens. Quelques jours plus tard, une seconde *Italianne* sera chantée par les artistes internationaux les plus prestigieux.

### CADAVRES EXQUIS

Sera présentée au musée Granet une œuvre collective réalisée sur le modèle du « cadavre exquis », cher aux surréalistes. Une chaîne de création où chaque artiste réagit immédiatement à l'intervention précédente. Elle rassemblera toutes les disciplines de la création (peintres, sculpteurs, photographes, poètes, musiciens, etc.), et des artistes originaires de tout l'espace méditerranéen et proche-oriental.

### MUSÉE D'HISTOIRE XXL

Fermé depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011, il rouvrira ses portes en 2013, métamorphosé. Ses surfaces d'exposition, étendues de 1 800 m<sup>2</sup> à 5 000 m<sup>2</sup>, seront agencées selon un parcours en 13 étapes retraçant les 26 siècles d'existence de Marseille. Parmi les nouveautés : une reproduction de la grotte Cosquer, des vaisseaux grecs et romains, des sépultures paléochrétiennes... Le tout dans un Centre Bourse ayant lui-même subi un réaménagement complet.

### CHÂTEAU BORÉLY

Il sera transformé en musée des arts décoratifs, de la faïence et de la mode. Ce qui donnera lieu à la mise en valeur de l'ensemble du site avec le réaménagement des entrées et la création d'un pôle environnemental et botanique.

## Chapitre 2 – PRINTEMPS 2013 LA CITÉ RADIEUSE

Les nouvelles formes artistiques foisonnent dans l'espace urbain, les inaugurations d'équipements culturels se poursuivent, et la cité devient radieuse.



LIONEL  
SCOCCIMARO  
Mini surf car  
2004/2010

Au Panorama, une expo sera consacrée aux cultures urbaines.

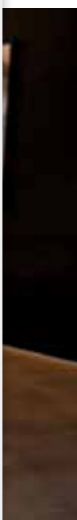
© Courtesy galerie olivier robert plans



NOFX ou les Beastie Boys à Marseille ? En 2013, ça sera peut-être possible.

### ★ CULTURES URBAINES EN FRICHE

Musiques, art visuels et sports de glisse se réuniront à la Friche Belle de Mai en avril, pour un mois consacré aux cultures urbaines. Les « cultures dites underground », précise Benjamin Gauthier, responsable de la communication du Cabaret Aléatoire, structure qui depuis sept ans, « interroge d'autres champs artistiques à travers le prisme de la musique ». Car dans le skate ou le hip-hop, les formats se mélangent : sports, arts graphiques et musiques se mélangent pour construire des « cultures » à part entière. Elles seront à l'honneur avec le concept global *This is (not) music* : « Les plus grosses rampes possibles » seront installées à la Friche pour des concours de skate, BMX ou FMX, et même, peut-être de... surf, voire de snow ! Au même moment, des groupes légendaires du type Beastie Boys ou NOFX se produiront sur les scènes du Cabaret Aléatoire et de La Cartonnerie. Enfin, le Panorama accueillera une grande exposition consacrée aux liens entre art contemporain et cultures urbaines, consacrant ainsi le mariage de ces champs artistiques. Performances de street art et de graffiti, installations et concerts plus intimes devraient aussi être organisés toute l'année.



### ★ CONSERVATOIRE DE MUSIQUE D'AIX-EN-PROVENCE

Au cœur du « forum culturel » aixois constitué de la Cité du Livre, du Pavillon Noir, du Grand Théâtre de Provence et des Archives départementales, sortira de terre au printemps 2013 un nouveau Conservatoire de musique, réunissant sur un même site les 1 200 élèves aujourd'hui dispersés dans plusieurs lieux d'enseignement. D'une surface de 7 400 m<sup>2</sup>, ce bâtiment signé Kengo Kuma sera notamment muni d'un auditorium d'environ 500 places, susceptible d'accueillir un ensemble symphonique et de donner des représentations régulières pour la danse et les musiques.



© Kengo Kuma & Associés

### ★ MUCEM : 3 SITES ET 2 EXPOS

Plus de dix ans qu'on en parle. En 2013, le Musée des civilisations européennes et méditerranéennes (Mucem) sera bien réel. On pourra le voir, le toucher, le visiter. Cet équipement majeur - symbole de la Capitale européenne de la culture - s'étendra sur trois sites, dont le cœur sera constitué par le bâtiment en cours d'édification sur le J4. Conçu par Rudy Ricciotti, ce cube minéral enrobé sous une résille de béton fibré accueillera sur 15 000 m<sup>2</sup>, deux plateaux d'expositions, des espaces dédiés aux enfants, un auditorium (pour des spectacles, concerts, cycles de cinéma), une librairie et un restaurant doté d'une terrasse panoramique. Une passerelle de 130 m le reliera à un fort Saint-Jean rénové, muni d'une exposition-promenade. Dans le quartier de la Belle de Mai, le Centre de conservation et de ressources, réalisé par l'architecte Corinne Vezzoni, abritera les réserves du musée. En mai 2013, l'inauguration du Mucem verra l'ouverture de deux grandes expositions.

#### Le Noir et le Bleu, un rêve méditerranéen

Une histoire de la Méditerranée, de Napoléon à nos jours. « Ni une exposition historique, ni une exposition d'art et de patrimoine », elle se propose d'inventer une « forme nouvelle », associant arts plastiques (peinture, photo, sculpture), documents d'archives (manuscrits, livres anciens, journaux, affiches), fictions et documentaires ; dans un parcours au fil des diverses représentations de la Méditerranée.

#### Au Bazar du genre (féminin-masculin)

Un voyage à travers les multiples façons d'être homme ou femme dans l'espace méditerranéen aujourd'hui. Des objets ethnologiques seront associés à des témoignages, des montages de films et des installations d'art contemporain, évoquant les grands changements qui touchent les valeurs associées aux rapports de genre : mariage, filiation, pudeur, respect, amour...

© Rudy Ricciotti



## En bref

### NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Associations, commerçants, collègues, hôpitaux... Ils peuvent désormais réenchanter leur quotidien et passer commande à des artistes contemporains sous la médiation de la Fondation de France. Plusieurs projets ont déjà été inaugurés en 2010 : *Muscollages*, création musicale collective de Jacques Siron, associé à des enseignants, élèves et publics de la Cité de la Musique ; et Le Banc de sable, commandé à Olivier Bedu à la demande d'un groupe de riverains de la place François Moisson (2<sup>e</sup> arrt). En 2013, la réalisation de nombreux autres projets émanant de ces « nouveaux commanditaires » contribuera à l'édification d'une cité radieuse...

### LES TRÉTEAUX

Des spectacles itinérants sillonneront plusieurs villes de la région. Ils seront issus de commandes passées auprès de personnalités du théâtre et de la danse. Parmi eux, un projet autour de la figure d'Abraham sera porté par l'écrivain Frédéric Boyer et le metteur en scène Jean-Baptiste Sastre. Marc Lainé proposera par ailleurs *Club Silencio* (clin d'œil à *Mulholland Drive* de David Lynch), un feuilleton théâtral en douze épisodes sous forme d'un cabaret faisant intervenir performers, plasticiens, musiciens, et pouvant durer entre une heure et une nuit ! Des « écritures du réel », créations originales issues d'un travail d'écoute des habitants du territoire seront nourries de récits, témoignages et rencontres.

### AU FIL DE L'EAU

Une exposition internationale d'art numérique sous forme de déambulation sensorielle et ludique ; une commande d'œuvres in situ

inspirées par la culture provençale ; et un volet scientifique, nous amèneront au fil de l'eau, de ses courants traditionnels aux plus innovants.

### RODIN, L'OMBRE DE L'ANTIQUE

Au musée départemental de l'Arles antique, huit sculptures majeures de Rodin seront placées en vis-à-vis de pièces antiques l'ayant inspiré. Le *Penseur* pourra peut-être interrompre sa réflexion en admirant la *Vénus d'Arles*, de retour au pays après avoir passé quatre siècles à Versailles puis au Louvre.

## FESTIVALS

### PÔLE DANSE

Festival de Marseille, Ballet Preljocaj, Ballet National de Marseille, GMEM et théâtre du Merlan devraient s'associer au sein d'un même pôle danse pour un projet sur le thème « mémoire, territoire et circulation ».

### FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS ARABES

Le FICA sera créé à Marseille pour 2013. Avec l'ambition d'en faire une manifestation d'envergure européenne, appelée à être pérennisée.

### FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE D'AIX

Dans le cadre du temps fort autour des cultures urbaines sera présenté au Bois de l'Aune *L'Opéra-Installation* de Jean-Michel Bruyère et le spectacle *Du Slam à l'Atlas*, un travail sur la voix, lien évident et surprenant avec l'art lyrique et ses origines.

# Chapitre 3 - ÉTÉ 2013

## L'ART PREND L'AIR

Grands parcours, spectacles, films et concerts sous les étoiles dans des sites inédits... L'art prend l'air, et les arts de la rue s'invitent près de chez-vous. Période d'affluence touristique, la saison estivale mettra la nature et la culture provençale à l'honneur.

### LA CITÉ DES ARTS DE LA RUE, C'EST POUR BIENTÔT !

Le plus grand territoire européen consacré aux écritures urbaines est situé dans les quartiers Nord de Marseille, aux Ayalades (15<sup>e</sup> arrt). Un quartier à part entière de plus de 3 hectares accueillant deux institutions nationales (Lieux Publics - Centre national de création et FA AIR, Formation Avancée et Itinérante pour les Arts de la Rue), une compagnie de référence (Generik Vapeur) et plusieurs structures régionales (Karwan, Lézap'art, Gardens, Sud side). « Territoire d'expérimentation et de développement », la Cité des arts de la rue donne aux artistes les moyens de concevoir et produire leurs spectacles : 21 chambres, espaces pour caravanes ou chapiteaux, ateliers, lieux de répétition... C'est ici que seront créés bon nombre de projets présentés lors de l'année Capitale. Son inauguration est imminente.



Photo Rom © Hervé Lemerand/Anas

### ★ VAN GOGH ET CÉZANNE, LE RETOUR

La Provence a inspiré les artistes, au point que la région peut être considérée comme un « Grand atelier ». C'est à partir de ce constat que sera conçue l'exposition *Le Grand Atelier du Midi*. Elle illustrera les différents mouvements picturaux ayant jalonné le XX<sup>e</sup> siècle, de l'impressionnisme à l'abstraction en passant par le fauvisme, le cubisme et le surréalisme. Une exposition monumentale visible sur deux sites : au Palais Longchamp de Marseille, le musée des Beaux-Arts enfin rénové (et muni d'une nouvelle galerie de 1 300 m<sup>2</sup>) accueillera la première partie, « De

Van Gogh à Bonnard ». Il faudra ensuite se rendre à Aix pour visiter le second volet « De Cézanne à Matisse », présenté au musée Granet. Toutes les grandes stars de la peinture seront à l'affiche de l'expo « blockbuster » de l'année 2013.

Deux expositions monographiques associées seront proposées en contrepoint. La première, à la chapelle des Pénitents noirs d'Aubagne, traitera de Picasso et la céramique, autour d'un dialogue entre des pièces antiques et des œuvres du maître. L'autre, au musée Ziem de Martigues, documentera les séjours de Dufy dans le Midi.

### ★ L'ODYSSÉE DU FRAC

Avec ce bâtiment « seconde génération » (conçu par Kengo Kuma), le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) disposera enfin d'un espace d'envergure pour y déployer ses vastes collections. Plusieurs expositions collectives ou monographiques sont prévues pour 2013, dont la plus ambitieuse sera imaginée autour de la figure d'Ulysse. Un thème épique présenté à travers différentes formes d'écriture artistiques, abordant des questions philosophiques, culturelles, religieuses, spirituelles, politiques ou sociales. Ulysse mettra en scène un fabuleux corpus fictionnel contribuant à questionner la fonction et l'usage des images. Une Odyssée contemporaine où l'on ira d'œuvres uniques en pièces monumentales... Comme on va de Charybde en Scylla ?



© Kengo Kuma & Associés / La Phellière

### ★ ARTS DE LA RUE : UNE CITÉ, UNE FOLLE HISTOIRE ET UNE GRANDE TRAVERSÉE

Théâtre, danse, arts plastiques ou arts forains : les arts de la rue choisissent l'espace public comme terrain de jeu. Déjà, en 2008 et 2010 ils avaient sillonné les Bouches-du-Rhône et conté leur « Folle histoire » dans les villes et campagnes à Mallemort, Velaux, ou Saint Rémi. « Pour 2013, nous préparons une édition spéciale », annonce Anne Guiot, directrice de Karwan, structure pilote de la Folle histoire des arts de la rue. « Les compagnies et artistes invités lors des dernières éditions vont s'associer à des cousins euro-méditerranéens », précise t-elle. Dans une dizaine de villes du département, on verra donc débouler des « tandem » composés d'une troupe régionale et de sa cousine algérienne, espagnole ou hollandaise, qui interpréteront chacune leur spectacle ou s'associeront pour l'écriture d'une création à deux mains. Tout ce petit monde se donne ensuite rendez-vous à Marseille, et se rassemble à La Cité des arts de la rue pour un « florilège » d'une vingtaine de spectacles, « véritable festival à part entière ». Temps fort de la saison, une « Grande traversée » associerait équipes résidentes de la Cité, compagnies régionales et étrangères, pour une folle déambulation à travers Marseille, de la Cité des arts de la rue (dans le 15<sup>e</sup> arrt.) à la mer. Placée sous la direction artistique de Generik Vapeur, cette Grande Traversée devrait être ponctuée d'étapes artistiques durant lesquelles les compagnies invitées joueraient leurs spectacles, contribuant ainsi à la folle histoire de la capitale européenne de la culture.

© Fred

## En bref

### CONCERTS EN PLEIN AIR

Dans les carrières de La Ciotat seront présentés des ciné-concerts sur le thème du cinéma de genre égyptien. L'orchestre sera dirigé par Nader Abassi de l'Opéra du Caire (en co-production avec l'Opéra de Marseille). À Marseille, le théâtre Sylvain accueillera chaque semaine des concerts en débuts de soirées ; et des musiques inspirées par la nuit (des *Nocturnes* de Chopin aux *Nuits d'Été* de Berlioz) résonneront dans la cour du conservatoire. En association avec le festival d'art lyrique d'Aix, une programmation sur les grandes voix sera proposée au Grand Saint-Jean, dont le réaménagement sera alors achevé.

### TRANSHUMANCE

D'Italie, du Maroc, et d'autres régions méditerranéennes viendront des troupes de chevaux et leurs cavaliers, qui traverseront villes et villages pour se rassembler à la plaine de la Crau. Là, ils ne formeront qu'un seul ensemble qui mettra le cap sur Marseille. Sur la route, des haltes et bivouacs rassembleront populations et artistes pour des spectacles et moments festifs populaires dont le point d'orgue sera l'arrivée à la cité phocéenne.

### GR2013

Nouveau sentier de grande randonnée, le GR2013 dessinera un grand huit de 250 km sur l'ensemble du département des Bouches-du-Rhône, de Martigues à La Ciotat en passant par Aubagne, Gardanne, Marseille, Aix, et Arles.

## FESTIVALS

### FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO DE LA ROQUE D'ANTHÉRON

La « Music Box » sera un salon de musique itinérant d'inspiration japonaise, dessiné par un architecte de renom, recevant une centaine de spectateurs pour assister sur huit week-ends à un programme de prestigieux interprètes, en parcourant des sites naturels.

### FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE

Avec Festmed, les festivals méditerranéens s'invitent dans la programmation du FID. Ils ont carte blanche.

### RENCONTRES D'ARLES

Dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée seront effectuées des résidences pour des jeunes photographes d'Europe et de Méditerranée. Un programme d'exposition et une nuit spécifique sont prévus.

↳

LA FOLLE HISTOIRE DES ARTS DE LA RUE  
Compagnie Pernette à Saint Rémy-de-Provence (2010)



Generik Vapeur à Salon-de-Provence (2008)



LA CONFÉRENCE DES CHEVAUX  
Generik Vapeur à Marseille (2005)



## Chapitre 4 – AUTOMNE 2013 RÉVÉLATIONS

La dernière partie de l'année mettra l'accent sur l'art et le vivre ensemble dans l'espace public, les nouvelles écritures artistiques, et les œuvres composées pour l'enfance et la jeunesse.

**RUN FOR LOVE  
À LA GARE SAINT-CHARLES**  
En faisant dévaler 7000 ressorts mobiles dans une descente installée sur les escaliers de la gare Saint-Charles, la compagnie slovène Betontanc, accompagnée par le groupe electro-dub EZ3kiel, avait réalisé l'une des performances les plus marquantes du festival Small is Beautiful 2008. En 2013 le nouveau projet de Lieux Publics, *Métamorphoses*, s'annonce encore plus barré.

### ★ LA VILLE SE DÉFORME ET SE TRANSFORME

« Et si on transformait le bas de la Canebière en désert ? » La proposition est de Pierre Sauvageot, le facétieux directeur de Lieux Publics. Il ne plaisante pas. « *Les services techniques de la ville vont hurler ! Mais si on ne peut pas se le permettre pour 2013...* » Avec le projet *Métamorphoses*, la ville se déforme et se transforme. Construction monumentale en carton, supermarché bouleversé, tunnel musical, modifications de perspectives ; en septembre 2013, c'est un archipel de 5 à 10 installations qui seront disséminées sur tout le territoire. « *Des œuvres extrêmement visibles et repérables*, précise Sauvageot. *Elles seront installées pour des temps longs, de deux à trois semaines, j'y tiens beaucoup.* » Histoire de laisser le temps au public de s'y faire. « *Il ne s'agit pas d'œuvres "posées", qu'on regarde rapidement en faisant clic-clac avec son appareil photo, mais de lieux de vie, des zones utopiques où l'on invente un rapport à l'autre différent.* » Sauvageot insiste : espaces de rencontres, ces installations monumentales accueilleront artistes et publics pour des repas partagés et paroles échangées, autant de « *propositions qui nourrissent l'objet* ». Un rendez-vous appelé à se poursuivre après 2013.

© Vincent Lianos

Depuis 2004, l'association Fotokino multiplie les propositions à l'attention du jeune public via son festival Laterna Magica.



### ★ PAPA, C'EST QUOI UNE CAPITALE DE LA CULTURE ?

En automne, la programmation sera largement tournée vers le jeune public. Avec une grande exposition. *Cartographies imaginaires* fera la part belle aux illustrateurs de livres jeunesse - locaux et internationaux - et sera visible sur plusieurs sites. Sa conception est confiée à Olivier Douzou, designer et illustrateur, qui proposera une scénographie « *interactive et manipulable* ». Évidemment, l'association Fotokino sera de la partie. Associée à la conception de l'exposition, elle proposera aussi toute une série d'ateliers. Fotokino fêtera les dix ans de son festival avec un « *Laterna Magica x 10* » qui multipliera les sources d'émerveillement pour les petits et les grands. L'image sera déclinée sous toutes ses formes : cinéma, livres, animation, arts plastiques... « *Et ce, tout au long de l'année 2013* », précise Nathalie Guimard, présidente de l'association, qui nous confie être actuellement à la recherche d'un lieu d'exposition permanent. En novembre, pendant les vacances de la Toussaint, on pourra se faire une idée de la création contemporaine à l'attention du jeune public dans des domaines aussi variés que la musique, le cinéma et le spectacle vivant. Des commandes ont été effectuées auprès de compagnies et d'auteurs. Ils proposeront contes et spectacles inspirés de la grande tradition méditerranéenne (comme par exemple le théâtre d'ombres Karagöz de Rüsen Yildiz). Enfin, le jeune public pourra découvrir l'art contemporain : pour eux, des artistes imagineront de « *grands jeux* »...



### ★ UNE CITÉ POUR L'IMAGE

Le Guggenheim de Bilbao n'a qu'à bien se tenir. Signé Franck Gehry, le spectaculaire bâtiment arlésien de la fondation Luma sera composé de deux tours (56 et 37 mètres) construites avec un aluminium alvéolé utilisé dans l'armée pour... contre l'explosion de missiles. « *Incubateur des arts et lieu d'expérimentations autour de l'image* », la fondation Luma abritera résidences et ateliers d'artistes, salles d'expositions, espaces d'études... L'édifice prendra place au cœur des 14 hectares du Parc des Ateliers (anciens ateliers de la SNCF), une cité culturelle, entièrement vouée à la photo. Pensé, inventé et conçu par des artistes, architectes, théoriciens et professionnels de l'art, il se veut « *modèle et plan directeur d'un nouveau type d'utopie culturelle* ». Le Parc des Ateliers regroupera plusieurs espaces d'exposition et de création, la nouvelle École Nationale Supérieure de la Photographie, le siège des Rencontres d'Arles et celui des éditions Actes Sud. Il devrait progressivement ouvrir ses portes à partir de la fin de l'année 2013.

## En bref

### ACTORAL

Pluridisciplinaire, le festival créé par Hubert Colas conjugue texte et action, écriture et performance scénique. Pour 2013, des commandes seront passées auprès de 10 auteurs du bassin méditerranéen, et cinq du nord de l'Europe. Aussi, des liens avec plusieurs festivals italiens et portugais seront noués.

### UNE EXPO BARGE

La fin 2013 verra la présentation au public de la barge romaine de 30 mètres (1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), dormant actuellement encore sous le Rhône. Après avoir été repêchée (cet été) et restaurée, elle sera installée dans la nouvelle aile du musée (750 m<sup>2</sup>) qui accueillera aussi plus de 300 objets antiques dédiés à la navigation. On en profitera quand même pour aller faire « *avé* » au buste de César.

### ALBERT CAMUS. L'ÉTRANGER QUI NOUS RESSEMBLE

Il aurait eu 100 ans en 2013. Une grande exposition lui sera donc consacrée. Pas une expo « *savante* » à l'attention des spécialistes, mais une expo « *vivante* », destinée à un large public. Par l'intermédiaire d'une « *chronologie de la liberté* », on suivra les grands engagements de Camus, tout en prenant conscience des résonances contemporaines de son œuvre.



## FESTIVALS

### LES MUSIQUES

Le festival du GMEM travaille à la création d'un opéra sur le personnage de Donna Elvira, du *Don Giovanni* de Mozart ; ainsi qu'un oratorio sur le thème de l'eau ; et un projet autour de la campagne Pastré. Où l'on se souviendra qu'elle fut refuge des surréalistes pendant la Seconde Guerre Mondiale, et qu'il s'y déroula quelques concerts mémorables...

### FIESTA DES SUDS

En octobre, un mois entier de Fiesta avec le projet *Marseille, capitale du monde*, associant 13 lieux légendaires marseillais à 13 capitales mondiales. Pour les petits, une « *Fiesta des minots* » s'organise. Enfin, Bernard Aubert rêve de l'après 2013 avec « *un Dock des suds, ouvert 365 jours sur 365, jours et nuits* ».

### MARSATAC

L'année 2013 ne comptera finalement pas 13 lunes, mais Dro Kildjian promet une édition avec « *plus de concerts sur des temps plus longs* ». Le projet Mix-up sera réactivé : organiser la rencontre d'artistes de différentes nationalités pour des créations métissées inédites. Un CD sera édité.



# Macha Makeïeff

« La Criée doit être une maison pilote en matière de création »

Nommée à la tête du théâtre de La Criée, Macha Makeïeff prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet. Auteur, metteur en scène, artiste multicarte, elle trouve ici un défi à sa taille. Alors que la marseillaise trépigne d'impatience avant son retour au bercail, elle nous détaille ses projets pour un théâtre qu'elle appelle déjà sa « maison ».

Par Sandro Piscopo-Reguieg

**Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre nomination ?**

En tant qu'artiste, cela reste une énigme. Dans le sens poétique. Il est important d'aller vers ce qui n'est pas prévu. Étant née ici, j'ai commencé par avoir le sentiment d'un retour en arrière. Comme si la vie me tapait sur l'épaule... Et je me suis retournée. Je n'ai jamais postulé à quoi que ce soit. Si j'ai été candidate, c'est pour ce théâtre, c'est pour cette ville. C'est de là que je viens. Ce petit Naples a tellement de charme, une attraction particulière... Et puis il y a des thèmes qui s'ouvrent : l'ailleurs, les mauvais garçons... Mon retour à Marseille a ainsi pris sens.

**Comment préparez-vous votre prise de fonction ?**

La nomination, c'est passé. Maintenant, je commence le travail. J'ai un immense chantier devant moi, c'est passionnant. Je viens à Marseille chaque semaine, je multiplie les allers-retours, je rencontre les tutelles, les acteurs culturels... Et je découvre de belles

personnalités ! Il est important de nouer un contact physique... Surtout ici !

**Quels sont les grands axes de votre projet pour La Criée ?**

Le théâtre dans la cité... C'est un beau sujet. Mon projet, j'y travaille. C'est un mélange des genres : danse, musique, théâtre... Il s'agit aussi de faire connaître les grands textes,

« Si j'ai été candidate, c'est pour ce théâtre, c'est pour cette ville. C'est de là que je viens... »

BIO :  
DES TROIS LUCS AUX TROIS COUPS

Née à Marseille en 1953, Macha Makeïeff découvre la cité phocéenne à l'âge de 10 ans après un intermède lyonnais. Elle vit aux Trois Lucs, et passe son bac au lycée Longchamp, avant d'intégrer le Conservatoire d'art dramatique où sa rencontre avec le pianiste Pierre Barbizet fut déterminante. Elle a 18 ans quand elle prend sa valise pour Paris afin d'étudier à la Sorbonne. C'est Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène au théâtre. Sa carrière d'auteur et de metteur en scène est lancée. Avec Jérôme Deschamps, elle crée à partir de 1978, plus de vingt spectacles dans le cadre de leur compagnie « Deschamps et Makeïeff » qu'ils fondent et dirigent ensemble. Le duo enchaîne les succès : *La Veillée*, *C'est magnifique*, *Les Petits Pas*, *Les Étourdis*... Le grand public la connaît surtout pour les Deschiens dont les sketches feront le bonheur de Canal + durant les années 90. Deschamps et Makeïeff s'attaquent aussi à l'opéra. Citons le remarqué *Enlèvement au sérail* (festival d'Aix-en-Provence) ou tout récemment *Les Mamelles de Tirésias* créé pour l'Opéra de Lyon. En 2000, elle fonde, toujours avec Jérôme Deschamps, Les Films de mon Oncle, structure consacrée à la diffusion et à la restauration de l'œuvre de Jacques Tati. Également plasticienne, elle a notamment exposé à la Fondation Cartier, au musée des Arts décoratifs de Paris, et au Carré d'art de Nîmes. De 2003 à 2008, elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes alors que Jérôme Deschamps prend la tête de l'Opéra-Comique de Paris en 2007. Depuis 2009, elle préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC. En 2010, elle fonde sa propre compagnie de théâtre, la compagnie Mademoiselle. Le 4 janvier 2011, elle est nommée à la tête du théâtre de La Criée - Centre dramatique national.

## PORTRAIT CULTUREL Si vous étiez...



Un livre ?  
*L'Idiot de Dostoïevski.*



Un film ?  
*Accatone de Pasolini.*



Une œuvre d'art plastique ?  
*Une sculpture de Dubuffet.*



Un opéra ?  
*Don Juan !*



Une œuvre architecturale ?  
*La tour de Zaha Hadid... ou Le Carré d'art de Foster à Nîmes.*

ce qui fait partie des missions attribuées aux Centres dramatiques nationaux. Il faut savoir intéresser le jeune public, étonner, être attractif. S'ouvrir aussi à des formes de création nouvelles : c'est notre rôle de savoir les repérer ! Une maison d'art se doit d'être ouverte, généreuse, éclectique, réjouissante... Des mots qui comptent à mes yeux !

### À vous écouter, vous nourrissez de grandes ambitions pour ce théâtre...

Cette maison doit être pilote en matière de création. Il y a une humeur ici... Et une attente. Marseille, c'est tout de même 40 théâtres toujours pleins ! C'est exceptionnel ! La Criée a vocation à s'ouvrir sur la Méditerranée. Et sur le monde. C'est le premier théâtre de la deuxième ville de France. Il a tant souffert : l'amiante, la fermeture... Il doit maintenant retrouver un nouvel élan. Je travaille aussi à ce que l'on puisse l'embellir, pour qu'il soit plus accueillant.

### Votre arrivée rimera avec augmentation des financements ?

Dans une conjoncture difficile, je dois maintenant me battre. Mais je suis une entêtée ! Ce théâtre exerce une véritable séduction naturelle. En étant persuasive, je pourrai obtenir de nouveaux financements, publics comme privés.

### Que redoutez-vous le plus à Marseille ?

Rien du tout ! Je suis un peu comme *L'Idiot* de Dostoïevski : il paraît sensible, fragile... C'est une façon d'être au monde que j'admire beaucoup. Alors comme lui, je ne redoute rien. Si on fait les choses avec sincérité et persévérance, on y arrive. Ici, je rencontre des personnes généreuses et

ouvertes. Et je sens une vraie attente. Maintenant, c'est à moi de mener le bateau vers son public. Ici, tout passe souvent par l'affectif. C'est aussi ce qui m'a donné envie de venir. Marseille est souvent déconsidérée. Et parfois aussi par les Marseillais eux-mêmes ! Il faut retourner la situation. Nous, les artistes, sommes là pour ça.

### Pourrez-vous poursuivre vos autres activités, notamment au sein de la compagnie Mademoiselle que vous avez fondé l'année dernière ?

Ma compagnie s'endort... Je me consacre pleinement à ce grand théâtre. On ne peut pas courir trois lièvres à la fois ! J'avoue quand même que je continuerai un peu à m'occuper de Jacques Tati... D'ailleurs, j'espère que le cinéma aura sa place à La Criée.

### Vous prenez officiellement vos fonctions le 1<sup>er</sup> juillet 2011. Mais la programmation de la saison prochaine a été effectuée par Jean-Louis Benoît, à qui vous allez succéder. Vous a-t-il laissé un peu d'espace pour vous exprimer pendant la saison 2011-2012 ?

Oui. Jean-Louis est ouvert, généreux. La saison qui arrive, c'est la sienne. Mais nous allons essayer de construire quelque chose ensemble. C'est un passage de relais harmonieux. Ensuite, en mars 2012, je présenterai ma saison...

### Qui coïncidera avec l'année Capitale...

Oui, pour englober Marseille-Provence 2013, il faut raisonner en deux saisons : 2012 - 2013 et 2013 - 2014. J'y travaille déjà. La capitale européenne de la culture, c'est une chance, un défi historique. Il faut que cet élan

« Marseille est souvent déconsidérée. Et parfois aussi par les Marseillais eux-mêmes ! Il faut retourner la situation. Nous, les artistes, sommes là pour ça. »



© Agathe Poupigny - Photoscène.fr

## EN AVRIL Un avant-goût de Makeïeff

Voilà une bonne façon de se sensibiliser à l'univers loufoque et décalé de Macha Makeïeff. Hasard du calendrier, *Salle des fêtes*, qu'elle a créé en 2008 avec son complice Jérôme Deschamps, sera présenté à La Criée en avril.

Dans une salle à la déco kitchissime, une bande de doux exaltés va tenter la soirée inoubliable... Si l'intrigue est plutôt mince, elle a le mérite de mettre en valeur la performance des comédiens : à coups de gags, sketches, numéros de cirque, chansons, et mini-concerts farfelus, ils créent ensemble une panoplie de personnages vivants, drôles et touchants. Un spectacle « transgenre », comme les aime Makeïeff : entre danse, comédie et comique musical, les courtes scènes rapides et burlesques s'enchaînent. Un retour à l'humour des Deschiens...

### Salle des fêtes

Du 12 au 16 avril

La Criée - Grand Théâtre

04 91 54 70 54 - www.theatre-lacriee.com

débouche sur quelque chose de pérenne ! Il y a une telle énergie ici... Il faut transformer l'essai. À Paris, il y a une vraie curiosité. J'espère que cela se transformera en fierté. Une fierté nationale de voir Marseille prendre une telle place !

### Vous redécouvrez la ville en ce moment ?

Je suis née à Marseille mais j'ai passé ma petite enfance à Lyon. Je suis ensuite revenue à l'âge de 10 ans. Marseille était alors un mythe pour moi ! Ma mère m'en parlait beaucoup... Et en arrivant, j'ai été éblouie ! Au sens propre. Avec cette lumière... Après, ici, c'est initiatique : vous avez la peinture, la sensualité, la beauté... J'ai toujours été impressionnée par la beauté de cette ville. Je ressens toujours une émotion particulière en arrivant, quand je descends les escaliers de la gare Saint-Charles... En ce moment, ça m'arrive chaque semaine !

## Deux ans et demi de crise

Fondé en 1981 sur le site de l'ancienne criée aux poissons, le théâtre de La Criée est un Centre dramatique national (CDN) subventionné par l'État (80 %) et la Ville de Marseille (20%). Il dispose de deux salles : une grande salle fixe traditionnelle de 800 places pour la création ou l'accueil des grands spectacles ; et une salle polyvalente, pour une capacité variant entre 200 et 250 places. En 2008, c'est la catastrophe : de l'amiante est découverte dans le théâtre et la grande salle ferme le 31 octobre. Les travaux de désamiantage seront interminables, les saisons maintes fois chamboulées, les spectacles annulés, délocalisés, reportés... Le public déserte La Criée. Après deux ans et demi de crise, c'est la fin du calvaire. Depuis le 8 mars 2011 et la réouverture de la grande salle, le théâtre peut enfin fonctionner normalement. Le challenge de Macha Makeïeff sera donc de faire revenir le public au théâtre du quai de Rive Neuve.



ARMATA DI MARE



MARSEILLE



45, avenue du Capitaine Dessemond - 13007 Marseille  
(Au début de la Corniche Kennedy à 2 pas du Cercle des Nageurs)

Tél. 04 91 52 57 61

[www.facebook.com](http://www.facebook.com) - groupe : ArmataDi Mare

PORTRAIT  
PIERRE FAVA

# Back

in  
**black**

Avec *Noir de feu*, Pierre Fava signe son grand retour. Une nouvelle exposition visible du 25 mars au 23 avril à la galerie Anna-Tschopp. Au programme, explosions d'émotions et toiles scarifiées au pinceau.

Par Sandro Piscopo-Reguieg

Ses toiles noires  
marquées de rouge sont les  
autoportraits d'un homme  
marqué au fer rouge

ADORATION  
AMANDE  
High Voltage  
2009

CHIRURGICAL  
« Si je rate cette  
marque rouge,  
le tableau est  
foutu ! »  
Alors Fava répète  
ses gammes...



« J'ai le trac... Cette expo, je la prépare depuis trois ans. Je sais que beaucoup de gens m'attendent au tournant. » Et pour cause. Pierre Fava a placé la barre bien haut, en 2008, lors de sa toute première exposition. C'était à la galerie Anna-Tschopp, déjà. Illustre inconnu, il avait alors fait fureur : les toiles à la noirceur obsédante de sa série *Dead Line* se sont arrachées en 20 minutes, le soir même du vernissage. Un exploit. Alors aujourd'hui, Pierre a la pression. « Il faudra faire au moins aussi bien... Et puis c'est mon retour à Marseille. Ici, ça reste spécial pour moi. » Ces dernières années, il a pourtant fait le tour du monde avec ses toiles, de New York à Bamako en passant par Sofia, Alger, Paris... Mais le 25 mars, Fava sera de retour au bercail. À Marseille, la cité qui a vu murir l'homme. Chez Anna-Tschopp, la galerie qui a vu grandir l'artiste. C'est là qu'il présentera sa nouvelle exposition *Noir de feu* : 25 pièces parmi lesquelles on pourra découvrir un travail inédit. Et très attendu. La série *Monsieur F*. Des toiles à l'épure et au minimalisme tranchants. Elles devraient surprendre. Car on n'attendait pas Fava sur ce terrain là. Jusqu'à présent, ses œuvres se caractérisaient par le travail de la couleur en épaisseur ; la superposition des couches de noir, façonnées à la brosse, à la spatule ou au peigne, dont on pouvait suivre les empreintes. « Un combat entre l'homme et la matière » - selon la formule de son galeriste Yves Gnaegy - visible sur les pièces de la série *High Voltage*.

« Coup de poing dans le nez »

« *High Voltage*, c'est une bombe qui éclate en une nanoseconde. Une explosion d'émotions ! J'étales ma violence... » Émotion, violence, explosion : tout est dit. Par Fava himself. Car ces trois mots sont essentiels pour comprendre son œuvre. Ses toiles noires marquées de rouge sont les autoportraits d'un homme marqué au fer



PROTOTYPE  
Monsieur F  
2011

rouge. L'expression douloureuse d'un passé sur lequel il préfère désormais ne plus s'épancher : « Combien de temps vais-je passer pour Cosette ? Des enfants battus, il y en a combien ? Minot, j'ai été roué de coups, fracassé... Cette case, je l'ai refermé. Ou plutôt, je l'ouvre pour peindre. Ce boulet, ces casseroles, j'en fais une force ». Qu'il libère durant sa phase de création : « Pour préparer cette expo, je n'ai pas peint pendant cinq mois. J'emmagasine du stress, de la colère, je fais le plein d'émotions... et avant que cela ne provoque un drame, je peins ! C'est le système de la cocotte minute : je bous, je bous et ça explose ! » Ce qui provoque un choc frontal pour qui observe ses toiles, comme le résume Yves Gnaegy : « une toile de Fava, c'est un peu comme quelqu'un qui vous donne un coup de poing dans le nez. On le ressent tout de suite ! » Ne vous approchez pas trop près d'un Fava, vous risquez le KO.

Lacérations au pinceau

Marié et papa d'un petit garçon, artiste en pleine ascension, Pierre Fava, 32 ans, n'est plus à plaindre : « la vie a pris le dessus ! » Mais voilà, ses blessures sont toujours ouvertes. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer les pièces de la fameuse série *Monsieur F*. Minimalistes en apparence, elles sont néanmoins d'une violence inouïe. « Un fond lisse, net, sans matière, sur lequel s'inscrit une scarification, balafre qui balaye la quiétude de la toile », décrit Yves Gnaegy, emballé. *Monsieur F*, c'est une lacération au pinceau. Une plaie sanguinolente exécutée d'un seul mouvement, puissant et précis. « Ici, c'est la gestuelle qui compte, explique l'artiste. Si je rate cette marque rouge, le tableau est foutu. J'en ai d'ailleurs jeté les trois-quarts ! » Monsieur F, comme... Fava ? « Non, comme Lucio Fontana ! corrige t-il. Avec ses griffures, il ouvrait littéralement ses toiles alors que moi, à l'inverse, je crée une ouverture avec de la ma-



tière. » Fava, Fontana... L'ambiguïté est trompeuse. Méfions-nous des artistes. Ils se cachent parfois derrière des références un peu trop évidentes. Les *Monsieur F* sont des autoportraits. Avec *Noir de feu*, Pierre Fava va littéralement exposer ses tripes. ■

PIERRE FAVA - NOIR DE FEU

Du 25 mars au 23 avril

Anna Tschopp - 197, rue Paradis - 13006 Marseille  
04 91 37 70 67 - www.anna-tschopp.com



SPYROS THÉODOROU

## « Une conférence, c'est comme le théâtre : pour être populaire il faut viser l'excellence ! »

Depuis plus de dix ans, l'association « Échange et diffusion des savoirs » invite à Marseille la crème des intellectuels et des scientifiques pour une série de conférences de très haut niveau. Cette année, elles s'articulent autour du thème « Vérité - Fiction - Connaissance » ; ou comment la fiction a-t-elle une incidence sur le réel... Spyros Théodorou, directeur et programmateur de ce cycle de conférences nous donne quelques pistes de réflexion.

Par Sandro Piscopo-Reguieg

**Vous avez longtemps été directeur de la Maison de l'Étranger à Marseille, une structure d'accueil à l'attention des immigrés dans laquelle se trouvait aussi un théâtre dont vous effectuiez la programmation. En 1999, lorsque ferme cette institution vous avez l'idée de « croiser les méthodes de la programmation artistique avec le monde intellectuel ». Doit-on comprendre que vous organisez vos cycles de conférences comme si vous dirigiez un théâtre ?** En 1981 quand Mitterrand a été élu, le secteur culturel a bénéficié de moyens vraiment supérieurs. Ce fut une extraordinaire période de reconstruction pour la danse, le spectacle vivant, les arts plastiques... mais pas pour la culture intellectuelle ! Elle est restée absente... Ayant déjà organisé des conférences et des colloques à la Maison de l'Étranger, j'ai constaté que quand on donne un contenu intellectuel et théorique solide, la salle est pleine, curieuse, attentive, et en redemande. De la même façon

que lorsqu'on donne un spectacle de qualité, la salle est pleine et en redemande. Nous avons donc un parallélisme des formes, mais d'un côté on avait un ministère avec un budget, et de l'autre, rien. Quand la Maison de l'Étranger a fermé, je me suis retrouvé au chômage. J'ai eu l'idée de créer un centre de diffusion de culture théorique et intellectuelle en y important les méthodes que j'utilisais au théâtre : un lien organique entre une structure et un territoire, en l'occurrence, le département des Bouches-du-Rhône ; une saisonnalité, c'est à dire qu'au lieu de faire des coups isolés, on organise une saison avec son propre thème décliné sur plusieurs disciplines ; un rapport de fidélité mutuelle au public ; et des moyens d'information et de communication : pubs dans le journal, livrets avec programme... Ce sont les mêmes méthodes que si je dirigeais La Criée ou le Gymnase... d'un point de vue technique !



**Mais si la fréquentation des théâtres est en baisse, celle des conférences et débats publics comme ceux que vous organisez est quant à elle en pleine expansion...**

Je ne saurais pas vous répondre car chez nous, ça déborde depuis la toute première conférence ! En 2000, quand on a commencé, c'était un pari : on aurait pu se retrouver avec 12 personnes... Mais la salle qui nous accueille au conseil général est à peu près toujours pleine ! Elle a une capacité de 500 personnes.

**L'autre particularité de vos cycles de conférences, c'est qu'ils mêlent sciences humaines et sciences dures...**

C'est une exigence personnelle très forte. Je suis de la génération où l'on pouvait par exemple faire de très

complexité » : là-dessus on peut faire intervenir des cosmologistes, des économistes, des psychologues... Je tiens beaucoup à ce regard pluridisciplinaire.

**Comment choisissez-vous vos intervenants ?**

La programmation, en gros, c'est ma bibliothèque. Avec un autre directeur, ça aurait donc été une autre bibliothèque ! Au départ j'envisage un thème. Et je regarde qui pourrait y réfléchir. Alors ça peut être des juristes, des philosophes, des physiciens... En avril, on aura par exemple Gabriele Veneziano, l'inventeur de la théorie des cordes. Il est l'un des quatre ou cinq physiciens fondamentalistes les plus éminents au monde ! Je crois que pour être populaire, il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints. Je ne dis pas ça par orgueil mais par déontologie : si j'invite un physicien moyen et qu'il dit deux ou trois bêtises, le public - non spécialiste en physique - sera induit en erreur. Je reprends mon parallèle avec le théâtre : c'est le même raisonnement que celui des fondateurs du festival d'Avignon qui avaient dit : « Pour être populaire il faut viser l'excellence ! »

**Ces débats d'excellence sont-ils intelligibles par le plus grand nombre ?**

En venant, les gens savent qu'ici, ce n'est pas le café du commerce. Mais ils sont demandeurs : ils veulent être pris au sérieux. Assister aux conférences, c'est effectivement un effort difficile. Dans la salle, certaines personnes prennent des notes, d'autres froncent les sourcils... Mais le public est heureux comme tout ! N'oublions pas l'autre aspect du problème : l'effort est aussi difficile pour les conférenciers. Ils ont plutôt l'habitude d'intervenir dans des séminaires avec seulement 12 personnes... qui sont du métier ! C'est donc pour eux très courageux d'accepter de se confronter au grand public.

**Cette année, vous avez choisi le thème « Vérité - Fiction - Connaissance ». Pourquoi avoir associé ces trois concepts ?**

Je suis parti du constat qu'un certain nombre de disciplines savantes académiques utilise la fiction (des petites histoires) pour élaborer leurs théories. Ces fictions ont souvent des effets dans le réel ou des effets cognitifs. C'est un paradoxe ! La mise pour jouer au poker, c'est de la fiction. Mais on voit bien que les effets de réel et de connaissance sont terriblement importants. J'invente une petite histoire et

*« Assister aux conférences est un effort difficile. Dans la salle, certaines personnes prennent des notes, d'autres froncent les sourcils... Mais le public est heureux comme tout ! »*

brillantes études de philosophie sans jamais avoir lu un seul mot d'une discipline voisine. Que ce soit le droit, les mathématiques, la physique... Ça ne peut plus marcher. De nos jours, on est analphabète si on a ce type de culture, aussi raffinée soit-elle. Chacun est analphabète de la culture de l'autre ! Prenons un sujet comme « la

cela m'apporte des résultats, comment ça se fait ? Prenons la physique fondamentale et le droit : deux disciplines qui reposent presque intégralement sur des fictions de départ. L'idée de personne morale sur laquelle est basée une grande partie du droit civil, c'est une jolie petite histoire. Une construction intellectuelle. Mais ce n'est pas une erreur,

« Un certain nombre de disciplines savantes académiques utilise la fiction pour élaborer leurs théories. Ces fictions ont souvent des effets dans le réel. C'est un paradoxe ! »

car expressément annoncée comme telle, depuis le droit romain archaïque. La société romaine fonctionnait d'ailleurs énormément à l'adoption. J'adopte mon neveu, ma nièce, mon voisin, mon esclave affranchi... C'était un phénomène de société très important. J'ai retrouvé un texte dans lequel l'auteur précise que la seule chose interdite était que l'adopté soit plus âgé que l'adoptant car « *sinon l'histoire ne serait pas crédible.* » Mais quand vous êtes adopté, vous l'êtes physiquement, ce n'est pas une petite histoire ! De la même façon, Gabriele Veneziano, quand il invente la théorie des cordes, ce n'est qu'une jolie petite histoire. Cependant, même si on s'aperçoit aujourd'hui que sa théorie est fautive, elle a fait énormément évoluer les mathématiques réelles. Cette imbrication là m'intéresse. Très souvent, on utilise une fiction pour pouvoir commencer une réflexion.

**Mais peut-il arriver qu'on oublie l'aspect « fictif » de ce point de départ théorique ? N'est-ce pas dangereux ?**

Il y a cette expression, utilisée parfois par les scientifiques sérieux : ce n'est pas « *la Terre est ronde* » mais « *tout se passe comme si la Terre était ronde* ». La science, c'est souvent comme ça que ça marche... Dès qu'on oublie le « *tout se passe comme si* », ça devient dangereux. Je reprends l'exemple de Gabriele Veneziano. Alors qu'il est l'inventeur de la théorie des cordes, il est parmi ceux qui disent maintenant qu'au fond, l'histoire ne marche pas. Il le reconnaît lui-même. Même Einstein l'a reconnu quand il s'était trompé ! Et de la même façon en Économie : c'est une gigantesque fiction ! Mais le plus souvent, les économistes oublient de dire « *tout se passe comme si* ».

## CALENDRIER

Cycle de conférences « Vérité - Fiction - Connaissance »

**7 AVRIL** : La fiction au secours du droit.

Par Bernard Edelman, juriste

**14 AVRIL** : La théorie des cordes est-elle une vraie science ?

Par Gabriele Veneziano, physicien

**21 AVRIL** : Le rôle de l'individu : nécessité et contingence en temps de crise.

Par Paul Jorion, anthropologue

**5 MAI** : Une machine à formater les esprits.

Par Christian Salmon, essayiste

**12 MAI** : Le malaise contemporain de la connaissance.

Par Lionel Naccache, neurobiologiste

**19 MAI** : Le pouvoir des métaphores.

Par Pierre de Roo, philosophe

CHACUNE CONFÉRENCE DÉBUTE À 18H45. ENTRÉE LIBRE

Hôtel du département

52, avenue de Saint-Just

13004 Marseille

04 96 11 24 50

contact@des-savoirs.org

**Aussi, vous mettez en garde le grand public contre les fictions présentées comme vérités via la télévision...**

La télévision est devenue une chose extrêmement dangereuse parce que justement on ne dit pas le « *tout se passe comme si* ». Si vous regardez un tunnel de publicité, on vous dit « avec telle voiture tu seras puissant mon fils », « avec tel chocolat tu seras guéri de ton cancer »... Des tunnels de vérités dans lesquels le « *tout se passe comme si* » est absent. Lorsqu'on vient d'un milieu cultivé on a un peu de distance, ce qui n'est pas le cas de tout le monde...

**N'êtes-vous pas un peu pessimiste sur la capacité du grand public à faire la part des choses ? Une pub est souvent décrédibilisée par son essence même de pub.**

**On la regarde, mais on n'y prête guère d'attention...**

Je serais assez d'accord avec vous si il y en avait une par semaine. Mais il y a plusieurs heures de pub par jour ! Aussi, il y a 20 ans, le rythme de la pub et le rythme du « programme » (émission, fiction, informations) étaient absolument différents. Le montage, les séquences, étaient d'une temporalité radicalement différentes. Aujourd'hui, faites l'expérience, observez le montage des séquences. Que vous regardiez un reportage, une actualité ou une pub, le rythme est le même, votre cerveau est conditionné à la même chose.

**Avez-vous déjà choisi un nouveau thème pour la saison prochaine ?**

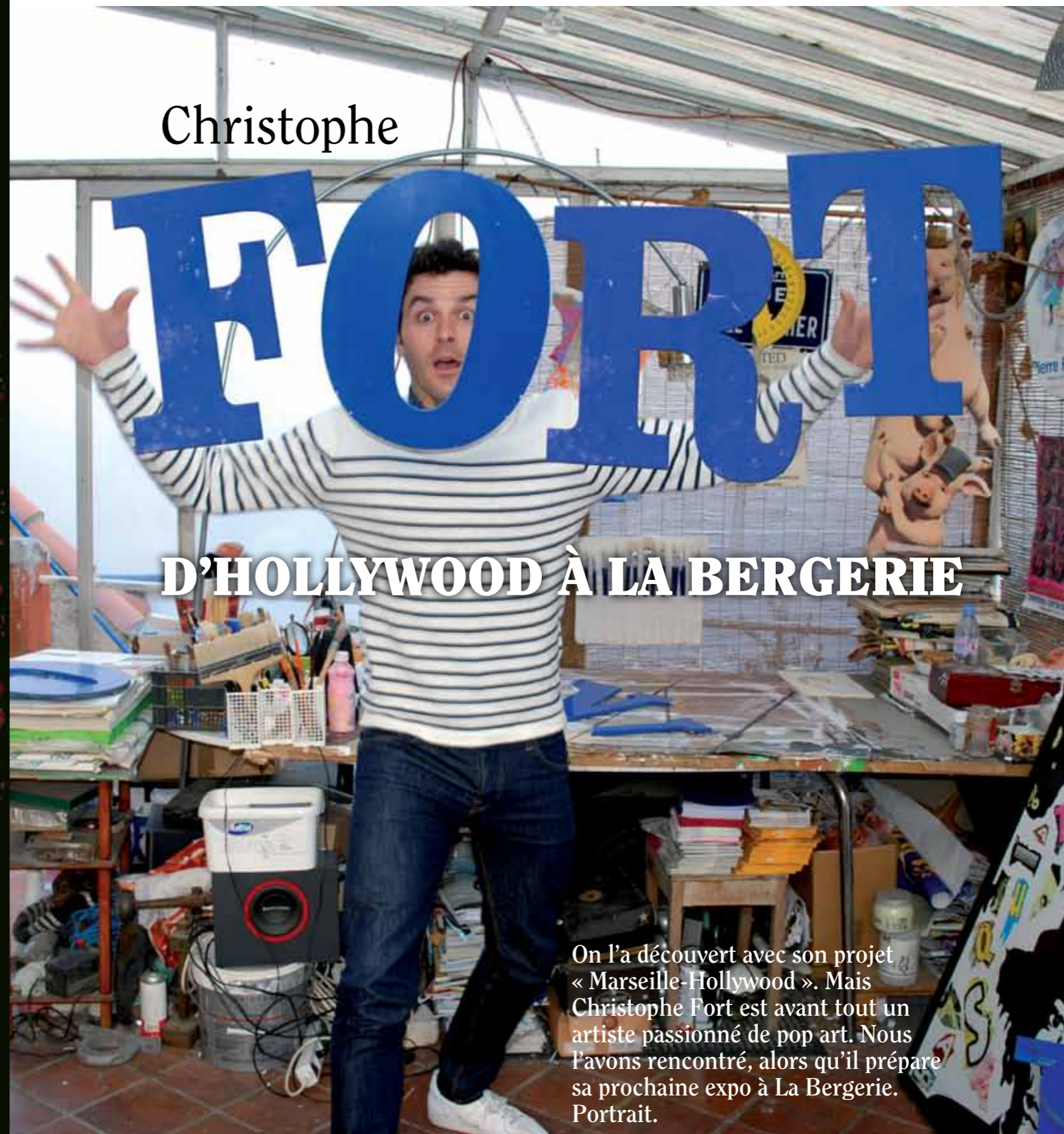
Vu la complexité et la profondeur du sujet, je pense que nous allons poursuivre avec ce même thème la saison prochaine... Je ne l'ai encore dit à personne, c'est un scoop ! ■



IMMOBILIERE  
**LE MARQUIS**

## INTÉGRALEMENT CONÇUE POUR VOUS

Vous souhaitez vendre ? Acheter un bien immobilier ? Notre maison met à votre service 20 ans d'expérience du conseil. Côté vente, notre agence située dans une rue passante, semi-piétonnière, au cœur d'agréables boutiques et d'un quartier d'affaires assure à votre bien une très belle mise en valeur. De même, nous soignons sa présentation tant sur notre site que dans les supports presse et internet que nous utilisons pour réaliser sa commercialisation. Côté achat, nous veillons à vous présenter des biens sélectionnés pour vous, en adéquation avec les critères que vous nous avez confiés. La disponibilité, l'implication et le sérieux de nos conseillers, bases de notre pratique, vous garantissent un accompagnement de qualité à chaque étape de vos transactions immobilières et vous permettent de réaliser rapidement et sereinement vos projets.



Christophe

D'HOLLYWOOD À LA BERGERIE

On l'a découvert avec son projet « Marseille-Hollywood ». Mais Christophe Fort est avant tout un artiste passionné de pop art. Nous l'avons rencontré, alors qu'il prépare sa prochaine expo à La Bergerie. Portrait.



THE KING - 2010 - 1 x 1 m

Christophe Fort... Ce nom vous dit quelque chose ? Oui, c'est bien lui. Le fada qui, il y a deux ans, voulait ériger neuf lettres blanches de 17 mètres de haut formant le mot « MARSEILLE » sur une colline surplombant la ville, comme à Hollywood. Un buzz immense, une polémique passionnée, un projet enterré... Après cet emballement médiatique, Christophe Fort (c'est son vrai nom) est retourné dans l'ombre de son atelier, aux Catalans. Là, il crée, depuis une dizaine d'années, des toiles pop art. « *Du new pop art* », rectifie t-il. « *Dans la couleur et le style, c'est du pop art. Mais avec des thèmes contemporains.* » On pourra s'en rendre compte à partir du 7 avril à La Bergerie, un lieu entre galerie d'art et boutique de mode pointue. L'artiste marseillais y exposera durant deux mois une quinzaine de ses œuvres. La plupart reviennent tout juste d'une série d'expos dans le réseau Opera gallery, à Paris, Monaco, Londres, New York... Non, elles n'ont pas fait escale à Hollywood.

### Coup-franc du destin

Sur ses œuvres, mosaïques mêlant peinture, affiches déchirées et images découpées dans de vieux magazines, il aime représenter ses idoles. On reconnaît Dali, Basquiat, Haring... Mais aussi Eric Cantona. Un hommage. Car comme un coup (franc) du destin, c'est grâce à « the King » que Christophe Fort a eu le « *déclat* ». C'était il y a plus de dix ans. Diplômé en arts graphiques, il était alors chef d'atelier à l'imprimerie familiale. « *C'est là que j'ai pris l'habitude de récupérer des images que je découpais et stockais, pour les coller sur mes toiles, se souvient-il. À partir de ces premiers collages, mon style s'est progressivement affirmé. En m'inspirant aussi des années 70, une période que j'ai toujours aimé.* ». L'art était alors une occupation à laquelle il se consacrait durant son temps libre, « *juste un jeu* ». Sa toute première expo, c'était dans un resto. « *C'est un ami qui m'a presque forcé à la faire !* » Mais voilà, Eric Cantona passe dans le coin. Il sera son premier acheteur. « *Trois toiles d'un coup ! Ce fut l'étincelle, le moteur d'un long acharnement.* » Grâce au soutien de son mentor, il expose dans « *des lieux mythiques* » (du moins, à ses yeux) : le VIP Room et la Voile Rouge à Saint-Tropez, le casino Partouche durant le festival de Cannes ; la Rachdingue de Vilajuiga (Espagne), « *une discothèque décorée par Dali, et fréquentée par Warhol et les Rolling Stones !* » nous apprend l'artiste. Quelques galeries s'intéressent à lui, et « *trois ans après ma première expo, j'ai pu quitter mon boulot et vivre*



NYMPHE - 2008 - 70 x 120 cm



BASQUIAT - 2010 - 100 x 100 cm

de ma peinture. » Christophe Fort s'est définitivement pris au jeu. Précurseur de l'« art-clubbing » (expos en discothèques), heureux de compter parmi ses acheteurs quelques célébrités comme Éddie Barclay, Édouard Baer, Axelle Laffont, et même Benicio del Toro, qu'il rencontre au festival de Cannes 2005 ; Christophe Fort refuse néanmoins l'étiquette d'artiste « bling-bling ». Pour lui, l'art-clubbing, c'est avant tout une façon d'être populaire : « *l'art ne doit pas rester enfermé dans les galeries, mais être accessible à tout le monde. Je n'ai donc jamais refusé d'exposer dans des lieux atypiques comme les boîtes de nuit ou les concept stores. Je crois qu'il faut amener l'art vers ceux qui ne pousseraient jamais la porte d'une galerie. Pour moi, il faudrait même pouvoir exposer dans la rue !* »

### Hollywood à Marseille

Est-ce comme cela qu'il faut comprendre son projet « Marseille-Hollywood » ? « *Au départ, c'était un concept social, rappelle t-il. Il s'agissait d'apporter 300 000 euros à la recherche contre le cancer. Je devais donc trouver une idée susceptible d'intéresser les grandes entreprises. Quelque chose de colossal !* » Alors quoi de mieux qu'installer neuf lettres de 17 mètres - « *un de plus qu'à Hollywood !* » - formant le mot MARSEILLE, au pied de l'émetteur de télévision de la colline de la Batarelle ? Un projet financé par des partenaires privés : chaque lettre aurait été virtuellement achetée par une entreprise qui aurait ainsi pu faire parler d'elle. « *Le massif de l'Étoile, c'était le lieu parfait pour ce projet : un clin d'œil aux « stars » d'Hollywood !* », regrette encore l'artiste qui voulait aussi en profiter pour offrir un monument « *emblématique* » aux quartiers Nord. Après

avoir défendu son projet pendant deux ans, il obtint le feu vert de la Mairie en mai 2009. Le 15 mai, Marseille-Hollywood est en une de La Provence. Le 19, TF1 fait un reportage... « *À partir de là, j'ai eu toutes les télévisions et radios nationales : le buzz fut énorme !* » À Marseille, son projet fait débat. Et les politiques s'emparent rapidement de la polémique : « *Les écolos ont commencé à s'y intéresser. Une récupération opportuniste, ils voulaient simplement faire parler d'eux, analyse l'artiste. Ils sont parvenus à faire enterrer le projet, Jean-Claude Gaudin m'a retiré l'autorisation...* » Un revirement dont il garde un goût amer. Victime de son buzz, « *la presse fut mon meilleur ennemi* », il regrette aussi que « *personne n'ait parlé de l'aspect social du projet, la lutte contre le cancer !* »

« *Pour Marseille-Hollywood, la presse fut mon meilleur ennemi !* »

Du coup, à l'heure où le blockbuster pourrait bien avoir une suite, Fort se fait plus discret. Il nous avoue avoir obtenu une nouvelle autorisation pour réaliser Marseille-Hollywood. Dans un lieu qu'il tient à garder secret : « *Cela devrait aboutir. Mais pour ça, il ne faut pas en parler !* »

www.christophefort.com

### EXPOS

**Du 7 avril au 29 mai**  
La Bergerie - Galerie Mode Art - 10, rue Xavier Progin - 13004 Marseille  
06 20 65 07 59 - www.lesitedelabergerie.com

**Du 11 au 14 juin**  
L'Art en Vigne - Aix-en-Provence

**Les 18 et 19 juin**  
Les Flâneries d'art - Aix-en-Provence

MARSEILLE-HOLLYWOOD  
Le projet original, sur l'Étoile.





# Don Giovanni, ROAD MOVIE érotico-héroïque



Don Giovanni est de retour à l'Opéra de Marseille. L'occasion de redécouvrir une œuvre immense. Et passer une soirée avec Don Juan, ça ne se refuse pas.

Par Sandro Piscopo-Reguieg

Une œuvre mythique. Depuis sa création en 1787, Don Giovanni fascine. Wagner le qualifiait d'« opéra des opéras ». Et pour cause, tout y est : force et finesse, drame et comédie, profondeur et sensualité... « La fusion parfaite du théâtre et de la musique », pour Frédéric Béliet-Garcia, qui assure la mise en scène dans cette production de l'Opéra de Marseille. Une reprise. Car, preuve de la séduction toute particulière qu'exerce l'œuvre de Mozart, ce *Don Giovanni* est de retour à Marseille cinq ans seulement après sa dernière représentation, en mai 2005. « La création avait très bien marché, se souvient Béliet-Garcia. Nous avons toujours eu l'intention de la reprendre, mais le spectacle a ensuite tourné pendant trois ans. » Un *Don Giovanni*, victime de son succès... Il a l'habitude.

Cette année, et comme en 2005, c'est Frédéric Béliet-Garcia qui est aux commandes. Avec « un nouveau regard, nous assure le metteur en scène. Les décors et les costumes seront les mêmes.



## INTERVIEW

Jean-François Lapointe

### « Faire ressortir le côté noir de Don Giovanni »

Le baryton québécois interprétera le rôle titre à Marseille.

« En cinq minutes, on a un viol et un meurtre. Même les Américains n'arrivent pas à faire ça dans leurs films d'action ! »

Mais pour se réveiller soi-même, il faut réinventer des choses. C'est une pièce très vitale, sur le désir, l'érotisme... Une idée de la vie. Et la vie, elle bouge ! » Parmi les changements, la distribution : Maurice Xiberras, le directeur artistique de l'Opéra de Marseille l'a entièrement renouvelée. C'est le baryton québécois Jean-François Lapointe qui sera chargé d'interpréter le rôle titre. Visiblement, il est très motivé (voir interview ci-contre).

#### XVIII<sup>e</sup> siècle fantasmé

Qu'on ne s'attende surtout pas ici à une révolution du type Tcherniakov au festival d'art lyrique d'Aix. « Mettre en scène *Don Giovanni*, c'est y succomber, reprend Béliet-Garcia. Il n'est pas besoin de dire autre chose que ce que ça raconte : l'histoire d'un homme qui consomme et se consume, sans morale et sans but ». On aura donc affaire à un spectacle en costumes d'époque « dans un style XVIII<sup>e</sup> siècle érotico-héroïque fantasmé », sur fond de décors « un peu plus abstraits, et qui défilent très souvent ». Car le metteur en scène veut traiter cet opéra « à la façon d'un road movie : c'est une course. Chaque scène se déroule dans un lieu différent ! Au début, en cinq minutes, on a un viol et un meurtre. Même les Américains n'arrivent pas à faire ça dans leurs films d'action ! »

Malgré sa richesse et sa densité, *Don Giovanni*, reste une œuvre populaire et accessible. Sur une musique aussi légère que géniale, on assiste à l'inexorable marche de Don Juan vers la mort. « Il y a une telle pêche dans la confrontation finale avec le commandeur ! Il n'est pas besoin d'avoir une quelconque culture classique pour la ressentir ». Béliet-Garcia va même plus loin : « C'est pulsionnel, organique... En ce sens, ça se rapproche du rock ! » Au mois d'avril, *Don Giovanni* sera à Marseille pour quelques jours. Profitez-en. C'est maintenant, ou dans cinq ans.

#### Don Juan, c'est le rôle rêvé ?

C'est un rôle extraordinaire. Un personnage aux mille facettes. De mon point de vue, même si la musique est sublime, même si c'est l'opéra de Mozart que je préfère, c'est d'abord le personnage qui me parle et qui m'interpelle. Il y a comme ça, dans la littérature, des rôles qu'on ne finit jamais de redécouvrir et d'approfondir. C'est une chance de pouvoir s'y confronter.

#### Il ne se résume pas à un incorrigible séducteur...

C'est un homme qui transporte en lui une immense souffrance, une soif de découverte. Sa vie n'est qu'une fuite en avant qui d'une façon inéluctable le précipite vers la mort, une mort atroce. Bien sûr il aime séduire, il a besoin de séduire. C'est viscéral. D'ailleurs il explique au deuxième acte à Leporello combien les femmes lui sont nécessaires. Plus que le pain qu'il mange, plus que l'air qu'il respire. Je pense d'ailleurs que lorsqu'il affirme que s'il était fidèle à une seule femme, il serait cruel envers les autres, c'est l'un des rares moments où il est sincère. Ce n'est pas une boutade. Pour lui c'est presque une religion ; c'est en somme sa croix à porter. Il est tout à fait conscient de sa fin et ne cherchera jamais à fuir son destin.

#### Comment allez-vous orienter votre interprétation ?

Je voudrais faire ressortir le côté noir du personnage, sa souffrance qui transparait toujours dans ses actes. C'est comme s'il cherchait toujours à se rapprocher de la mort, une sorte de suicide annoncé. Et bien sûr, tout ça dans une musique presque galante, qui impose un style précis et une rigueur à laquelle on ne peut se dérober. C'est là tout le défi de l'interprète et la grandeur du spectacle vivant. Cet opéra exige de grandes compétences musicales et vocales, et une grande profondeur d'interprétation. Et comme c'est une grande œuvre, on n'a jamais fini d'en saisir tout le sens. C'est donc pour l'interprète une recherche de vérité sans fin.

#### DON GIOVANNI

Les 12, 14, 19 et 22 avril à 20 h  
Les 17 et 24 avril à 14 h 30

Opéra de Marseille - 2, rue Molière - 13001 Marseille  
04 91 55 21 07 - www.marseille.fr

# Une « world » Flûte enchantée !

Funk, jazz, salsa, rock, reggae... C'est un voyage musical à travers les cultures du monde qui nous est proposé par Mario Tronco et son Orchestra di Piazza Vittorio. Une Flûte enchantée cosmopolite et contemporaine.

Tamino est un percussionniste cubain ; Sarastro, un joueur de flûte des Andes équatorien ; la Reine de la Nuit, une punkette italienne qui dirige son gang arabe d'une voix de fer... C'est une *Flûte enchantée* assez particulière, qui raisonnera au Grand Théâtre de Provence les 24 et 25 mai. Un « opéra du monde », bien éloigné de l'œuvre originale de Mozart... Un projet porté par l'italien Mario Tronco le fondateur de l'Orchestra di Piazza Vittorio. Il a voulu jouer cette *Flûte* comme si Mozart était en train de la composer de nos jours, inspiré par les contes et les musiques populaires. « Comme s'il s'agissait d'une fable transmise oralement et parvenue de différentes manières à chacun de nos musiciens, explique le maestro. Il est arrivé ce qui arrive à chaque fois qu'une histoire passe de bouche en bouche. Les événements et les personnages se sont transformés, et la musique s'est également éloignée de la partition originale : c'est devenu *La Flûte enchantée* par l'Orchestra di Piazza Vittorio ». Les mélodies sont reconnaissables mais certaines seront seulement esquissées, sans être développées et sans moments de virtuosité. Elles sont entrecoupées par des moments originaux de l'Orchestre.

Ça commence par un solo de tablâ indien, suivi d'une mélodie chantée au oud. Et lorsque les violons nous rappellent qu'on écoute un opéra composé en 1791, le son d'une kora africaine nous replonge dans le rêve le plus étrange... « *Du reggae à la*

**Ça commence par un solo de tablâ indien, suivi d'une mélodie chantée au oud. Et lorsque les violons nous rappellent qu'on écoute un opéra composé en 1791, le son d'une kora africaine nous replonge dans le rêve le plus étrange...**

*musique classique et à la musique pop et au jazz, notre musique est pleine de références aux autres cultures »,* revendique Tronco. Une grande fête populaire en six langues (au moins) : arabe, anglais, espagnol, allemand, portugais, wolof... Un spectacle d'une drôlerie constante, truffé de surprises. Après avoir tourné triomphalement à travers l'Europe depuis sa création en 2009 pour Les Nuits de Fourrières, cette *Flûte enchantée* est à découvrir au mois de mai à Aix.

**LA FLÛTE ENCHANTÉE**  
D'après Wolfgang Amadeus Mozart  
Mario Tronco, Leandro Piccioni, et l'Orchestra di Piazza Vittorio  
Les 24 et 25 mai  
Grand Théâtre de Provence - 04 42 91 69 69 - www.grandtheatre.fr



© Piero Buoro

© Piero Buoro



**PASCAL LANCIEN COIFFEUR**

271, RUE PARADIS - MARSEILLE 6<sup>E</sup>  
04 91 81 58 75

PASCAL.LANCIEN@ORANGE.FR

GET INSPIRED. SEE YOUR STYLIST.  
WWW.REDKEN.FR

**REDKEN**  
5TH AVENUE NYC

\*TROUVEZ L'INSPIRATION CHEZ VOTRE COIFFEUR.

# Les comptoirs d'achat d'or

MARSEILLE - AVIGNON - PARIS

*Les grands noms de la joaillerie et de l'horlogerie  
s'exposent en deuxième main  
dans les espaces vente des comptoirs d'achat d'or*

*The finest jewellers and watchmakers exhibit their pre-owned creation  
in the boutiques of les comptoirs d'achat d'or*



[www.lecomptoirdelor.com](http://www.lecomptoirdelor.com)

## Les comptoirs d'achat d'or

achat/vente d'or, bijoux, pièces, lingots ...

### MARSEILLE

6, rue Breteuil  
13001 MARSEILLE  
Tél. (+33) 4 91 33 34 34

### AVIGNON

96, rue Joseph Vernet  
84000 AVIGNON  
Tél. (+33) 4 90 82 40 40

### PARIS

27, rue du Faubourg Montmartre  
75009 PARIS  
Tél. (+33) 1 53 34 64 54

### PARIS

15, rue de la Tour  
75016 PARIS  
Tél. (+33) 1 45 25 94 28

# Les mystérieuses Musiques **GMEM**...

Découvrir la musique contemporaine, ça vous tente ? Au mois de mai, c'est possible. Avec Les Musiques, le festival du GMEM. Quelques repères...

« Les Musiques », ce sont les musiques « d'aujourd'hui ». Raphaël de Vivo, l'initiateur de ce festival, préfère en effet cette expression à celle de « musique contemporaine ». Mais au GMEM, on ne se pose pas la question. Dans cette structure, labélisée Centre national de création depuis 1997, on bidouille, malaxe, triture les sons pour créer la musique du XXI<sup>e</sup> siècle. Sans limites. « De l'ensemble vocal aux formes les plus high-tech en passant par l'orchestre acoustique », explique le fringant directeur du GMEM. Raphaël de Vivo nous invite à nous débarrasser de nos préjugés. Car pour beaucoup, l'expression « musique contemporaine » est synonyme de torture : dissonante, déstructurée, « expérimentale », elle serait réservée aux oreilles averties. Des réserves un peu naïves. Découlant d'une méconnaissance totale du genre. « Mais la musique, c'est la magie du vivant ! Il faut la découvrir sur scène ! », s'évertue à rappeler notre interlocuteur aux non-initiés. Regrettant que la musique contemporaine ait été si longtemps l'apanage de l'intelligentsia, il œuvre à ce qu'elle bénéficie d'une plus large diffusion. C'est ainsi que depuis 1987, le festival Les Musiques apporte la preuve éclatante que les formes promues par le GMEM peuvent elles aussi - Raphaël de Vivo

**« La musique, c'est la magie du vivant ! Il faut la découvrir sur scène ! »**

l'affirme - « nous procurer du plaisir et de l'émotion. » Pour faciliter la rencontre, Les Musiques s'invitent dans des lieux familiers des Marseillais : Alcazar, musée Cantini, Friche Belle de Mai, théâtre du Gymnase... Du 4 au 14 mai, les découvertes sonores seront à votre portée (de notes). Une

MEPHISTO'S  
SONGS  
(voir page 55)

« Les tutelles nous demandent de faire du chiffre : nous allons être jugés sur le nombre de personnes qui viennent aux concerts ! Ce n'est pas de cette façon qu'on peut mesurer la qualité intrinsèque d'une œuvre »

pratiquer une politique de bas tarifs. « Je suis contre la gratuité. Il doit y avoir un acte, un désir de la part du spectateur. » Il vous en coûtera donc 6 euros (prix unique) pour assister aux spectacles. Un bon compromis pour de Vivo. Et ça marche : le taux de remplissage frôle chaque année les 90 %. « Ça fait beaucoup de monde ! Vous pensez qu'il y a autant de personnes qui écoutent de la musique contemporaine à Marseille ? » Chaque année, Les Musiques font de nouveaux convertis.

Malgré ces résultats, de Vivo craint la « dépression totale » qui se profile pour les structures culturelles comme celle qu'il dirige. « Les tutelles, maintenant, nous demandent de faire du chiffre : nous allons bientôt être jugés sur le nombre de personnes qui viennent aux concerts ! Ce n'est pas de cette façon qu'on peut mesurer la qualité intrinsèque d'une œuvre. » Car la quête du quantitatif se fait toujours au détriment du qualitatif... Mais le directeur du GMEM garde le sourire : « Quand je vois mes salles pleines, je suis content ! »

vingtaine d'événements, pour autant de surprises : musiques d'ensembles et concerts de solistes, formes mélodiques ou complexes, installations sonores et performances, spectacles hybrides mêlant l'image, la danse et la musique ; ils témoigneront de la variété et du dynamisme de la création contemporaine. Pour apprécier, nul besoin d'être armé de savantes références. Il suffit d'être curieux.

**ACCESSIBLE, MAIS SANS CONCESSION**

Soucieux de diffuser ces « musiques d'aujourd'hui », Raphaël de Vivo ne veut pas pour autant faire de concessions : pas question de concevoir un festival édulcoré sous prétexte de vouloir attirer le plus grand nombre. « Je ne choisis par forcément les formes les plus faciles. C'est plutôt un instantané de la production actuelle du GMEM. » Pour rester accessible, il préfère

**IMMER-SON TOTALE**



Une installation sonore, visuelle et immersive dans laquelle le spectateur, en position assise, aura le corps suspendu et la tête immergée dans un cocon de dentelles aux lumières tamisées et hauts-parleurs spatialisés. On baigne littéralement dans le son...

**CHEZ LUCILLE**

D'Alexis Thépot et Thomas Valentin  
Du 4 au 14 mai à la Friche Belle de Mai (studio)

**DIEU EST UNE MACHINE**

Quatre femmes, quatre voix, quatre manipulatrices face au public. Au dessus d'elles, quatre écrans vidéos. Leurs voix prononcent des phonèmes, ancêtres de la parole humaine qui forment progressivement des « langues ». En même temps, elles font apparaître des objets posés sur leurs tables, projetés sur



les écrans qui les surplombent, comme une concrétisation des sons. À leurs côtés se tient un homme devant son ordinateur. Il manipule leur voix, leur phrasé, déclenche des tempêtes, rivalise en virtuosité avec elles... Phénomènes et objets sonores et visuels changent de nature et entrent malgré eux dans un discours musical qui les dépasse.

**MACHINATIONS**

De Georges Aperghis  
Le 13 mai au Théâtre du Gymnase

**AU CHŒUR DES BACCHANALES**

C'est une étrange fête, mêlant chants et performance. Un « oratorio pour voix solistes, quatre chœurs et quatre ensembles instrumentaux » (Musicatreize, Proxima Centauri, L'itinéraire, l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée) : plus de 250 exécutants seront réunis à La Cartonnerie où les choristes se mélangeront au public, mettant ainsi les auditeurs au cœur (au chœur ?) du dispositif sonore. Les poésies bachiques antiques et contemporaines, les textes mythologiques, les rêveries philosophiques et les musiques traditionnelles méditerranéennes seront les ingrédients de ce gargantuesque festin musical.

**BACCHANALES**

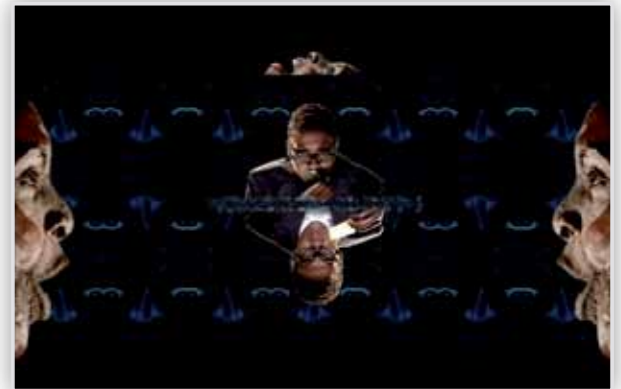
D'Alexandros Markeas  
Le 6 mai à la Friche Belle de Mai (La Cartonnerie)

**DIABOLUS IN MUSICA**

Autour du mythe de Faust, un recueil de chansons ironiques magistralement interprétées par la chanteuse américaine Helga Davis. Une mystérieuse voix, celle du narrateur Robert Wilson, commence chacune de ses interventions par l'énoncé d'une lettre du nom Méphisto (M, E, P, ...) divisant ainsi le Song Book en huit chapitres composés de huit monologues, huit suites pour violoncelle, huit mélodies. Des projections vidéos nourrissent la scénographie de cette re-création déjà présentée au Théâtre Apollo de New York en 2010.

**MEPHISTO'S SONGS**

D'Andrea Liberovici  
Le 10 mai aux ABD Gaston Deferre (auditorium)



**DES SOLISTES VIRTUOSES**

On ira découvrir les possibilités insoupçonnées d'instruments méconnus comme la comemuse, à travers la *Sérénade urbaine* d'Erwan Keravec qui raisonnera sur le Vieux-Port (le 5 mai, place Villeneuve Bargemon) ; ou le trombone, « le moins instrumental des instruments », magnifié par le soliste Michele Lomuto lors de son concert *Trombontissime* (le 12 mai au musée Cantini). Aussi, il faudra assister au récital du pianiste virtuose Toros Can interprétant les périlleuses *Études* de György Ligeti (*L'Escalier du diable*, le 7 mai au BNM).



**NOMOS**



**DES ENSEMBLES EN NOMBRE**

Les connaisseurs apprécieront *Trames*, et son évocation du répertoire récent par l'ensemble Multilatérale (le 7 mai au BNM) ; quand le jeune public pourra exercer son oreille à *La musique sans marteau*, grâce au concert de sensibilisation assuré par le quatuor à cordes Béla (le 9 mai à la Friche Belle de Mai). Les monumentales pièces pour 12 violoncelles de l'ensemble Nomos (le 11 mai à la chapelle Sainte-Catherine) contrasteront avec une forme plus réduite, celle du trio à cordes Amarco et ses « total impros » (le 13 mai au musée Cantini). L'impressionnant quatuor Diotima revisitera le flamenco dans une création inédite. Il sera suivi de *La nuit américaine*, où l'Orchestre régional de Cannes s'attaquera à *The Perfect stranger*, composé par Boulez et... Franck Zappa (le 14 mai à la Friche Belle de Mai).

**DES PERFORMANCES DANSÉES**

Avec plusieurs chorégraphies conçues dans un lien très fort avec la musique en direct. La ronde de *Cribles*, c'est onze danseurs ne renonçant jamais à se tenir par les mains, 45 minutes durant. Ils seront d'ailleurs eux-mêmes encerclés (comme les spectateurs) par l'orchestre (le 9 mai à la Friche Belle de mai). Dans *Mon corps jamais ne s'arrêtera de danser*, deux corps créent une danse musicale... ou une musique chorégraphiée. Quant au duo de *Montage for three*, il sera confronté à une série d'images vidéo (le 12 mai à la Friche Belle de mai).



↳ **LES MUSIQUES**

Du 4 au 14 mai - 04 96 20 60 10 - www.gmem.org

# SECONDE PEAU POUR SECONDE NATURE

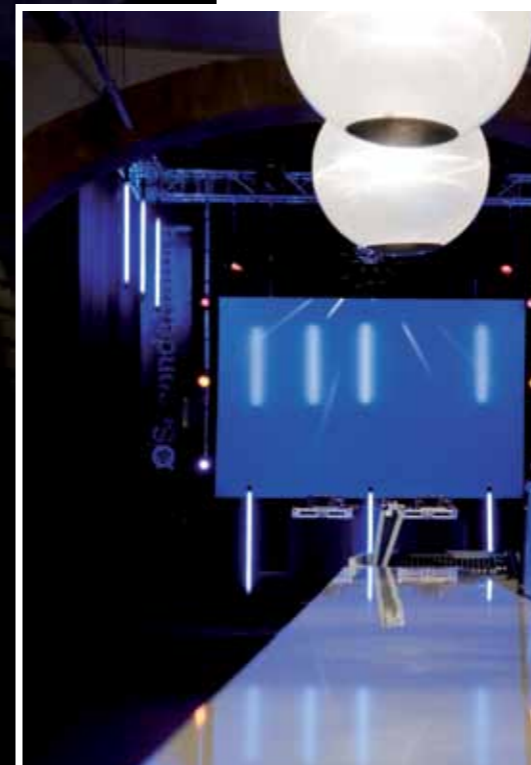


**Pas de festival cette année mais une biennale en prévision. Seconde Nature est en pleine mutation. Son lieu de curiosités culturelles va bientôt se métamorphoser en rôle de création et de diffusion artistique de pointe. Éclairage.**

Par Sandro Piscopo-Reguiég  
Photos : © Clémentine Crochet



**FESTIVAL**  
Il devient biennale.  
Prochaines éditions en  
2012 et 2014.



**LE LIEU**  
Depuis 2009,  
il accueille  
expos, concerts  
et autres  
curiosités  
culturelles.

« Le festival n'aura pas lieu cette année. Nous avons opté pour la biennale, une formule plus adaptée. Et nous avons beaucoup d'ambition pour développer Seconde Nature, le lieu » Raphaël Sage l'assure. « Ce n'est pas une annulation mais le fruit d'une longue réflexion ». Le fondateur et co-directeur de Seconde Nature compte bien ainsi permettre au festival de « se renforcer » pour revenir en 2012 « avec une proposition plus impactante. » Il s'agit pour le moment de se concentrer sur la métamorphose du « lieu de curiosités culturelles » (nommé lui aussi Seconde Nature). Depuis 2009 y sont régulièrement organisés expos, concerts, et autres événements faisant la part belle aux « pratiques culturelles de l'ère du numérique. » D'ici 2013, il prendra de l'ampleur pour devenir « un lieu de production et de création où des artistes seront accueillis en résidence et bénéficieront d'équipements techniques top niveau ». Raphaël Sage nous indique aussi que le public pourra découvrir sur place le fruit de ces travaux. Production, création et diffusion sur un même espace. On comprend l'enthousiasme de l'équipe. Et son souci de parvenir à trouver un nouvel équilibre. « Le lieu et le festival sont les deux parties d'un même projet, explique Raphaël Sage. Mais ils doivent chacun avoir leur propre dynamique ». Pour comprendre où va Seconde Nature, mieux vaut savoir d'où il vient.

**« Le lieu et le festival sont les deux parties d'un même projet. Mais ils doivent chacun avoir leur propre dynamique »**

## DU FESTIVAL AU LIEU D'ANCRAGE

Seconde Nature naît en 2007 de la fusion du festival de musiques électro « Territoires Electroniques » avec « Arborescence », structure ciblant les arts visuels et multimédias. Dès cette époque,

l'objectif était de s'implanter dans un lieu pérenne. Avec la fondation Vasarely en ligne de mire. Ça ne se fera pas. Seconde Nature concentre donc tous ses efforts sur la création d'un festival annuel se déroulant sur quelques jours. Après deux éditions réussies, l'association se voit attribuer par la Ville d'Aix le lieu d'ancrage tant attendu. En décembre 2008, l'équipe aménage dans les locaux d'une ancienne galerie située rue du 11 novembre, à deux pas du Cours Sextius. Seconde Nature, le « lieu », est né. « Durant la première année, on a expérimenté quelques expos et concerts, se souvient Raphaël Sage. On a installé un bar et une bibliothèque, pour en faire un endroit chaleureux ». Peu à peu, le « lieu de curiosités culturelles » monte en puissance, les événements s'enchaînent et le public prend ses habitudes. Pour preuve, il attire 12 000 visiteurs pour la saison 2009-2010. De quoi donner des idées. Car il constitue une base de travail solide pour y développer les projets de l'association. Le festival, lui, est soumis à de multiples aléas. En 2009, il est annulé suite aux plaintes des riverains de La Cité du Livre ; en 2010, « la pluie, la concurrence des matches de l'équipe de France et une com lourde ont contribué à faire de cette édition un petit revers, regrette Sage. On a fait venir 8 000 personnes. Aux regards de nos ambitions, c'est peu. » D'où la nécessité d'une réflexion. « Économiquement, il est difficile de parvenir à organiser chaque année un festival de qualité tout en s'occupant du lieu. Jusqu'en 2010, on a pu tenir le rythme. Il fallait maintenant repenser les choses avec plus de cohérence ». Surtout à l'heure où se précisent d'intéressantes perspectives pour l'espace de la rue du 11 novembre...

## SECONDE NATURE XXL

« La Ville nous a proposé un projet global sur l'ensemble du bâtiment. Ça peut voir le jour en 2013. Seconde Nature sera alors un équipement culturel de 1000 m<sup>2</sup> entièrement dédié aux arts numériques ». Un dessein rendu possible par le déménagement programmé des autres structures partageant le bâtiment dont Seconde Nature n'occupe pour l'instant qu'une partie, au rez-de-chaussée. Celle-ci retrouvera sa fonction de lieu d'expositions. Exit le bar et la bibliothèque, donc. « Sur 220 m<sup>2</sup>, on pourra s'immerger dans l'univers des artistes dans le cadre d'expos plus longues et massives », décrit Sage. Cet espace communiquera avec une section consacrée aux formes musicales (concerts) et au spectacle vivant, d'une capacité de 500 personnes. Pour l'aménager, Seconde Nature attend le départ des actuels locataires, le corps de cuivres « Harmonie Municipale » et la petite École de musique, en partance pour le monumental Conservatoire actuellement en construction près du Pavillon Noir. À l'étage du bâtiment trônent 500 m<sup>2</sup> occupés par la compagnie de Théâtre Maquis. Là, Raphaël Sage rêve de deux studios de répétition autour du son et de l'image munis d'équipements High tech. Coup de bol, le Théâtre Maquis va se délocaliser à Meyrargues. D'ici trois ans, Seconde Nature aura donc investi l'ensemble du bâtiment (1000 m<sup>2</sup>). Et pourra développer une riche politique d'artistes associés. Invités pour des temps longs, ils effectueront workshops et master class avant de présenter au public les travaux effectués dans le cadre de leur résidence. Le tout dans une philosophie de « transversalité ». Pour inciter les publics à se mélanger, Seconde Nature accentuera sa dimension pluridisciplinaire : pendant un concert, on

**« D'ici trois ans, Seconde Nature sera un équipement culturel de 1000 m<sup>2</sup> entièrement dédié aux arts numériques »**

pourra par exemple découvrir une expo. Une proposition artistique complète, aussi couteuse qu'ambitieuse. Mais Seconde Nature peut compter sur le soutien des tutelles : Conseil général, Région, Ville, CPA, Drac... Ils sont tous de la partie. Quant au calendrier, Raphaël Sage préfère rester prudent. « Ça se fera petit à petit. En commençant par la réhabilitation du bâtiment. La partie résidences va commencer. Pour les équipements il faudra être patient ».

## PAS DE "SUPER FESTIVAL" EN 2013

Avec ce Seconde Nature XXL, ajouté à la fondation Vasarely, au festival Gamerz et à la Maison numérique, la ville d'Aix-en-Provence est en train de mettre en place un terreau fertile pour ces mouvances artistiques d'avant-garde. Raphaël Sage imagine déjà des synergies... Sans oublier son festival. Qui pourra bénéficier du dynamisme du futur pôle de création. « Les moyens qu'on mettrait dans le festival chaque année, on va pouvoir les investir dans l'accompagnement des artistes dont nous diffuserons le travail pendant la biennale ». Avec la biennale, tout le monde y gagne : « Plus de temps pour préparer le festival, c'est plus de souffle et plus de travail de fond ». Les prochaines éditions du festival auront lieu en 2012 et 2014. Tiens, tiens, Seconde Nature ferait-il volontairement l'impasse sur l'année capitale ? « En 2013, tout sera énorme. Tous les festivals du coin vont être super. Il y aura un super Marsatac, un super festival d'Aix... Et nous on va faire quoi ? Un super Seconde

# AGENDA


**GREENWITCH** (exposition)  
Jean Lecointre  
À la découverte des mutants graphiques du chirurgien du collage numérique.  
Dans le cadre des Rencontres du 9<sup>e</sup> Art (voir p 78).  
Du 17 mars au 23 avril - Seconde Nature

**CITY MEDIA** (installation)  
Prototype de mur communicant interactif. D'ici quelques années, on verra fleurir ce type de média urbain dans nos villes : il donnera un tas d'infos pratiques aux passants.  
Du 22 mars au 30 avril - L'Alcazar (Marseille) et Cité du Livre (Aix)

**DRAMA PER MUSICA** (spectacle)  
Ellen Allien, Alexandre Roccoli & Séverine Rième  
Une chorégraphie, poésie physique, charnelle et politique, sur une partition retraçant l'histoire des musiques électro, de la Beat Generation à la techno en passant par le jazz cosmic de Sun Ra et la house de Détroit. La performance musicale et scénique travaille les frontières du visible et de l'audible...  
Le 19 mai au Pavillon Noir

**SECONDE NATURE**  
27 bis, rue du 11 novembre - Aix-en-Provence  
www.secondenature.org


GALERIE MAISON DAUPHINE



AIX-EN-PROVENCE

# NM

## Galerie



BEWARE OF SCARPA!!!

EXPOSITION


DU 22 MARS AU 23 AVRIL 2011

GALERIE MAISON DAUPHINE  
14, RUE DU 4 SEPTEMBRE

NM GALERIE  
52, RUE CARDINALE

AIX EN PROVENCE

DANS LE CADRE DES RENCONTRES DU 9<sup>e</sup> ART  
D'AIX-EN-PROVENCE. LA GALERIE MAISON DAUPHINE  
ET LA NM GALERIE PRÉSENTENT UNE RÉTROSPECTIVE  
DU TRAVAIL DE SCARPA AVEC PLUS DE 50  
ŒUVRES.



BD-AIX.com

# LA TOILERIE

flachat... depuis 1905



5, place de la Corderie - 13006 Marseille - Tél. 04 91 33 34 59 - info@flachat.fr

www.flachat.fr

# CAUCHI DESIGN

Fenêtres alu & pvc

Rideaux métalliques

Climatisations

Portes blindées

Portes intérieures

Portes extérieures

Volets roulants

Persiennes

Vérandas

Stores

Portails



136, Traverse de la Montre - La Valentine  
13011 Marseille

04 91 52 57 04  
06 62 03 62 00 - 06 23 32 39 26



DOSSIER  
PAC →

PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN

**MARSEILLE:**

# Galerie à ciel ouvert

12  
13  
14  
mai

À noter sur votre agenda : les 12, 13 et 14 mai, une vingtaine de structures marseillaises donnent ensemble le coup d'envoi de leurs nouvelles expositions. Elles ouvrent leurs portes jusqu'à 22 h pour un vernissage, une performance, ou un simple apéro... Trois nocturnes pour trois parcours au cœur de l'art contemporain.

Par Sandro Piscopo-Reguieg

show ». Comme le « numéro un », qui regroupe ces structures au sein d'un même ensemble. Mais le « un », c'est aussi « un artiste » ou « un médium » mis en avant dans telle ou telle exposition...

**Une unité qui contraste avec la diversité des propositions artistiques...**

Chaque structure est très différente. Le réseau Marseille expos couvre tous les champs de l'art contemporain : photo, vidéo, peinture, installation... Il y a ici une diversité, une richesse, un foisonnement... On a tendance à l'oublier, mais il se passe une multitude de choses dans cette ville ! Le Printemps de l'art contemporain s'adresse aux Marseillais, mais il s'agit aussi de montrer sur un plan national que Marseille est une place forte de l'art contemporain.

**À ce point ?**

J'ai travaillé à Paris et à New York. Mais j'ai été fascinée en arrivant à Marseille ! Cette effervescence est, je pense, liée au fait que la plupart des structures sont associatives. Cela me rappelle un peu Brooklyn ! Pour que

## INTERVIEW

**Céline Emas Jarousseau**, chargée de développement pour Marseille expos et coordinatrice du Printemps de l'art contemporain.

**Pouvez-vous nous présenter le réseau Marseille expos ?**

Depuis 2007, l'association Marseille expos fédère 23 lieux de création et de diffusion consacrés à l'art contemporain. En tant que plateforme, elle favorise la circulation de l'information autour de la programmation des structures membres, par l'édition et la diffusion d'un programme gratuit

collective » dans une vingtaine de lieux situés dans différents quartiers. Le temps fort de ces trois jours s'articule autour de nocturnes durant lesquelles les lieux associés inaugurent une exposition programmée spécialement pour l'occasion. Chaque soir, Marseille expos propose un parcours de vernissages dans un quartier ou secteur du centre ville. À la Plaine - le Cours Julien le 12 mai ; la Préfecture - le Panier - le Vieux-Port - Belsunce le 13 mai ; et Longchamp - Belle de Mai le 14 mai.

**Les expositions se poursuivront après ces trois jours ?**

La plupart des lieux font coïncider

**« Marseille est une place forte de l'art contemporain »**

des expositions, une newsletter mensuelle et par l'organisation d'une manifestation annuelle, le Printemps de l'art contemporain.

**Concrètement, de quoi s'agit-il ?**

Les 12, 13 et 14 mai, le Printemps de l'art contemporain est une exposition éclatée dans la ville, une « exposition

leurs vernissages avec le Printemps de l'art contemporain. Evidemment, les expos resteront ensuite visibles pendant plusieurs semaines.

**Qu'est ce que ce « solo show », fil rouge de l'événement ?**

Nous avons voulu fédérer tout le monde autour d'un thème, le « solo

les choses arrivent, ici, il faut faire. C'est à l'image du Printemps de l'art contemporain : il a été créé par les acteurs culturels eux-mêmes. Ils font leur propre politique culturelle ! ■

[www.marseilleexpos.com](http://www.marseilleexpos.com)

12  
mai

**La Plaine  
Cours Julien**

Les vernissages ont lieu  
de 15 à 22 h

Davide Cascio  
Public  
improvisations  
2008  
Collage sur papier  
33 x 24 cm



**ZE # 2 - Zone d'Expérimentation**

Avec : Elfi Turpin (critique d'art en résidence), Jean-Pascal Flavien (artiste invité), Anouk Berenguer, Davide Cascio, Claire Tabouret et Yann Vanderme (artistes en résidence)

ZE est un espace et un temps de travail encadré proposé aux artistes en résidence à Astérides. Il combine action, réflexion, discussion entre les résidents des ateliers et des professionnels invités, issus du champ de l'art contemporain. Une mise en perspective des problématiques de l'exposition, de la critique, de la production, en jouant et déjouant leurs principes, leurs codes, leurs fondamentaux. Un processus de pensée qui s'enrichit par des rencontres ponctuelles avec professionnels et grand public. Les productions réalisées lors du workshop seront rendues visibles par une présentation publique dont la forme sera à définir par les participants (exposition, conférence, performance, etc.).

Du 12 au 14 mai  
**ASTÉRIDES AUX GRANDS TERRAINS**  
8, rue Vian - 13006 Marseille  
www.asterides.org



**J'ai perdu ma tête**

■ Peter Granser

Peter Granser  
Group on a bench  
2009  
Photographie  
138 x 108 cm

Des photos réalisées dans un asile de fous. Loin de montrer le masque grimaçant de la folie, elles s'attachent plutôt à laisser transparaître son expression humaine. Un visage étrangement familier : de la normalité à la folie, le chemin semble bien court...



Peter Granser  
Portrait 19  
(série « j'ai perdu  
ma tête »)  
2009  
Photographie  
67,5 x 90 cm

Du 12 mai au 2 juillet  
**ATELIER DE VISU**  
19, rue des Trois Rois - 13006 Marseille  
www.atelierdevisu.fr

**Poétique du territoire # 1, regards croisés sur le paysage**

■ Olivier Domerg, Christophe Galatry, Matthieu Immer, Brigitte Palaggi & Philippe Piron

Brigitte Palaggi  
Lavéra  
14-05-2010  
Numérique  
40 x 50 cm



Une expo traitant des paysages. Des Alpes et de la bande littorale, de Marseille à La Crau. Outre la beauté brute et têtue de la nature, les balafres et strates inexpugnables des infrastructures portuaires et industrielles, l'avidité dévoreuse des zones d'habitat urbain ; il y a l'épreuve physique. Celle du regard. Celle de la marche. Le flux des sensations et de la pensée : c'est la *poétique du territoire*. Vernissage en présence des artistes, suivi de lectures, performances et musique improvisée à la contrebasse.

Du 12 mai au 18 juin  
**GRANDS BAINS DOUCHES DE LA PLAINE - ART CADE**  
35 b, rue de la Bibliothèque - 13001 Marseille  
www.art-cade.org

■ Stéphane Bérard

Par l'ajout d'une simple enseigne lumineuse sur la façade de la galerie, l'artiste tentera de renouveler et d'augmenter la clientèle de la librairie. Elle deviendra provisoirement un spam grandeur nature... Parfois, l'activité de Bérard consiste à produire un objet, parfois, c'est l'activité elle-même qui constitue l'œuvre.

Du 12 mai au 11 juin  
**LIBRAIRIE-GALERIE HISTOIRE DE L'ŒIL**  
25, rue Fontange - 13006 Marseille  
www.galerieho.com

Stéphane Bérard  
Convertible  
2007  
Paille, peinture,  
dimensions variables



© M. Domerg, Courtesy Stéphane Bérard - Marion Meyer Contemporary

marseille, galerie à ciel ouvert

12  
mai

marseille, galerie à ciel ouvert

12  
mai



■ André Fortino

André Fortino  
WP



Il a joué au water-polo pendant 12 ans : « En Nationale 1, en équipe de France cadet et junior ainsi qu'en équipe de France militaire. Le bataillon de Joinville était une section de l'armée réservée aux sportifs de haut niveau. Pour plusieurs raisons, j'y ai passé une des pires années de ma vie. André Fortino, matelot deuxième classe, bataillon de Joinville, section water-polo, à vos ordres mon Colonel... Le water-polo est un sport vicieux dans lequel les joueurs passent leur temps à se tirer, se pousser et se donner des coups sous l'eau. La virilité de chacun étant régulièrement sollicitée (...). Sinon, ma pratique artistique est multimédia ».

André Fortino  
1 % Inside, 2010  
Série de 10 photographies (dimensions variables) réalisée autour des commandes publiques du campus universitaire de Grenoble.



Du 12 mai au 2 juillet

**GALERIE TERRITOIRES PARTAGÉS**

20, rue Nau - 13006 Marseille  
artaccessible-territoires-partages.blogspot.com

**Proposition III - Commissariat international - Dissecting and Patching**

■ Yusuf Sevincli & Gözde Türkkkan



La galerie Vol de Nuits poursuit sa réflexion sur la problématique « borderline » avec un regard sur la photographie contemporaine turque. L'approche analytique de Gözde Türkkkan, dirigée vers la dissection de l'identité féminine ; et les histoires de Yusuf Sevincli, écho contemporain d'anciennes peintures murales...

Gözde Türkkkan  
Pay Here - 2010  
Photography  
120 x 60 cm  
édition of 5

Yusuf Sevincli  
Splash on jacket  
2008  
Pigment print  
photographie  
85 x 120 cm



Du 6 mai au 13 juin

**VOL DE NUITS**

6, rue Sainte Marie - 13005 Marseille  
www.voldenuits.com

13  
mai

**Panier - Vieux-Port Belsunce - Préfecture**

Les vernissages ont lieu de 15 à 22 h

**Scope**

■ Jérôme Borel

Jérôme Borel  
Pieds - 2010  
Acrylique sur toile  
180 x 100 cm



Avec *Scope*, l'artiste poursuit son travail de restitution par la peinture du choc initial produit par des sensations visuelles, du type de celles qu'engendrent le cinéma et la télévision. « Nous ne regardons plus tellement les images, analyse Borel. Nous sommes beaucoup plus sensibles aux stimulations rétinienne (...). De ce point de vue, mes tableaux sont faits avec cette sensation intérieure et non pas à partir d'images ». Ses peintures agissent comme des images subliminales, impactant directement le cerveau de leur signification...

Du 7 avril au 28 mai

**3<sup>e</sup> RUE GALERIE**

Le Corbusier - 280, boulevard Michelet  
13008 Marseille  
www.3emeruegalerie.com

**Studio Vortex**

■ Expo collective

La restitution des trois dernières sessions des résidences d'étudiants réalisées à Marseille sous la direction d'Antoine Agata. Un projet organisé en partenariat avec douze écoles



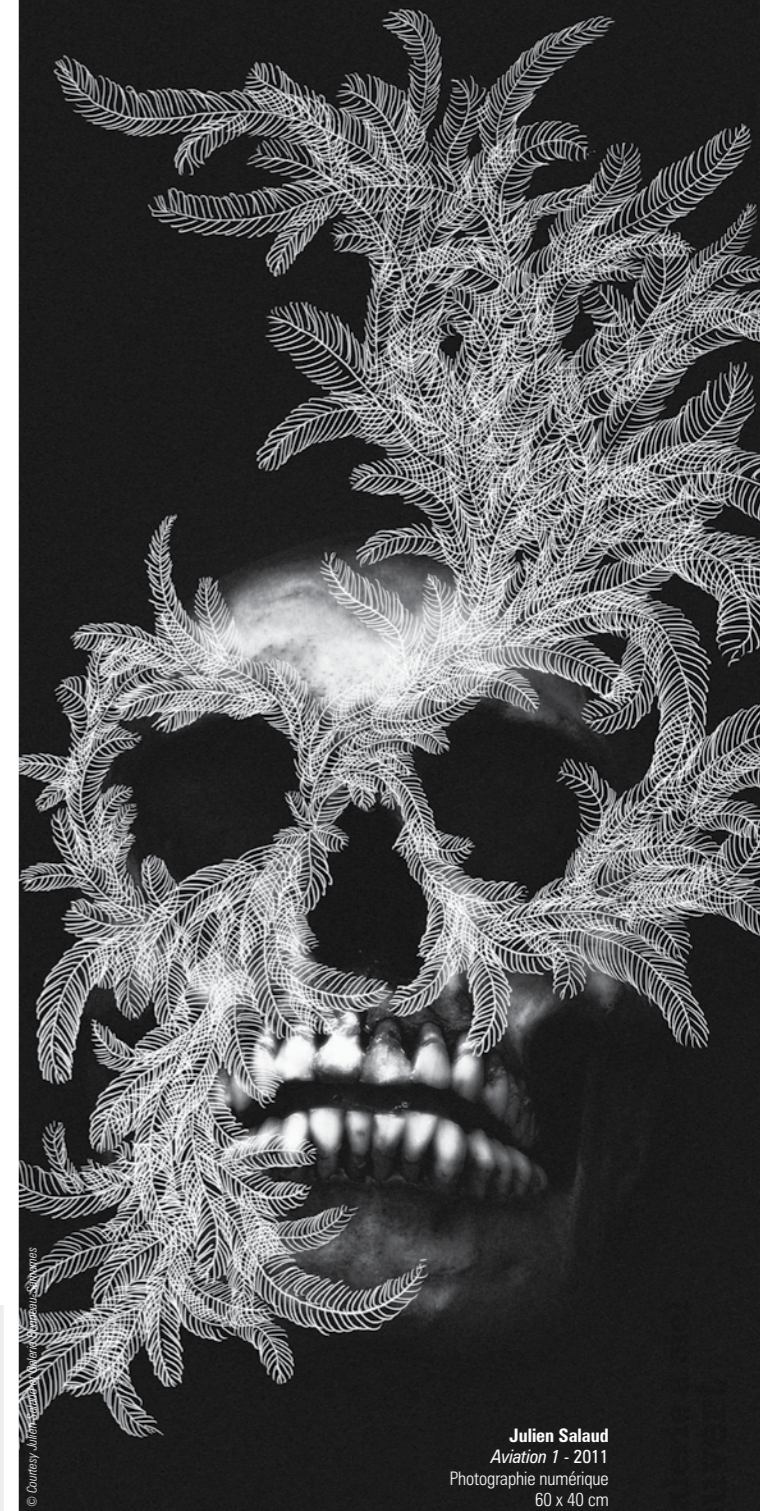
Nina Hauki  
Sans titre - 2008

de photographies internationales parmi lesquelles la Bauhaus Universitaet de Weimar (Allemagne), la Chung-Ang University (Corée du Sud), l'École Nationale Supérieure de la Photographie, et l'Esbam.

Du 13 mai au 4 juin

**ATELIER DE VISU À LA GALERIE MONTGRAND**

50, rue Montgrand - 13006 Marseille  
www.atelierdevisu.fr



Julien Salaud  
Aviation 1 - 2011  
Photographie numérique  
60 x 40 cm

■ Julien Salaud

Il s'intéresse autant à la survie des espèces animales et végétales qu'à la fabrication de créatures célestes, chimères faites d'oiseaux et d'insectes composant ainsi un bestiaire magique. Salaud touche à l'ornementation, à la broderie, au travail des perles ou à l'enluminure : des activités rares dans la scène contemporaine, qui rendent ses œuvres d'autant plus étranges et précieuses.

Du 2 mai au 4 juin

**GALERIE BONNEAU-SAMAMES**

43, rue Dragon - 13006 Marseille  
www.bonneau-samames.com

13  
mai

■ Anne-Charlotte Depincé

Diplômée de l'Esbam en 2004, la Marseillaise « *dé-figure la figuration* » : un refus partiel de l'image qui communique un message au profit de l'expression d'une idée picturale qui assume l'impossible coïncidence entre image et peinture. D'où ces nuances grises recouvrant et brouillant l'image, première strate « archéologique » de la toile...



Anne-Charlotte Depincé  
Noir - 2009  
Acrylique et huile sur toile  
22 x 16 cm

Du 13 mai au 12 juin

**GALERIE MOURLOT - JEU DE PAUME**  
27, rue Thubaneau - 13001 Marseille  
galeriemourlot.free.fr



Caroline Duchatelet  
jeudi 3 septembre [détail] - 2010  
Vidéogramme extrait du film

Films

■ Caroline Duchatelet

Sa recherche porte sur le paysage. Caroline Duchatelet revient d'Italie où elle a filmé des aubes, des mouvements de lumières et des crépuscules.

Du 9 avril au 11 juin

**LA COMPAGNIE**  
19, rue Pressencé - 13001 Marseille  
www.lacompagnie.org

■ Berguader & Péjus

Parler d'une exposition qui n'existe pas encore pourrait s'apparenter à donner la combinaison secrète permettant de résoudre une énigme que l'on ne connaît pas, un code laissé par un magicien à sa femme pour entrer en contact avec lui après sa mort... Un casse tête avec des énigmes, des nœuds magiques, des chausse trappes, tout un ensemble constituant un plan d'évasion... Mais surtout, ne pas s'en inquiéter, comme disait Lacan : « *ce nœud, il faut en user bêtement, ne pas trop se casser la tête à son propos, bref en être dupe* ».

Du 13 mai au 15 juillet

**GALERIE OF MARSEILLE**  
8, rue du chevalier Roze - 13002 Marseille  
www.galerieofmarseille.com



Berguader & Péjus  
Time Zone - 2010  
Image extraite de la vidéo

Portrait, autoportrait entre photons et électrons

■ Pascal Baes, Hervé Demoures, Steina Vasulka & Dominique Willoughby



(à gauche)  
Steina Vasulka  
Trevor  
1999/2000  
vidéo  
11'

(à droite)  
Pascal Baes  
FeedBlackJect  
2003  
16'

(à gauche)  
Hervé Demoures  
Autoportrait  
1979/85  
film 16 mm  
transféré vidéo  
11'

(à droite)  
Dominique Willoughby  
Bal  
1977/81  
film 16 mm  
transféré vidéo  
16'

Les arts en mouvement (cinéma et vidéo) se sont emparés de la question du portrait. Le gros plan en est l'aboutissement. On verra ici deux travaux cinématographiques, deux autoportraits traités de façon radicalement opposée. Deux autres travaux, vidéographiques, cette fois, compléteront cette présentation : car cinéma et vidéo ont chacun leur rythme propre et sont le cadre d'expériences visuelles différentes.

Du 7 au 28 mai

**LA TRAVERSE**  
28-38, rue Henri Tasso - 13002 Marseille  
www.ateliers-image.fr



■ Abdoulaye Konaté  
Le Malien développe un travail autour de la matière et de disciplines traditionnelles comme la tapisserie, la peinture et la sculpture. Ses œuvres évoquent la mystique ou l'héritage ethnique.

Du 14 mai au 5 juin

**VIP ART GALERIE**  
66, rue Grignan - 13001 Marseille

Abdoulaye Konaté - L'intolérance [détail]  
Textile



Go with peace

■ Maciek Stepinski

Une série issue d'un voyage de l'artiste en Israël et en Palestine en 2008. Ces photographies floues mettent à mal le concept de photos réussies ou ratées.

Du 12 mai au 18 juin

**SAFFIR, GALERIE NOMADE**  
32, rue Saint Jacques - 13006 Marseille  
www.saffirgalerienomade.blogpost.com

Maciek Stepinski  
Sans Titre (série Go with Peace)  
2008  
Photographie / Diasc  
15 x 21 cm  
5 exemplaires et 1 exemplaire d'artiste

Body Double X

■ Brice Dellsperger

Actuellement en plein inventaire des collections en vue de son aménagement fin 2012 dans le bâtiment en construction au



boulevard de Dunkerke, le FRAC s'invite pour trois jours à la Maison de la Région pour y présenter un film de l'artiste Brice Dellsperger.

Du 12 au 14 mai

**FRAC À LA MAISON DE LA RÉGION**  
61, La Canebière - 13001 Marseille  
www.fracpaca.org

Brice Dellsperger  
Body Double X  
2000  
Collection FRAC  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

14  
mai**Belle-de-Mai  
Longchamp**Les vernissages ont lieu  
de 15 à 22 h

## ■ Caroline Le Méhauté

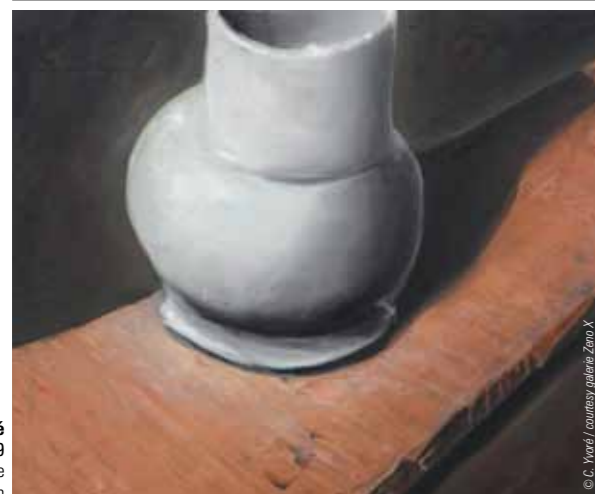
L'artiste développera un travail in-situ de sculptures et  
d'installations. Elle présentera aussi de nouveaux dessins. Une  
manière d'invoquer « l'espace-chose du dedans ».

© Caroline Le Méhauté

Du 17 mai au 23 juillet

**GALERIE CHÂTEAU DE SERVIÈRES**  
19, boulevard Boisson - 13004 Marseille  
www.chateaudeservieres.org**Caroline Le Méhauté**  
*Les nocturnes*  
*troisième temps* - 2007  
Encre de chine et  
aquarelle sur papier  
70 x 100 cm**Miranda**

■ Cristof Yvoré



© C. Yvoré / courtesy galerie Zeno X

**Cristof Yvoré**  
*Sans titre* - 2009  
Huile sur toile  
70 x 92 cmLe bouquet de fleurs a mauvais genre. Thème récurrent en  
peinture, il est considéré comme facile et plat. Une inconsistance,  
point de départ des tableaux d'Yvoré. Un artiste qui aborde la  
peinture simplement, sans jugement, sans rien mettre au rebut.

Du 12 au 14 mai

**ÉDITIONS P**59, rue Jean de Bernardy - 13001 Marseille  
www.editions-p.com

## ■ Béatrice Cussol

Rêves, inconscient, mutations, fantasmes... Bienvenue dans  
l'univers débridé de Béatrice Cussol. Il prend vie à travers  
l'écriture, l'image, le collage, le dessin...

Courtesy Béatrice Cussol / Galerie Porte Avion © Alexis Limouzin

Du 14 mai au 9 juillet

**GALERIE PORTE AVION**  
96, boulevard de la libération - 13004 Marseille  
www.galerieporteavion.org**Béatrice Cussol**  
*Numéro 419* - 2007  
Collage, stylo-bille  
et aquarelle sur  
papier  
82 x 62cm**Sur Mesure**■ Guillaume Alimoussa  
& Nicolas Henri MullerAlimoussa pratique la « microsculpture », c'est-à-dire la  
modification légère d'objets du quotidien. Muller, lui, conçoit**Nicolas H. Muller**  
*Once Upon A Time*  
2010  
Impression  
numérique sur papier  
photographique  
100 x 55 cm

**DIX-EIN**  
*Célèbre Graphiste*

Par ses compétences et son expérience, spécialiste des travaux d'édition,  
il vous aidera à résoudre toutes vos commandes : magazines, plaquettes,  
campagnes, packaging, identités visuelles & corporate, etc. Création et  
réalisation de visuels. Résout les problèmes ou ce qui vous contrarie dans  
vos budgets. N'avez aucune gêne à le contacter, il y a toujours une solution  
heureuse à trouver. N'attendez plus, appelez vite pour le rencontrer.

• **TRAVAIL SÉRIEUX ET EFFICACE GARANTI** •  
Visitez son site sur [www.dix-ein.com](http://www.dix-ein.com)

RÉSULTATS DÈS LA PREMIÈRE HEURE	06 76 54 05 88 <a href="mailto:infos@dix-ein.com">infos@dix-ein.com</a>	RÉSULTATS DÈS LA PREMIÈRE HEURE
---------------------------------------	--	---------------------------------------

**DIX-EIN**  
GRAPHIC DESIGN[www.dix-ein.com](http://www.dix-ein.com) ★ [infos@dix-ein.com](mailto:infos@dix-ein.com)

06 76 54 05 88

Guillaume Alimoussa  
Autoportrait  
2010  
Tirage argentique  
120 x 90 cm



l'espace d'exposition comme un plateau de jeu. Pour leur première expo à la GAD, ces deux artistes vont travailler sur l'espace de la galerie elle-même. Elle servira de médium, de motif et de lieu de monstration.

**Du 14 mai au 25 juin**

**LA GAD - GALERIE ARNAUD DESCHIN**

34, rue Espérandieu - 13001 Marseille

[www.lagad.eu](http://www.lagad.eu)

**Solo Show : Justin Delareux**

■ 3 jours avec...

L'artiste plasticien Justin Delareux propose trois jours de rencontres consacrés à la poésie contemporaine. Le 12 mai à 19h, il effectuera une lecture-performance. Elle sera suivie d'un concert du groupe « Dance of the Infidels Quartet ». Le 13 mai, à 13h, on écouterà une lecture de Marc Quer. Et le 14 mai, de 10h à 19h, la rencontre-lecture de Jean-Marie Gleize sera suivie d'un « ciné-concert 3D » de David Oppetit et Greg Lelay.



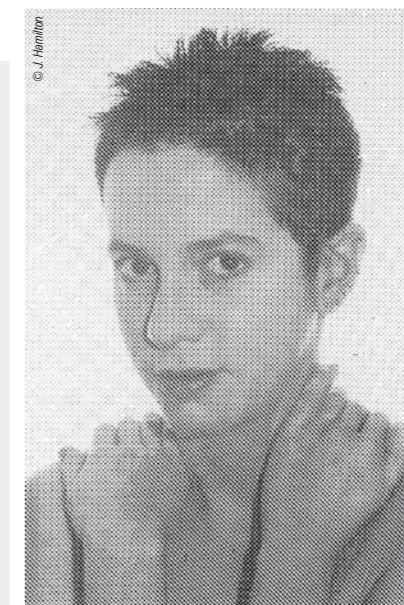
**Du 12 au 14 mai**

**OÙ - LIEU D'EXPOSITION POUR L'ART ACTUEL**

58, rue Jean de Bernardy - 13001 Marseille

■ **K. Acker : The Office Ruling n' Freaking**

*K. Acker : The Office* est une plateforme de travail autour des univers romanesques de Kathy Acker, écrivaine juive américaine proche de Burroughs. Il s'agit ici de créer des réalités parallèles autour d'elle : plagiats d'auteurs reconnus, retours-narratifs vers le futur, fables mythologiques à la tonalité anticipative, violence sexuelle et affective, etc.



Portrait de Kathy Acker par J. Hamilton - 1983  
Paru dans BOMBmagazine

*K. Acker : The Office* génère ainsi une interface virtuelle où Dorothee Dupuis et Géraldine Gourbe se connectent pour développer un langage, des formes, des problématiques, des productions communes tout en affirmant leurs propres savoirs et compétences : ceux d'une commissaire d'exposition et d'une philosophe.



**Blaue Wolke**  
1979  
Gloria Friedmann  
Autoportrait  
Photographie  
couleur  
70 x 60 cm  
Collection  
de l'artiste

**Du 23 avril au 18 juin**

**TRIANGLE FRANCE**

Friche Belle de Mai - 41, rue Jobin - 13003 Marseille

[www.trianglefrance.org](http://www.trianglefrance.org)

galerie à ciel ouvert  
14 mai  
marseille

The only authorized authentic



Le Corbusier  
G. Jeanneret  
P. Perriand



EURO RSCG

Fauteuils LC2 conçus par Le Corbusier, Perriand, Jeanneret et produits par Cassina. Le design d'abord.

"L'homme a besoin de la couleur pour vivre" (Le Corbusier). Une icône du design que l'on peut assortir à une vaste gamme de couleurs et qui rend le LC2 encore plus unique. Une authenticité que ces trois grands architectes ont confiée en exclusivité mondiale aux mains savantes des artisans de Cassina, seuls autorisés à reproduire cette œuvre d'anthologie.

**DANAND**  
AMEUBLEMENT DÉCORATION

173, RUE PARADIS - 13006 MARSEILLE • TÉL. 04 91 37 68 25 • FAX 04 91 53 20 00  
www.danand.com

**Cassina**

**DESIGN**  
PARESSE & AVARICE



**BAILLE BAILLE**  
Sébastien Nadaud  
2009

Deux photos seront placées en vis-à-vis. Parce que le bâillement est communicatif ? Paradoxe : si à l'expo tout le monde se met à bâiller, ce sera une réussite.



**BIJOU AVARICE**  
Emmanuel Lacoste  
2008

Une richesse exposée mais bien gardée. Ici, les pierres précieuses sont menottées, enfermées dans une cage... On touche avec les yeux !

# PARESSE & AVARICE

Par Delphine Michelagnoli

Les péchés capitaux vus par les designers, ça donne quoi ? En avril, le Centre du design expose des objets avarés et paresseux.

### 3 questions à... Ruthy Assouline COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

La jeune designer niçoise découvre l'envers du décor. Le CDMP l'a en effet chargé de concevoir cette expo de A à Z, du choix des objets à la scénographie. Interrogation orale.

#### Comment est né ce concept ?

C'est la suite d'une série d'expositions organisées par le Centre du design sur le thème des sept péchés capitaux. Après *Gourmandise et Luxure* et *Orgueil et Colère*, on s'attaque cette fois à la paresse et l'avarice. L'expo réunira les travaux de 12 designers. Cinq d'entre eux vont même créer des objets spécialement pour l'occasion. J'ai conçu une scénographie tout en carton, pour mettre en valeur les objets et créer un lien, une identité visuelle commune.

#### La paresse, c'est un thème d'actualité ?

Oui. On la retrouve aujourd'hui dans de nombreux objets. Il y a un livre qui l'exprime bien, *Génération vautrée* (éditions

du VIA). Il met en avant ces nouvelles gestuelles désormais courantes dans nos intérieurs, avec par exemple des poufs ou des canapés larges et profonds... presque trop confortables ! Face aux mutations des modes de vie de la nouvelle génération, il nous fallait donc prendre conscience de ces nouvelles postures et principes ergonomiques pour créer des produits adaptés à cette nouvelle notion de confort.

#### Quant à l'avarice, elle devient réflexe de survie par ces temps de crise...

En effet. Elle peut être vue du côté de l'utilisateur, mais aussi du créateur. De plus en plus de designers travaillent le recyclage, l'éco-conception... Moi même j'aime utiliser des surfaces planes, simples, que je découpe pour obtenir des volumes. Il s'agit de réduire au maximum la mise en œuvre et la fabrication... et à la fin, on a quand même un objet !

#### ↳ PARESSE ET AVARICE

Du 6 au 30 avril 2011  
Centre du Design - 6, avenue de la Corse - 13007 Marseille  
04 91 54 08 88

## PARESSE & AVARICE



#### CARTON PLEIN

Alexandra Bejar-Mory  
2010

Restez confortablement assis, cette table se charge de l'apéritif. Mais n'ayez crainte pour votre porte-monnaie : elle est en carton !

## AVARICE



#### SÉDENT'AIR

Ruthy Assouline  
2009

Un tapis découpé dans lequel sont intégrés des coussins gonflables. Quand ceux-ci sont à plat, il redevient tapis traditionnel...



Igor Ducourneau  
2010

Légère, pliable et reprenant toujours sa forme, cette assiette en silicone intégrée à une nappe peut également se promener pour un déjeuner à la Manet. Durant l'expo, elle sera présentée avec un objet de design culinaire réalisé en collaboration avec un chef lyonnais.



#### PIVO'THÉ

Ruthy Assouline  
2010

Une théière qui incarne la façon orientale de servir le thé, associée à l'économie d'un geste... Pas la peine de la soulever, une simple inclinaison suffira. Et pourquoi pas, comble de la paresse, déguster son thé sur le tapis Sédent'air presque rapiécé ?

#### POIL DANS LA MAIN

Soupe de design  
2010

Une table qui évite l'effort : selon son humeur, ou plutôt l'endroit où l'on pose l'objet, ses fibres s'affaissent : on a ainsi une table à la paresse incurable qui s'affale sur elle-même. Mais dans d'autres zones, ses fibres restent rigides et soutiennent fermement l'objet. Elle peut donc se ressaisir et assurer sa fonction de table !



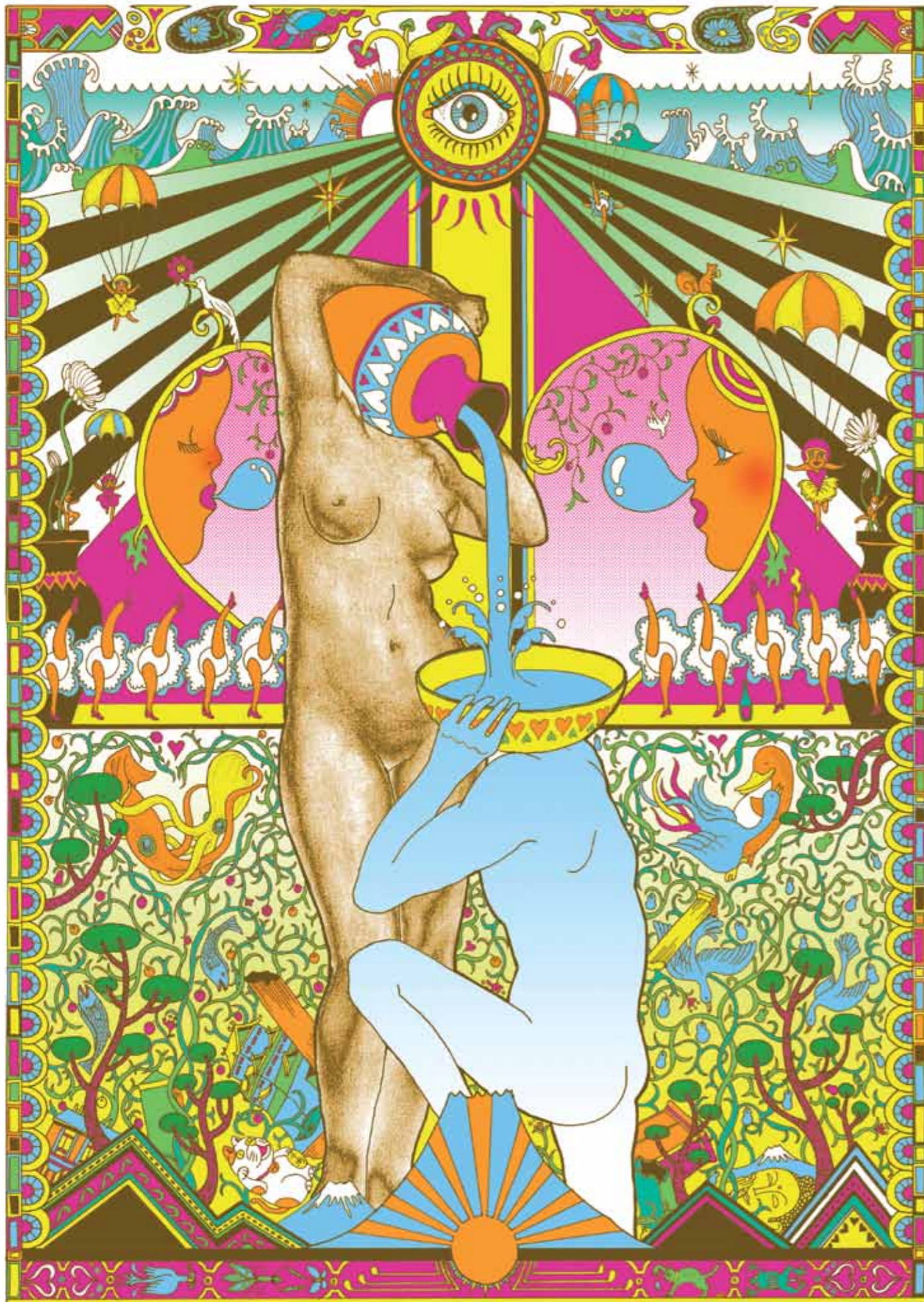
## PARESSE

#### SPATULA MIRRORS

Jennifer Rabatel  
2010

Une série de miroirs neutralisant l'esthétique des outils. Tout en minimalisme.





**L’Affiche**  
Chaque année, les organisateurs des Rencontres du 9<sup>e</sup> Art confient la réalisation de l’affiche du festival à un auteur dont ils apprécient particulièrement le travail. Cette année, c’est la jeune Zeina Abirached qui est mise à l’honneur. Pour en savoir plus sur elle, direction p 81 : elle a joué le jeu de la « BD interview » en quatre planches exclusives pour 8<sup>e</sup> Art.



RENCONTRES DU 9<sup>e</sup> ART :

# La BD sort des planches

Quinze expos, une cinquantaine d’auteurs invités, des animations décalées : durant tout un mois, Aix-en-Provence se met aux couleurs de la BD. Ici, « neuvième art » n’est pas qu’une formule... Par Sandro Piscopo-Reguieg

« Le neuvième art est maintenant considéré comme une mouvance à part entière de la création artistique contemporaine »

« Rencontres du 9<sup>e</sup> Art. » Le festival aixois n’a pas choisi ce nom par hasard. Pour ses organisateurs, la bande dessinée est bien un art à part entière, aujourd’hui arrivé à maturité. Plus de complexe d’infériorité. La BD n’a plus à rougir de sa petite enfance « franco-belge » ni de son adolescence « manga », un peu turbulente. Elle assume. Désormais en pleine force de l’âge, elle transcende les étiquettes et fait son entrée dans les institutions les plus prestigieuses. Le « neuvième art » est maintenant considéré comme une mouvance à part entière de la création artistique contemporaine. « *Les auteurs de BD se rapprochent de l’art*, analyse Michel Fraisset. *C’est parce qu’ils choisissent un format particulier qu’on appelle ça BD* ». Il affirme, tranchant : « *les bulles et les gros nez, c’est terminé !* » Le directeur adjoint de l’office du tourisme d’Aix a créé ce festival en 2004. Avec d’emblée, une ambition : « *revendiquer une véritable identité culturelle* » en se démarquant des (trop) nombreux salons se limitant au fastidieux week-end de dédicaces. Les Rencontres du 9<sup>e</sup> Art, c’est un mois durant lequel la BD investit les lieux culturels et patrimoniaux de la ville. À partir du traditionnel centre névralgique du festival - la Cité du Livre -, le neuvième art rayonne à travers 15 expositions. Musées, galeries, Écoles d’art ; ils proposent chacun une nouvelle façon d’aborder la BD, démontrant la variété et la créativité de la nouvelle génération d’auteurs. Qu’on peut sans crainte appeler « artistes ».



Auteurs  
Ils aiment venir à Aix car ici, ils ne se contenteront pas de faire des dédicaces à la chaîne... Bon, ils en feront un peu quand même.

## Héros masqués et nains customisés

Le « week-end BD » du 8 au 10 avril, sera le point culminant du festival. La Cité du Livre deviendra terrain de jeu d’une cinquantaine d’auteurs qui participeront à une série d’animations et ateliers pour le moins décalés : « La Grande Bataille des Héros Masqués » (un combat sans pitié entre candidats déguisés et candidats « humains ») ; « Convois curieux » (un dessin à plusieurs mains) ; « Nain porte koi » (un atelier de customisation de nains de jardins). Aussi, on pourra refaire le monde (et les planches) lors des cafés BD avec (entre autres) le légendaire Lewis Trondheim ou la pétillante Zeina Abirached. Un week-end où le mot « rencontre » prend donc tout son sens. Du coup, les auteurs en redemandent. Ils savent qu’en venant à Aix, ils ne se contenteront pas de faire des dédicaces à la chaîne. Le public, lui, adore. L’année dernière, ils étaient 52 000 à venir à la rencontre du neuvième art. Un festival qui porte décidément bien son nom. ■

(ci-contre)

### Takayo Akiyama

Japonaise d’origine et londonienne d’adoption, elle est illustratrice, graphiste et DJ à ses heures. Des références artistiques variées qu’on retrouve dans ses illustrations. Découverte dans la revue *Misma*, elle publie à présent les aventures des sœurs siamoises *Daisy et Violet* aux éditions Cambourakis. Au festival d’Aix, on pourra visiter son Cubde (voir pages suivantes).

### RENCONTRES DU 9<sup>e</sup> ART

Du 22 mars au 23 avril

Aix-en-Provence

04 42 16 11 61 - [www.bd-aix.com](http://www.bd-aix.com)

# Le 9<sup>e</sup> Art en 15 expos

## Expos en boîtes Cubdes

Zeina Abirached (*Liban*), Takayo Akiyama (*Japon*), Martes Bathori, Moolinex, Alban Guillemois  
Vous avez toujours rêvé de visiter une BD ? Vous balader dans une case en 3D ? C'est désormais possible avec les Cubdes. Cinq boîtes de 9m<sup>2</sup>, confiées à cinq auteurs ayant chacun carte blanche pour y développer leur univers graphique. On pourra ainsi s'immerger dans les souvenirs imagés de Zeina Abirached ; les histoires porcines du mystérieux Martes Bathori ; les délires pop psychédélics de la japonaise Takayo Akiyama ; « l'art pute » de Moolinex ; et le cabinet de curiosités d'Alban Guillemois. De véritables petites expos en boîtes.

**Du 22 mars au 23 avril - Cité du Livre**

## Catch & kitsch Los Tigres del Ring

Jimmy Pantera (*Belgique/Mexique*)  
Un voyage dans l'incroyable univers de la « Lucha Libre », le catch mexicain. Imaginée avec la complicité de Jimmy Pantera, auteur d'une anthologie sur le genre (Ankama), cette expo présente les différentes facettes iconographiques de cette Lucha Libre, à mi-chemin entre sport et religion : les produits représentant les luchadors, idolâtrés tels des reliques sacrées, mélangent avec jouissance le cinéma Z, le roman photo, la BD populaire et les imageries religieuses. La preuve avec un large choix d'affiches, photos et illustrations, des années 30 à nos jours.

**Du 22 mars au 23 avril - Cité du Livre**



## BD Allumeuses Fireboxes 2



Bastien Vives, Miles Hyman, Bruno Heitz, Guillaume Bianco...  
À la Cité du Livre, ancienne fabrique d'allumettes, les auteurs sont invités à dessiner sur... des boîtes d'allumettes ! Une expo flamboyante.

**Du 22 mars au 23 avril  
Cité du Livre**



## Mutants graphiques Greenwich

Jean Leconte  
Artiste atypique de la scène graphique contemporaine, Jean Leconte est un généticien de l'image, un savant fou du collage numérique. Ses mutations graphiques nous entraînent dans un monde surréaliste fait d'ambiances étranges. On pense à l'univers de David Lynch période *Eraserhead* ou aux associations déstabilisantes de Luis Buñuel. À l'occasion de la sortie aux éditions Cornélius du livre *Greenwich*, l'exposition retrace quinze années de créativité débridée.

**Du 23 mars au 23 avril - Seconde Nature**



## Dessine-moi l'histoire du monde... Alpha

Jens Harder (*Allemagne*)

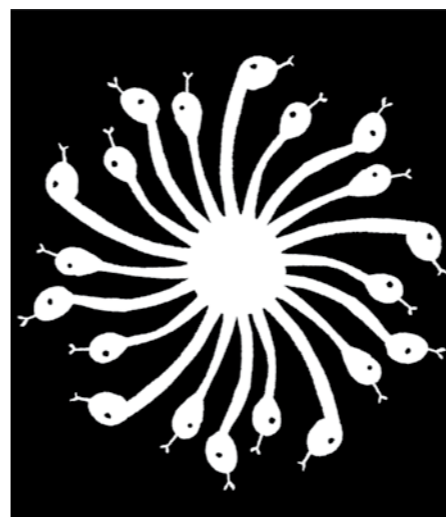
Raconter l'histoire de l'évolution en bande dessinée en partant de la toute première cellule... Quatorze milliards d'années résumées en à peine plus de 350 pages. Tel est le tour de force réalisé par cet auteur berlinois dans *Alpha* (prix de l'audace au festival d'Angoulême 2010) paru aux éditions de l'An2. Son exposition s'est donc imposée comme une évidence au muséum d'histoire naturelle : elle proposera une sélection de planches et dessins originaux choisis par l'artiste, associés à des documents et objets de musée.

**Du 19 mars au 23 avril - Muséum d'histoire Naturelle**



## 20 ans après... XX MMX L'Association

Ils ont voulu réinventer la BD. En 1990, quelques auteurs réunis autour de David B. et Lewis Trondheim décident de créer une maison d'édition qui leur ressemble :



L'Association. Puisant ses sources d'inspiration chez Spirou comme chez Hara-Kiri, chez les surréalistes comme chez les pataphysiciens, L'Association édite des ouvrages à mi-chemin entre BD et littérature. Le genre « dessiné » s'ouvre ainsi au roman graphique, à l'autobiographie, au récit de rêves, à l'écriture automatique... L'Association a 20 ans. Prétexte pour une rétrospective qui ne dit pas son nom : chaque auteur est invité à se

pencher sur un travail passé à partir duquel il produira une page nouvelle, réinterprétation, suite, détournement, explication... L'expo réunit plus de 80 auteurs de trois générations différentes.

**Du 24 mars au 23 avril - Musée des Tapisseries**

## Comic comique Je suis Super

Christophe Blanc et Jean-François Oliver forment le duo Valpares

Super est justice, Super est force, Super est rouge. Super est un super héros, un vrai. Mais surtout une satire des supers héros et de leurs valeurs. Jouvant de l'ambiguïté, les auteurs, Christophe Blanc et Jean-François Oliver s'approprient la figure du super héros pour en faire un anti-héros, drôle et navrant. Super atterrit à Aix-en-Provence pour une installation, super, bien entendu.

**Du 23 mars au 16 avril - Galerie Bercker**



## Sampling d'images Beware of Scarpa

C'est un artiste contemporain... Mais l'iconographie BD est la matière brute de son art. Depuis 40 ans, Scarpa collectionne, trafique, triture des images qu'il recompose sous différentes formes : puzzles, murs de briques, jeux de



cubes, patchworks de magazines et assemblages de photogrammes. Le sexe, le jeu, le jouet, la BD, le dessin animé, le cinéma et la télévision sont autant d'univers revisités avec une certaine insolence. Certaines de ses images paraissent inoffensives... Mais en y regardant de plus près, on aperçoit ça et là des vignettes réservées à un public averti !

**Du 22 mars au 23 avril - NM Galerie et galerie Maison Dauphine**

**Et aussi : Entrez dans Scarpa**

À la manière de ces jeux de foires où, en passant sa tête dans le trou d'une façade, l'on se retrouvait avec le corps d'un athlète haltérophile, Scarpa vous propose de devenir le sujet d'une de ses créations.

**Du 8 au 10 avril - Cité du Livre**

## L'erreur exposée Maya Mihindou

Elle touche à toutes les disciplines de l'image : dessin, graphisme, court-métrage, édition... Dans son premier livre, elle va chercher ses influences aussi bien dans l'illustration jeunesse que dans l'Art nouveau. C'est de l'erreur dit-elle, que naît son travail, l'erreur créée par le détournement d'une difficulté, l'erreur d'une forme prenant l'aspect d'une autre comme lorsque nous regardons les nuages pour y lire mille images...

**Du 31 mars au 16 avril  
Galerie Susini**





**Expo chorale**  
**Zarmatelier**

Bruno Bessadi, Richard Di Martino, Thomas Allart, Eric Henninot, Eric Stoffel, Domas, Clément Baloup, Eddy Vaccaro, Christophe Alliel, Mathilde Domecq, Renaud Garcia



Juché dans le quartier de la Plaine à Marseille, le Zarmatelier ouvre ses portes en 2000. Il abrite 11 auteurs, tous édités. Pour fêter ses dix ans, le Zarmatelier propose une exposition chorale, proche de l'ambiance de l'atelier.

**Du 22 mars au 23 avril - Espace Bellegarde**

**Historique !**  
**Le Curé du diable**



Hugo Bogo  
Lauréat du concours BD « Affaires criminelles en Provence », Hugo Bogo adapte en bande dessinée l'histoire du père Gaufridy, curé marseillais condamné pour sorcellerie et brûlé vif en 1611. Son seul crime : avoir séduit une jeune ursuline issue d'une famille noble... L'exposition propose planches originales et documents d'archives.

**Du 17 mars au 11 juin**  
**Centre aixois des Archives départementales**

**Atlas imaginaire**  
**Aya Tateishi**



Chaque année, l'École Supérieure d'Art expose les travaux d'un étudiant qui place le dessin au cœur de sa pratique artistique. Honneur à Aya Tateishi, jeune japonaise diplômée en 2010. Témoignant d'une grande maîtrise du noir et blanc, ses travaux naviguent entre l'abstrait et le figuratif. Une sorte d'atlas de paysages imaginaires.

**Du 4 au 10 avril 2011 - École Supérieure d'Art**



**Ironique et trash**  
**Caroline Sury**

Une œuvre au propos acide dans un style graphique débridé souvent proche de l'art brut. On peut notamment apercevoir son trait ironique et trash dans des revues spécialisées ou des titres de presse comme *Libération*, *Le Monde*, ou *Marseille l'hebdo*. Elle présentera un choix représentatif de la diversité de son travail, dans sa ville de résidence, Marseille.

**Du 6 au 29 avril - Espace Écureuil (Marseille)**

**100% numérique**  
**Rocco**



Soutenu par le studio graphique d'Apple, il est l'un des artistes les plus talentueux de la génération du 100% numérique. Son efficace sens du raccourci et sa passion pour l'actualité en font l'un des illustrateurs français les plus sollicités.

**Du 18 au 29 avril - École Intuit.Lab**

**Les nouvelles passent, les illustrations restent**  
**Dessins de Presse**

Chaque année, le quotidien *La Provence* ouvre ses colonnes aux auteurs invités au festival. Ceux qui l'acceptent peuvent ainsi s'essayer au dessin de presse et commenter l'actualité régionale à leur façon... Comme une rétrospective, cette exposition réunira les dessins accumulés au fil des ans.

**Du 5 au 23 avril**  
**Cité du Livre (cafétéria)**



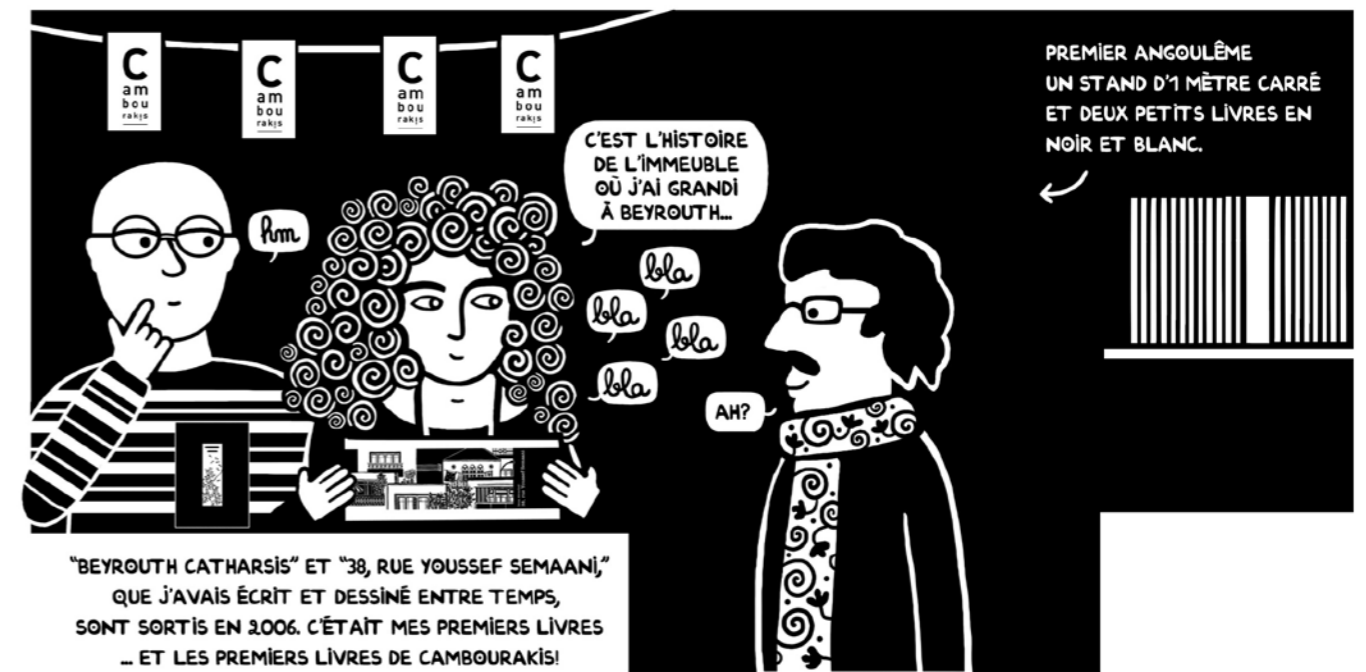
# Zeina Abirached

## LA BD INTERVIEW

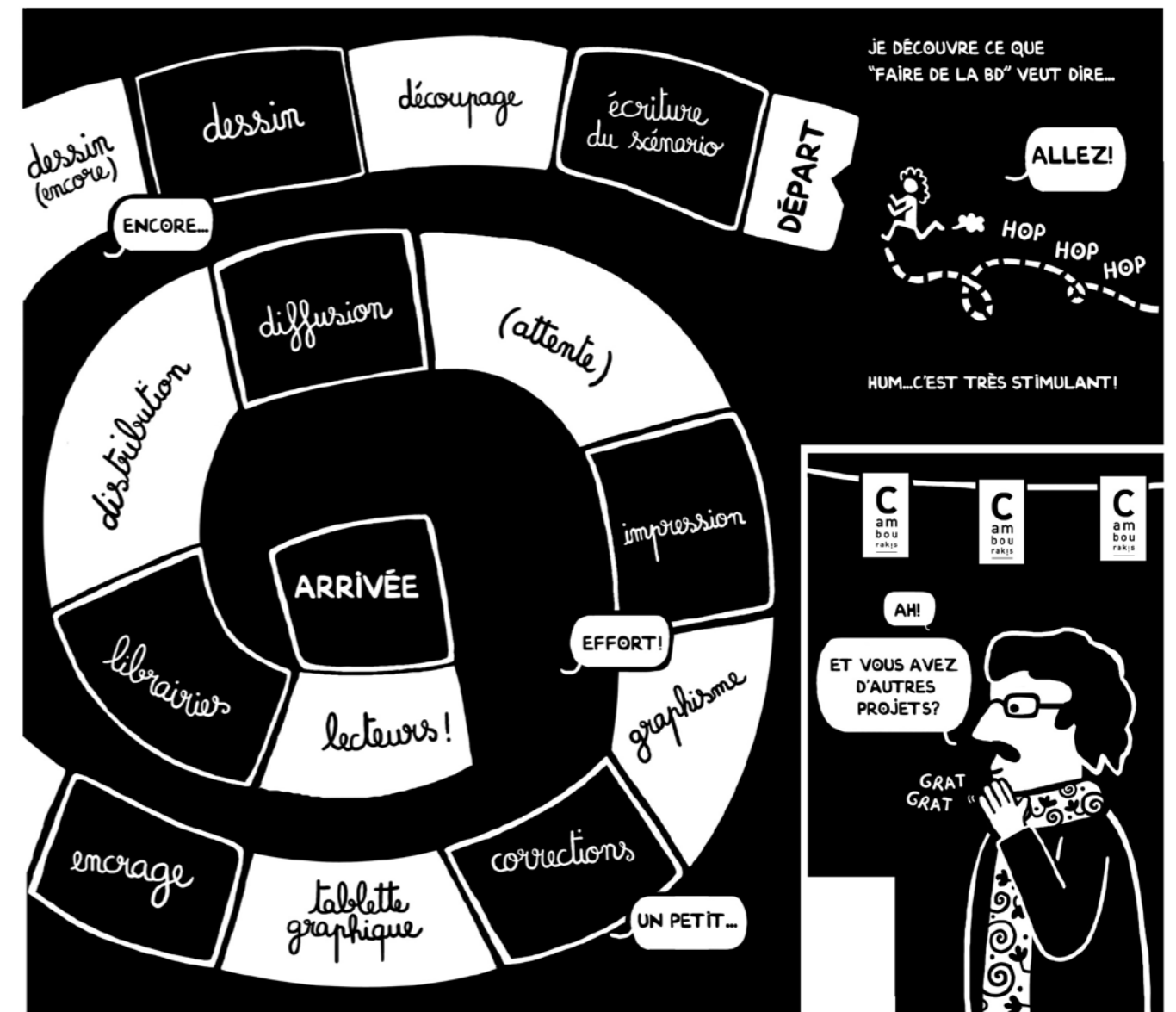
Pétillante, sympa et bourrée de talent. Zeina Abirached, c'est un trait simple et élégant au service d'un propos autobiographique intense et poétique. Née à Beyrouth en 1981, ses livres évoquent son enfance dans la guerre civile avec finesse, humour et détachement. Avec *Beyrouth Catharsis*, *38 rue Youssef Semaani* et *Mourir, partir, revenir. Le jeu des hirondelles* (éditions Cambourakis) ; elle s'est imposée comme une artiste à suivre. Les organisateurs des Rencontres du 9<sup>e</sup> Art l'ont bien compris, lui confiant cette année la réalisation de l'affiche du festival. Du 22 mars au 23 avril, le grand public pourra s'immerger dans son œuvre à travers le Cubde qu'elle a réalisé à la Cité du Livre. Enfin, elle a relevé le challenge de la BD-Interview pour 8<sup>e</sup> art.

**Le concept :** Nous avons réalisé une interview « traditionnelle » de Zeina Abirached qui l'a ensuite transposé sous forme de bande dessinée. Le résultat ? Quatre planches originales dans lesquelles l'auteur évoque son passé, son univers, et ses projets. Une exclusivité 8<sup>e</sup> art.





JE ME RÉAPPROPRIAIS LA VILLE... ET MES SOUVENIRS. C'EST À CETTE PÉRIODE QUE J'AI COMMENCÉ À ÉCRIRE ET DESSINER. IL FALLAIT QUE JE RACONTE! J'AI ÉCRIT ET DESSINÉ "BEYROUTH CATHARSIS", MA PREMIÈRE PETITE BANDE DESSINÉE, UNE NUIT D'AVRIL, EN 2002.





# GALERIE ANNA-TSCHOPP

ART CONTEMPORAIN

197, rue Paradis  
13 006 Marseille

04 91 37 70 67



## FAVA

du 25 mars au 23 avril 2011

[www.anna-tschopp.com](http://www.anna-tschopp.com)

# PRINTEMPS / ÉTÉ 2011



## VELICKOVIC

du 27 mai au 30 juillet 2011

# CLERGUE: L'AMÉRICAIN



NU ZÉBRÉ À LA MAIN LEVÉE II  
New York - 1998  
© Lucien Clergue 2011  
Crédit photo ouverture (affiche recadrée)

**Mondialement connu pour ses séries sur les nus, la tauromachie et les Tziganes, Lucien Clergue revient avec *Clergue in America*, une exposition présentée du 31 mars au 1<sup>er</sup> mai au Palais de l'Archevêché à Arles. À travers 150 photographies réalisées entre 1961 et 2010, le public pourra découvrir la diversité de ses travaux. Rencontre avec un maître.**

Par Sandro Piscopo-Reguieg

**Vous avez photographié l'Amérique durant presque un demi-siècle. Pourquoi vous a-t-elle tant inspiré ?**  
La lumière y est très belle. Dans les déserts de White Sands et de la Vallée de la mort, je retrouve ce que j'ai chez moi en Camargue, notamment le sable. Le sable me fascine. Il est le fondement de mon travail. Le sable, c'est là où naît Vénus, là où meurt le taureau dans l'arène... et il a vu toute l'évolution biologique de la Terre ! Il est lié à la vie et à la mort. C'est à White Sands qu'a été expérimentée la bombe atomique, le plus grand crime de l'humanité. Moi, j'y ai photographié des femmes nues, j'ai apporté un peu de vie dans ce lieu de mort.

**Si le sable vous fascine, que dire du soleil ?**  
Je suis lion, un signe solaire ! Je me souviens d'un cours que je donnais à des étudiants en Californie. Sur la plage, je les voyais les bras ballants, et leur ai donc demandé pourquoi ils ne prenaient pas de photo. « Il y a trop de soleil » m'ont-ils répondu ! Cela m'avait un peu choqué... Mais en France, Cartier-Bresson, c'est pareil : il n'était heureux qu'à l'ombre !

**En 1961 Edward Steichen, le directeur du département de photographie du MoMA vous invite à présenter votre première rétrospective. C'est ainsi que vous découvrez les États-Unis, à l'âge de 27 ans...**

Ce fut une révélation. Un vrai choc. Mais pour moi, New York c'était avant tout le musée d'art moderne et Guernica. J'étais venu pour ce tableau ! Au MoMA, pour voir Guernica, il fallait traverser les salles de photographie. Si elles avaient été placées là, sur le chemin de Guernica, c'est bien qu'elles devaient avoir une importance ! Alors en rentrant chez-moi, quand j'ai vu Jean-Maurice Rouquette, le conservateur des musées d'Arles, je lui ai donné l'idée de créer un département photo au musée Réattu. Cela ne s'était jamais fait en France, la photo n'était pas considérée comme un art à cette époque. Je vendais mes tirages 10 dollars ! Après cette expo au MoMA, je suis régulièrement retourné aux USA, presque chaque année. D'ailleurs la dernière fois, c'était l'année dernière.

**Dans l'exposition, on verra un grand nombre de portraits de célébrités...**

Oui, ce sont des personnalités que j'ai rencontré en France ou aux USA. Des noms prestigieux parmi lesquels Jackie Kennedy, Hemingway, et d'autres...

**Parmi lesquels le jazzman Lionel Hampton, qui avait donné un concert à Avignon en 1955...**

Mais je me souviens surtout de celui, mémorable, que j'avais vu en 1961 à New York. Ça m'avait bouleversé ! À cette époque, dans le New York Downtown, le jazz nous sautait à la figure. Il était vivant, partout. On y croisait toutes les stars : tu passes dans une rue, et tu vois Count Basie qui joue... Avec des amis, nous avons organisé le tout premier concert de jazz à Arles. On avait fait venir des américains. Il y avait un clarinettiste blanc qui s'était fait injecter le sang d'un noir ! Comme ça, il pouvait dire « je suis noir » !

**Il y a un sujet qui revient tout au long de votre œuvre : les nus...**

C'est obsessionnel. La femme, mais aussi les corps qui transparaissent dans la nature. Je les vois partout ! Aussi, j'ai eu de la chance : à partir de 1968, un ami m'a prêté un appartement avec une lumière superbe. Elle m'a beaucoup inspiré, et c'est ainsi que j'ai fait mes célèbres nus zébrés...

**À Point Lobos en Californie, vous voyez des formes humaines dans les rochers...**

Là aussi j'ai vu la vie, la femme nue ; mais aussi la mort. Il y a toujours chez moi cette dualité : Éros et Thanatos. Point Lobos, ce fut une aventure extraordinaire, la vie et la mort en permanence. L'œuvre de l'érosion, l'eau qui gratte les rochers... Ces représentations humaines étaient faciles à identifier pour un méditerranéen comme moi ! C'est dû à notre goût pour le tragique et l'identification... Mon ami Edward Weston, qui avait réalisé toute son œuvre là-bas, n'était jamais parvenu à voir la moindre forme anthropomorphique !

**Dès 1961, vous aviez aussi vu la Camargue à New York !**

En photographiant les fontaines du Seagrams Building sur Park Avenue, j'ai retrouvé les marais de Camargue. Un artiste transporte toujours son monde avec lui, il se projette sur ce qu'il voit.

**Vous découvrez le polaroid en 1979.**

**L'occasion de faire de nouvelles expérimentations, comme votre Autoportrait télévisé...**

On m'avait offert un appareil. J'ai fait mes premiers essais dans mon atelier, et je me suis vite beaucoup excité là-dessus ! Je m'étais aperçu que quand la télé ne marchait pas, des images bizarres apparaissaient. Elle me semblait ainsi beaucoup plus intéressante, et je passais mes soirées à la regarder...

**Vous utilisiez aussi le polaroid en extérieur, notamment pour photographier les buildings de New York.**

Je viens d'une ville romaine et romane, où tout est en arrondis. Alors qu'à New York, j'étais au milieu du carré de l'architecte ! J'étais fasciné par ces grands buildings qui se reflétaient les uns dans les autres. Des formes déformées. Incomparable ! À cette époque, on ne voyait ça nulle part ailleurs. Mais au sol aussi, il y avait des choses intéressantes. Comme ces énigmes à déchiffrer, sur lesquelles marchaient des milliers de gens... J'ai utilisé le polaroid un long moment. J'avais alors un problème de cataracte, je n'arrivais plus à mettre au point. Je devais donc compenser. Ce fut une période trouble... Mais avec mes compositions, je me suis beaucoup amusé !

**Que pensez-vous de l'évolution de la photo depuis l'explosion du numérique ?**

À mon âge, à 76 ans, je n'ai pas envie de m'y mettre. Je continue de faire de l'argentique. Il y a une différence considérable ! Je tiens à la préserver, tant que c'est possible... Je ne suis pas reporter. Je privilégie l'aspect artistique. Je n'ai jamais fait de commande, ou très peu. Je n'ai pas fait de pub ou de mode. J'avais rencontré le patron de Vogue à New

York. Il m'avait proposé de travailler pour lui, le rêve de tous les photographes ! Mais je n'étais pas venu pour ça. Je l'ai donc remercié, et lui ai dit « vous ne vous rendez pas compte de ce que je préserve... Je préserve ma liberté ! » Il était estomaqué. Et il m'a acheté quatre pages...

**Grâce au numérique, la photo est devenu un média populaire...**

Je pense que certaines personnes font des choses très bien... Mais le côté mitraillage m'agace ! J'aime bien être responsable de ce que je fais. Moi, je sais ce que je vais mettre dans mon cadre. Aujourd'hui, les gens cliquent sans même regarder dans le viseur ! C'est un concept... J'habite une ville touristique. Je vois tous les jours des hordes de japonais qui prennent tout en photo. Mais ils se foutent pas mal de regarder ce qu'ils photographient ! Ils veulent juste montrer le résultat à leurs amis alors qu'au final, ils n'ont rien vu. C'est exaspérant... Je me souviens avoir passé une semaine dans le désert de White Sands, sous un soleil de plomb. J'avais vu un truc, au loin, sur une dune. Alors j'ai voulu faire cette photo. Ce fut une épreuve redoutable. Je me disais « si je crève, je crève ici »... mais je devais faire cette photo.

**Vous êtes le fondateur des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, un rendez-vous devenu incontournable. Vous intervenez toujours au sein de ce festival ?**

Non. Je fais partie du conseil d'administration, mais je suis là comme le vieux caillou qu'on garde... Et qui rappelle parfois certaines choses oubliées. Mais je suis satisfait de son évolution. C'est

d'ailleurs grâce aux américains que ce festival est devenu ce qu'il est aujourd'hui. En 1974, il était exsangue. Nous avons pu tenir le choc en dépensant nos derniers deniers pour faire venir Ansel Adams. À notre grande surprise, il a accepté. En rentrant chez lui, il a fait une conférence de presse où il a parlé de ce que faisaient des petits jeunes, à Arles... Cela a fait beaucoup de bruit. Les médias se sont intéressés à nous. Et c'est comme ça que les Rencontres sont devenues les Rencontres internationales !

**Travailler un 1<sup>er</sup> janvier est pour vous gage d'une bonne année à venir... Cette année, qu'avez-vous photographié ?**

Le 1<sup>er</sup> janvier 2011, c'était compliqué... Mais je l'ai fait le 31 décembre ! Trois rouleaux noir et blanc avec une jeune modèle indonésienne. Elle ne pose pas nu. Nous avons donc fait des portraits, ce qui est nouveau pour moi. C'était symbolique, je voulais finir l'année comme ça car je rentrais ensuite à l'hôpital. Le portrait, c'est peut-être un nouveau thème à explorer. À mon âge, le nu peut être considéré comme indécent. Alors oui, à 76 ans, je continue la photo. J'espère pouvoir continuer longtemps... au soleil ! ■

« À 76 ans, je n'ai pas envie de me mettre au numérique (...) Je ne suis pas reporter. Je privilégie l'aspect artistique. »

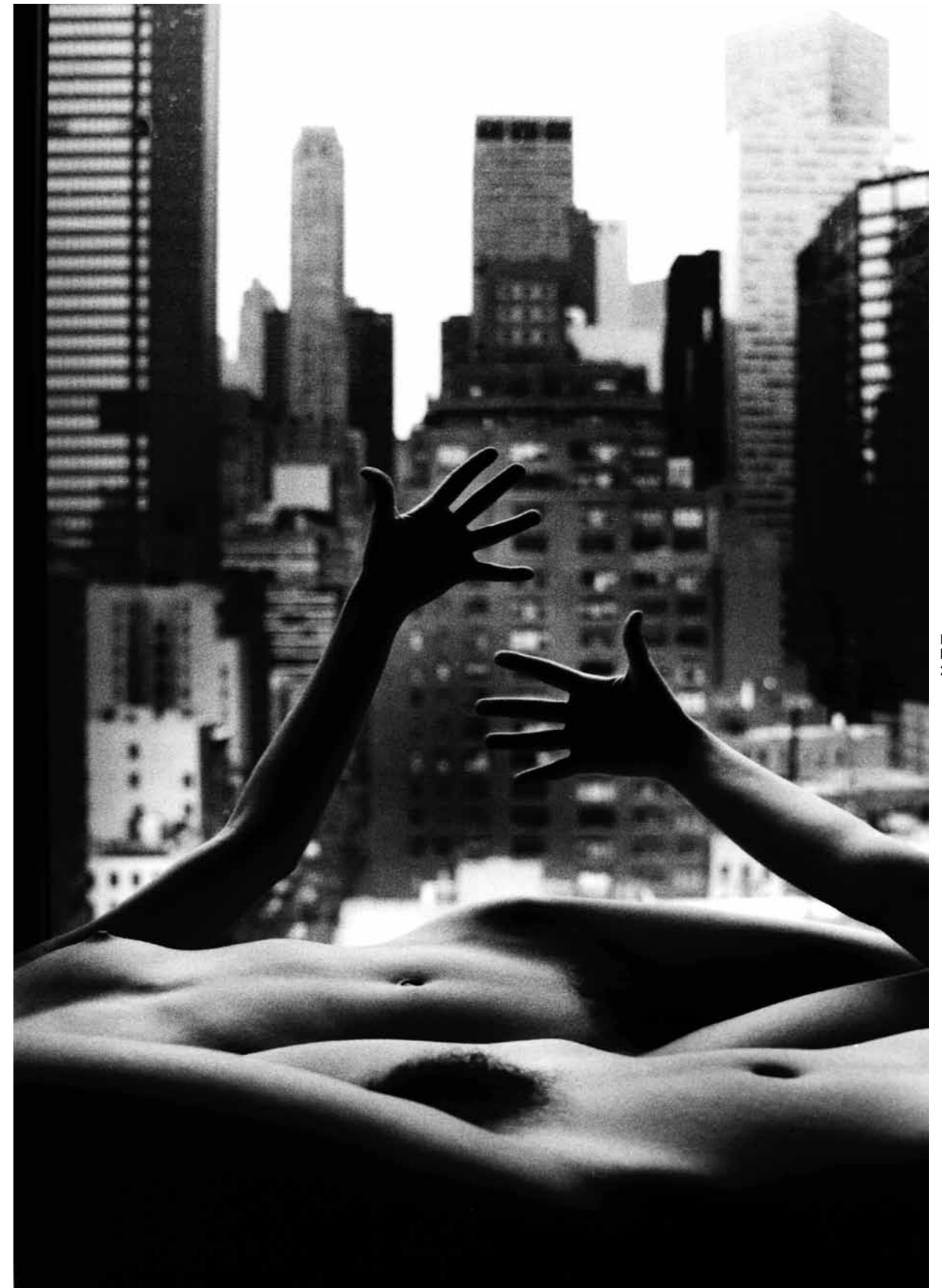
**CLERGUE IN AMERICA 1961-2010**

**Du 31 mars au 1<sup>er</sup> mai 2011**

Palais de l'Archevêché - Place de la République - Arles (13)

**Entrée gratuite**

[www.arles.fr/clergue](http://www.arles.fr/clergue) - [www.anneclergue.fr](http://www.anneclergue.fr)

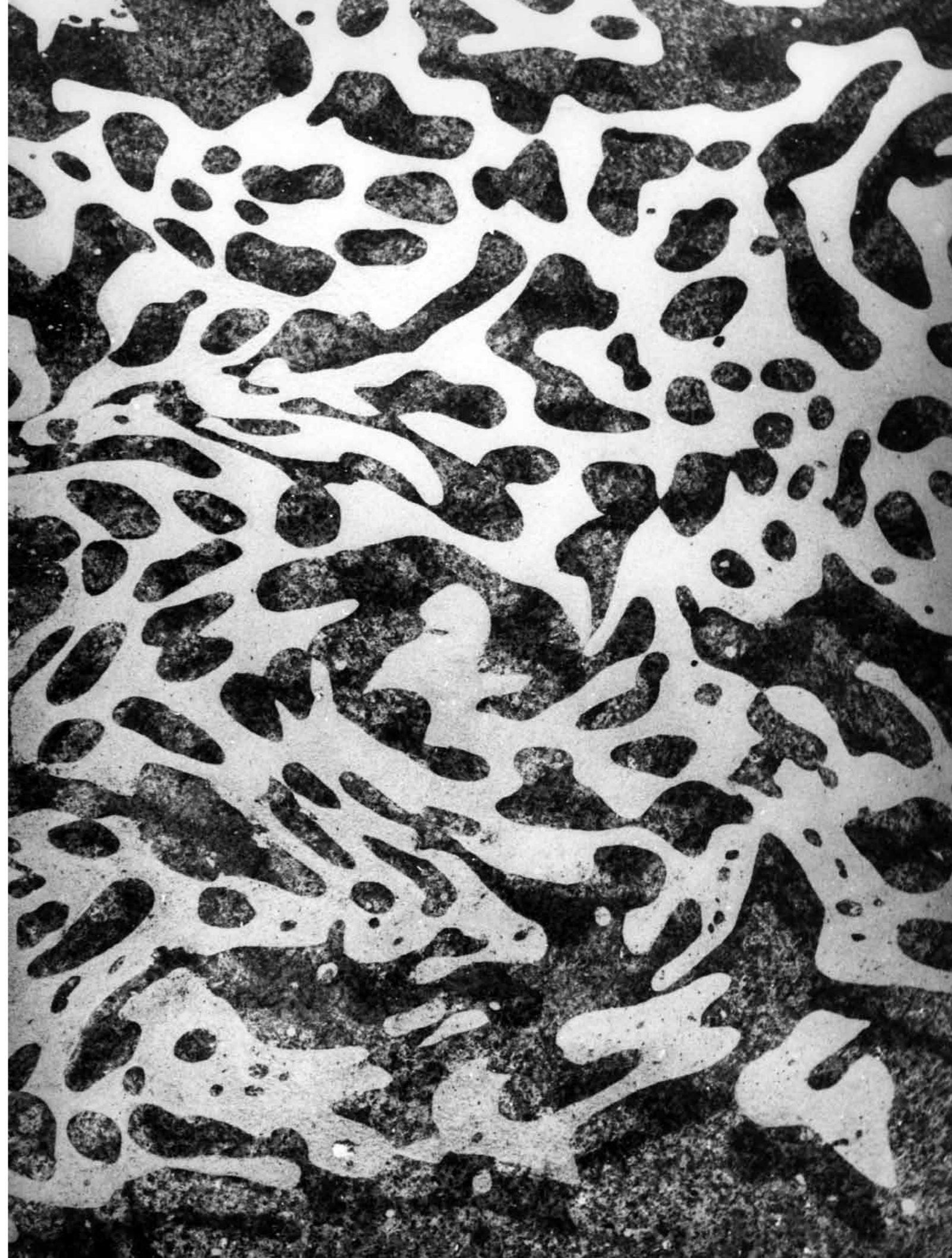


DEUX NUS À NEW YORK 2002



**LIONEL  
HAMPTON**  
Avignon  
1955

(page de droite)  
**AUTOMNE IN  
NEW YORK**  
Fontaine du  
Seagrams  
Building sur  
Park Avenue  
1961





**BOUCHE  
D'OMBRE**  
Point Lobos - CA  
1982

(ci-contre)  
**EVE EST NOIRE**  
Death Valley - CA  
1981

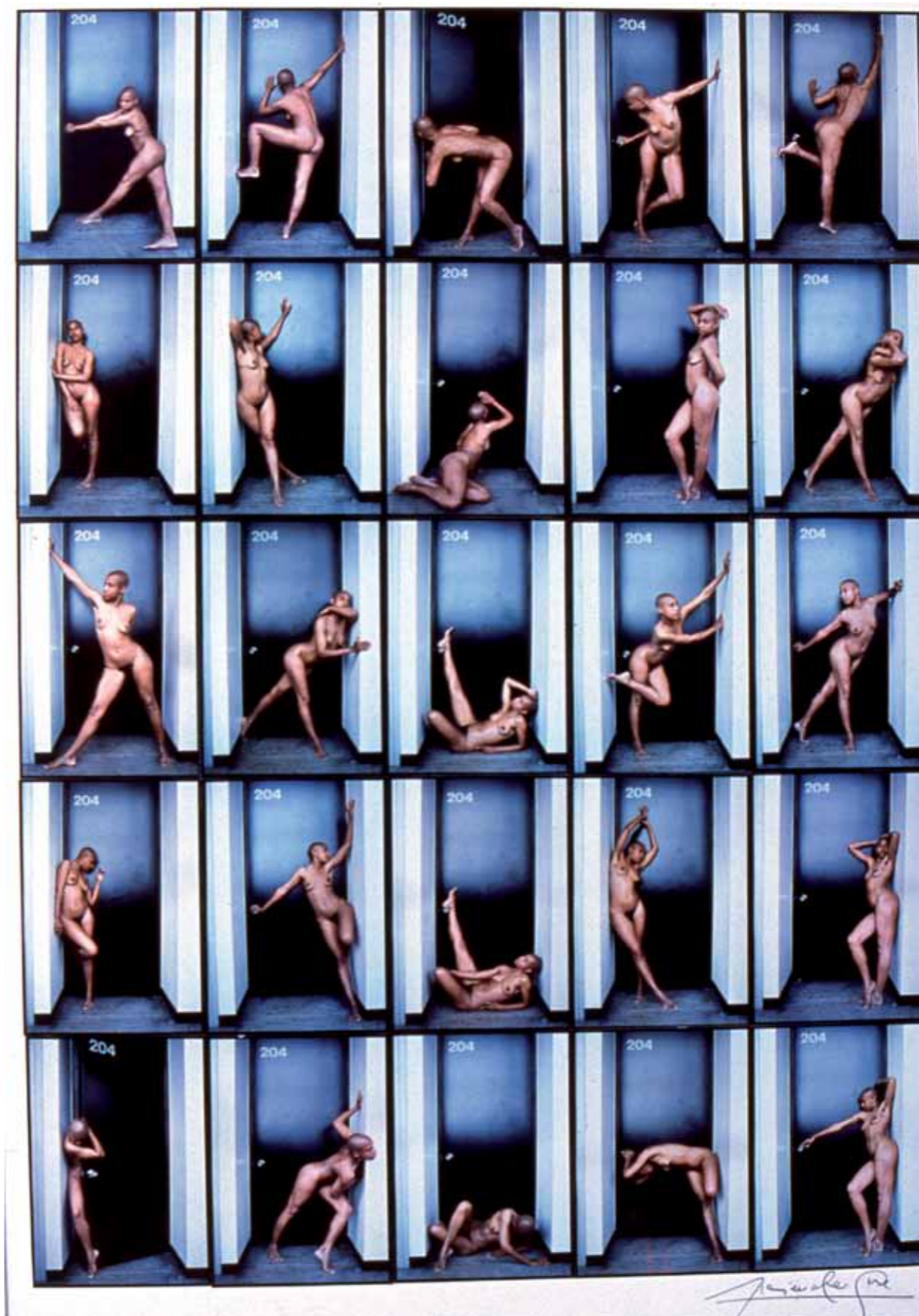




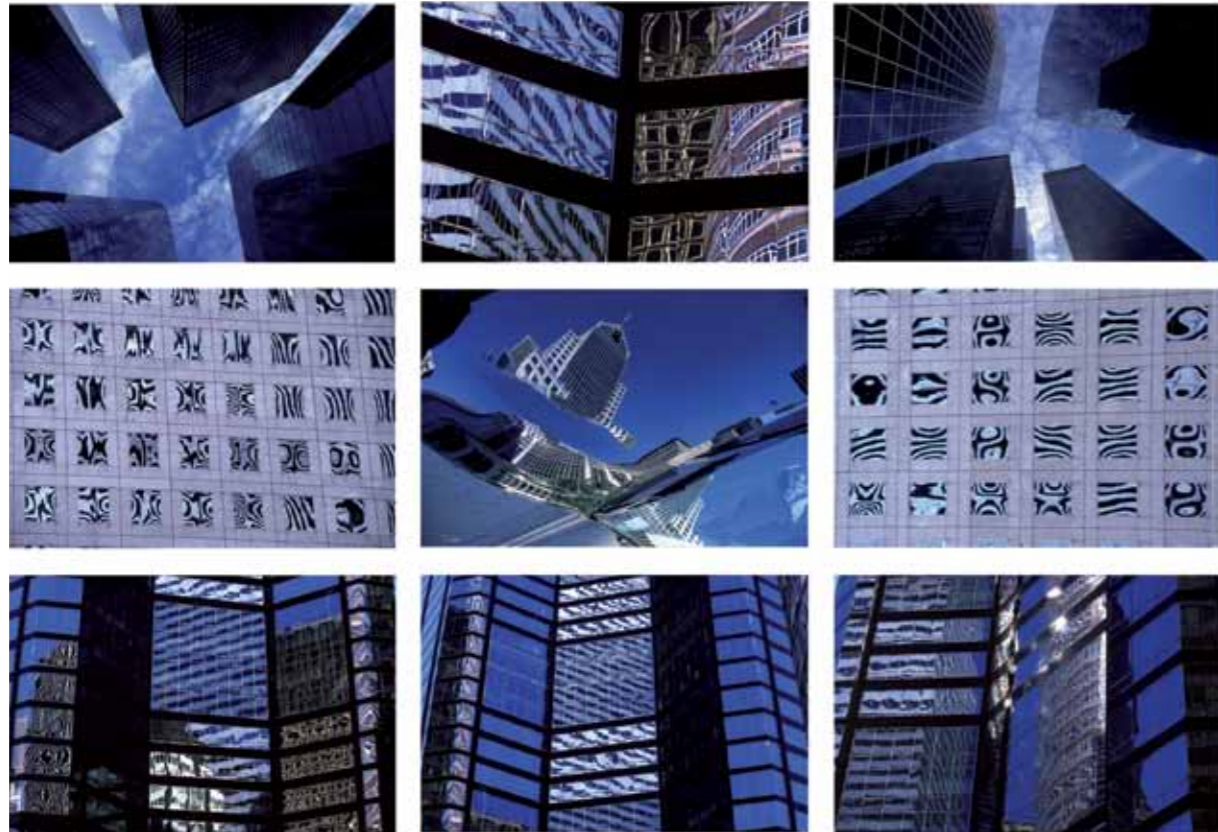
**NU À  
MINNEAPOLIS**  
1986  
Tirage Fresson



NU CHEZ MARSHA  
Seattle - 1981



LA CHAMBRE  
204  
Composite



NEW YORK  
SE RÊVE  
New York  
1988-1999  
Composite



AUTOportrait  
TÉLÉVISÉ  
New York - 1988  
Cibachrome et  
composition  
Polaroid

# PAUL

MAISON DE QUALITÉ  
FONDÉE EN 1889



1, place Delibes  
13008 Marseille  
Tél. 04 91 67 24 10

570, rue Paradis  
13008 Marseille  
Tél. 04 91 40 58 61

184, route des Trois Lucs  
13012 Marseille  
Tél. 04 91 27 24 14

VERTICES  
SAGES  
GALLERIES  
ARTISTS  
EXPOS

**CHANETTE MANSO**

Rétine LeLieu

**VOYAGES  
EN ÉGYPTÉ**

Galerie d'art du Conseil général

**SCOPE**

**SAGE COMME  
UNE IMAGE**

3<sup>e</sup> Rue Galerie

**RAZA**

**GUY FERRER**

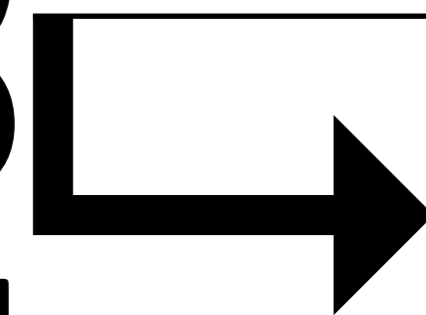
Galerie Patrick Bartoli

**BREMS**

L'Entrepot

**CHRISTOPHE  
ROUSSEL**

Galerie Backstage



# GUY FERRER



Titre : Acid

Technique : Techniques mixtes sur toile

Format : 70 x 45 cm

Année de création : 2007

**EXPOSITION  
EN AVRIL 2011**

**GALERIE PATRICK BARTOLI**  
81, RUE SAINTE - 13007 MARSEILLE  
04 91 54 20 17 - 06 22 02 62 04  
galerie@patrickbartoli.fr

**HORAIRE D'OUVERTURE :** Lundi de 14h à 19h - Mardi au Samedi de 11h à 12h30 et de 14h30 à 19h

## RÉTINE leLieu

85, rue d'Italie - 13006 Marseille  
04 91 42 98 15  
www.labo.retineargentique.com



C'est une adresse connue des photographes et amateurs éclairés. LeLieu partage les locaux du laboratoire photographique Rétine ouvert depuis avril 2009. Deux passionnés, Stéphane Marty et Nicolas Strobbel, « amoureux du tirage argentique », conçoivent leur espace d'exposition comme la suite évidente du labo « pour poursuivre l'aventure du tirage jusque sur les murs ». Artistes émergents ou confirmés, à leurs yeux tous peuvent trouver une place sur leurs murs. « LeLieu n'est pas une galerie mais plutôt un observatoire de créations photographiques » précisent-ils. Rétine LeLieu, à envie de vous donner à voir ce qui risquerait de rester invisible. Prometteur et révélateur !

## Chanette Manso - Ink Blots

JUSQU'AU 31 MARS

Après avoir vécu à Paris et San Francisco, Chanette Manso vit à Vence (06) où se trouve son atelier. Elle mène un travail de peinture lumineuse (light painting) en photographie argentique, développant un langage de formes à partir du corps. Ses photographies juxtaposent lumières gestuelles et espaces en ombre du corps. Entre calligraphies et peinture, l'exposition *Ink Blots* est inspirée du test de Rorschach. Avec ce travail, l'artiste ouvre un champ visuel original aux interprétations symboliques multiples.

Ink Blot 7 - Tirage argentique contrecollé sur alu Dibond - 120 x 80 cm



## Galerie d'art du CONSEIL GÉNÉRAL

21 bis, cours Mirabeau - 13100 Aix-en-Provence  
04 42 90 03 67  
www.culture-13.fr

## Voyages en Egypte

DU 12 MARS AU 19 JUIN



Pierre de Fenoyl - Ramasseum, Égypte - 8 février 1981, 11h

Une exposition consacrée aux photographes primitivistes du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'à leurs descendants spirituels, Denis Roche (1937-) et Pierre de Fenoyl (1945-1987). Ces derniers ont réalisé leurs périples égyptiens au début des années 80. Les images de Roche explorent les opportunités ludiques et optiques du « cliché touristique égyptien »



Pierre de Fenoyl - Louxor, Égypte - 21 janvier 1984, 15 heures

auquel est soumis le voyageur contemporain : pyramides, signes divers, télescope des époques... Contemplatives et mystiques, les photographies de Pierre de Fenoyl reconstruisent quant à elles le monde séculaire, immobile, des ruines. Sa poésie relève d'un ordre funéraire dans lequel la mort y est regardée indirectement dans sa nature pétrificatrice. Il disparaîtra prématurément en 1983 après son séjour égyptien.

Denis Roche - Gizeh, Égypte - The Sphinx House - 23 février 1985



# MASSILIA BATEAUX

## LOCATION DE BATEAUX TOUTE L'ANNÉE

THIBAUT CIPRIANI



LOCATION DEMI-JOURNÉE, JOURNÉE, SEMAINE



3, quai des Belges - VIEUX-PORT DE MARSEILLE  
06 50 111 444 - massilia\_bateaux@yahoo.fr

www.massilia-bateaux.com

### Galerie 3<sup>e</sup> RUE

Le Corbusier - 280, boulevard Michelet - 13008 Marseille  
06 12 49 56 60  
www.3emeruegalerie.com

#### Scope

Nouvelle exposition de Jérôme Borel  
DU 7 AVRIL AU 28 MAI 2011



Tableau de chasse 2 - 2010 - Acrylique sur toile - 150 x 150 cm

« L'exposition (Fatales Ténèbres) de Jérôme Borel est une machine visuelle qui prend possession du regard et place le spectateur dans un état d'inquiétude et de malaise, sans qu'il y ait pour autant la moindre image violente, le moindre expressionnisme. » Philippe DAGEN, Le Monde du 30 mars 2009.

#### Sage comme une image d'Estelle Contamin

DU 2 JUIN AU 28 JUILLET 2011



Sans titre - 2010 - Acrylique et huile sur toile - 160 x 140 cm

Une figure, dont la matière est manifestement précaire, semble vouloir émerger d'un ensemble pictural à la composition abstraite. N'est-ce pas justement cela, l'enfance ?

### Galerie PATRICK BARTOLI

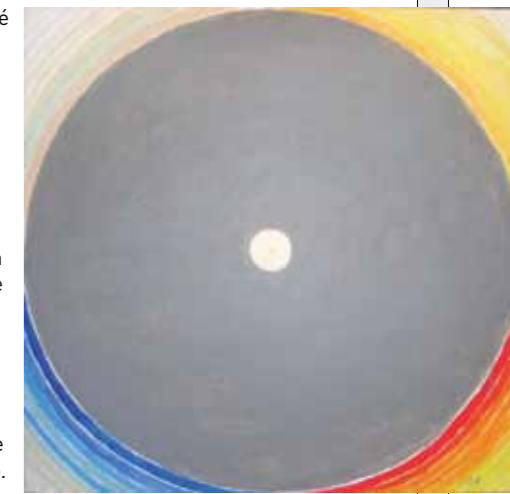
81, rue Sainte - 13007 Marseille  
04 91 54 20 17 - 06 22 02 62 04  
galerie@patrickbartoli.fr

Horaires d'ouverture : lundi de 14h à 19h  
Mardi au samedi de 11h à 12h30 et de 14h30 à 19h

#### Raza

JUSQU'À FIN MAI 2011

L'œuvre de Raza (né en 1922 en Inde) est aux antipodes des clichés sur l'Inde. À travers des cercles concentriques, des lignes géométriques, elle symbolise sa vision cosmique, sa quête philosophique par le biais d'une œuvre résolument contemporaine, cependant bien loin d'être abstraite pour qui s'y attarde. Son thème central est le « Bindu



Bindu Pancha Tatava - 2010 - Acrylique sur toile 80 x 80 cm

», que l'on peut traduire par le zéro, la goutte, le germe, la semence. Ce point d'où naît la création de toute chose.

#### Guy Ferrer

AVRIL 2011



L'œuvre de Guy Ferrer reflète nos préoccupations métaphysiques et illustre sa recherche de la dimension symbolique de l'homme. Une réflexion sur le Temps et la spiritualité constitue la ligne de force de l'ensemble de son travail.

Acid - 2007  
Techniques mixtes sur toile - 70 x 45 cm

## Galerie L'ENTREPOT

13, rue Pastoret - 13006 Marseille  
04 91 92 61 81  
www.brems.fr



## Brems

EXPOSITION PERMANENTE

Artiste peintre et plasticienne autodidacte, Brems est née en 1966 dans le sud de la France, où elle vit et travaille. Son style peut varier de l'art conceptuel au figuratif, et pour réaliser ses toiles, elle emploie librement différentes techniques. L'opposition des densités confère à ce travail une identité unique. Quand elle crée, un chiffre, une phrase peuvent s'imposer à son esprit, la conduisant de l'abstrait à l'impressionnisme, du coloré au demi-ton ; suivant son inspiration...



## Atelier CHRISTOPHE ROUSSEL

74, rue Breteuil - 13006 Marseille  
04 91 37 62 40  
www.atelierchrisroussel.com



Christophe Roussel et son Astrolive (Sculpture - 2010)

Restaurateur de meubles anciens, Christophe Roussel est aussi un artiste inspiré, attachant une grande importance aux thèmes de l'âme humaine, la recherche intérieure, l'énergie positive. Ce qui se retrouve dans ses toiles, aux couleurs expressives et au dynamisme flamboyant. Depuis plus de 20 ans, il a réalisé une trentaine d'expositions, de Nouméa en 1989, à l'Espace Cardin de Paris en 2009, en passant par le Palais du Luxembourg et le Grand Palais, en 1991. Il a aussi obtenu de nombreux prix, dont la médaille de bronze (1992) et la médaille d'argent (1993) attribuées par la fédération nationale de la culture française, qui classe ses créations dans la catégorie « figuratif surréaliste ». On pourra voir ses sculptures et tableaux à partir du 31 mars à la galerie Backstage, ou toute l'année à son atelier, où Christophe Roussel vous recevra avec son caractéristique sens de l'hospitalité. Avis aux amateurs, il donne aussi des cours de patine.

EXPOSITION PERMANENTE À L'ATELIER

À PARTIR DU 31 MARS À LA GALERIE BACKSTAGE

97, boulevard Notre Dame - 13006 Marseille  
04 96 11 07 82

La Sagrada - 2009 - Acrylique sur toile



# Domaine la Suffrène

Appellation Bandol contrôlée



[www.domaine-la-suffrene.com](http://www.domaine-la-suffrene.com)

1066, ch. de Cuges - 83740 LA CADIÈRE D'AZUR  
Tél. : 04 94 90 09 23 - Fax : 04 94 90 02 21

DOMAINE LA SUFFRENE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

L'agence Immo127 située au 127, avenue de Mazargues, dans l'un des quartiers les plus prisés et les plus attractifs de Marseille, vous propose à la vente ainsi qu'à la location, un large choix d'appartements et de maisons situés dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Marseille.

Une parfaite maîtrise de la ville et du quartier, allée à un professionnalisme certain nous permettront de mettre notre dynamisme et toutes nos compétences à votre service pour vous permettre de vendre votre bien le plus rapidement possible.

## IMMO 127

**Transaction - Location - Gestion**

[www.immo127.com](http://www.immo127.com) - 04 91 77 03 28 - 127, avenue de Mazargues - 13008 Marseille

*Ecoutez*

# LE SON POP-ROCK

*à Marseille*

**FABRICE DALED**

TOUS LES JOURS

**13H / 17H**

EN DIRECT DE MARSEILLE

[marseille.rtl2.fr](http://marseille.rtl2.fr)



THÉÂTRE  
MUSIQUE  
ART LYRIQUE  
DANSE



## THÉÂTRE

### LE VOYAGE DE PÉNAZAR

Écriture et mise en scène : François Cervantes  
Avec : Catherine Germain  
Musique : Philippe Foch  
Pénazar est un personnage d'une grande histoire orientale du treizième siècle, serviteur du prince de Gelgel. Il est d'une fidélité légendaire. À la mort de son maître, il quitte son royaume et son époque, et commence un long voyage pour arriver dans une grande ville d'Europe, de nos jours...

**Du 8 au 28 mars**  
**Théâtre Massalia (La Cartonnerie)**  
04 95 04 95 70  
www.theatremassalia.com

### ROMÉO ET JULIETTE

De : William Shakespeare  
Traduction : Yves Bonnefoy  
Adaptation et mise en scène : Françoise Chatôt  
Avec : Victoire Belezzy, Guillaume Clause...  
« *Mieux vaut mourir d'amour que de mourir d'ennui.* » Françoise Chatôt.

**Du 15 mars au 2 avril**  
**Théâtre Gyptis**  
04 91 11 00 91  
www.theatregyptis.com

### LE MANTEAU LE MARIAGE

XVI<sup>e</sup> FESTIVAL RUSSE  
Théâtre central académique de l'armée de Russie



Trois soirées exceptionnelles avec deux perles du théâtre russe : *Le Manteau* de Nicolas Gogol et *Le Mariage* d'Anton Tchekhov. Ces représentations seront suivies d'un cabaret russe.

**Les 25, 26 et 27 mars**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### MIGNONNE

XVI<sup>e</sup> FESTIVAL RUSSE  
Théâtre central académique de l'armée de Russie

Le festival russe du Toursky se poursuit avec la pièce d'Alexei Tolstoï. En version originale sur-titrée en français.

**Les 1, 2 et 3 avril**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### LES MOTS ET LA CHOSE

De : Jean-Claude Carrière  
Mise en scène : Daniel Bedos  
Avec : Agathe Natanson, Jean-Pierre Marielle  
Une comédienne qui, pour survivre, fait du doublage de films pornographiques, écrit un jour à un érudit à la retraite pour se plaindre de la pauvreté du vocabulaire qu'on met à sa disposition...

**Le 29 mars**  
**Théâtre de l'Odéon**  
04 96 12 52 70  
www.marseille.fr

### J'AI LA FEMME DANS LE SANG

D'après : Les Farces conjugales de Feydeau  
Adaptation : Richard Brunel, Pauline Sales  
Mise en scène : Richard Brunel  
Avec : Chantal Deruaz, Aurélie Edeline, Pauline Sales...

Ah, les femmes ! Elles furent dans la vie et l'œuvre de Feydeau, l'objet de tous les désirs avant de devenir celui de toutes les haines. Quand la vie conjugale devient un enfer. Et elle ne peut visiblement ne devenir que ça... La preuve dans ce spectacle drôle, cruel et féroce.

**Du 29 mars au 2 avril**  
**Théâtre du Gymnase**  
0 820 000 422  
www.lestheatres.net

### LES CAPRICES DE MARIANNE

D'Alfred de Musset  
Compagnie Noëlle Casta  
À Naples un jeune homme, Coelio, tente désespérément de conquérir Marianne, mariée au vieux juge Claudio. Et fidèle...

**Du 31 mars au 23 avril**  
**Théâtre Athanor**  
04 91 48 02 02  
www.athanor-theatre.com

### LA BISCOTTE

Écrit et mis en scène par : Antoine Beauville  
Avec : Larra Mendy, Antoine Beauville  
Comédie romantique percutante et intemporelle, *La Biscotte* traduit le rêve de toute femme : rendre amoureux un macho misogyne et provocateur après lui avoir fait vivre l'enfer...

**Le 3 avril**  
**Théâtre de l'Odéon**  
04 96 12 52 70  
www.marseille.fr

### NOTRE-DAME-DES-FLEURS

De : Jean Genet  
Mise en scène : Antoine Bouteiller  
Les années 40 à Paris, Pigalle et Montmartre, là où le péché est un



sacerdoce joyeux, où les hommes sont purs et souillés, maudits et saints, là où justement un travesti porte le nom de Divine, un autre celui de Première Communion, un jeune voyou celui de Notre-Dame-des-Fleurs, et les voilà tous à courir après la vie dans le vertige et la stupeur du culte phallique.

**Du 7 au 9 avril**  
**Théâtre du Gymnase**  
0 820 000 422  
www.lestheatres.net

### NOLI ME TANGERE

De : Jean-François Sivadier  
Avec : Nicolas Bouchaud, Stephen Butel, Rachid Zandoua...



*Noli me tangere* est une comédie, un conte qui explore et réinvente la « grande histoire », et met en scène un bras de fer entre le pouvoir inflexible d'un empire et la parole d'un homme seul, anarchiste, agitateur public nu comme un ver avec pour seules armes sa sincérité et sa capacité à soulever les foules.

**Du 6 au 9 avril**  
**La Criée - Grand Théâtre**  
04 91 54 70 54  
www.theatre-lacriee.com

### KOLIK

De : Rainald Goetz  
Mise en scène : Hubert Colas  
Avec : Thierry Raynaud

« *Qu'est-ce que l'on attend de l'homme ? De cet autre soi qui nous encombre du*

ESPACE VERTS ET BLEUS  
*Lucien Fevrierero*  
art du paysage  
PAYSAGISTE PISCINIER  
PREMIER GRAND PRIX INTERNATIONAL  
Lucien Fevrierero  
MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE  
Marseille St Julien, Tel : 04 91 88 23 27.  
www.lucienfevrierero.com - contact@lucienfevrierero.com



NOURRISSEZ VOS SENS ET VOTRE ESPRIT

So SPA  
SOFITEL

**VOTRE PARTENAIRE FORME !**  
POUR REDÉCOUVRIR LE PLAISIR D'UN CORPS SCULPTÉ ET TONIQUE AVANT L'ÉTÉ, SO SPA VOUS ACCOMPAGNE...

PROFITEZ DE NOS SOINS ET CURES CORPS HAUTE BEAUTÉ (DE 96€ À 528€) ET SO SPA RÉCOMPENSE VOTRE MOTIVATION, EN VOUS OFFRANT \* :

- 1 ACCÈS SO FIT SUPPLÉMENTAIRE OU
- 1 SÉANCE DE COACHING PERSONALISÉE ET/OU
- 1 BILAN NUTRITIONNEL RÉALISÉ PAR UNE DIÉTÉTICIENNE.



SO SPA SOFITEL MARSEILLE VIEUX PORT - 36 BOULEVARD CHARLES LIVON - 13007 MARSEILLE TEL : 04 91 15 59 39 - SO-SPA.MARSEILLE@SOFITEL.COM  
OUVERT TOUTS LES JOURS - PARKING

\* DÉTAILS DES OFFRES SUR WWW.SO-SPA-MARSEILLE.COM. RÉSERVÉ AUX ADULTES. LES RÉCOMPENSES OFFERTES VARIENT EN FONCTION DE LA DURÉE ET DU TYPE DE SOIN CHOISI.



TRADICION DEL POLO ARGENTINO  
**LA MARTINA**

**Vicomte A.**  
PARIS - PALM BEACH

**ARMANI JEANS**

**BOSS**  
HUGO BOSS

**HORSY**

**eme**

523, rue Paradis  
13008 Marseille  
04 91 77 31 17



*dedans. Qu'est-ce qui nous pousse dans le cerveau ? Qui crée la faillite de la pensée ? Qu'est-ce que c'est que cette société ? Qui de crise en crise produit de petites révolutions étouffées. Qu'est-ce qui m'attache à toi ? Qui m'enlève à moi-même (...). Kolik c'est ce besoin insatiable... »*  
Hubert Colas.

**Le 8 avril**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-des-salins.fr

### LA VIE TRÈS HONORIFIQUE DE JEAN-PASCAL LASSUS

Le Lapin siffleur  
De et avec : Thibaud-Barnabé Lacour  
Un récital poéticomique où la gourmandise et le goût de la rime célèbrent joyeusement les mets de l'amour et l'amour des mets.

**Les 8, 9 et 10 avril**  
**Théâtre Marie-Jeanne**  
04 96 12 62 91  
theatre.mariejeanne.free.fr

### A.L.I.C.E

Écrit et mis en scène par : Benoît Bradel  
Compagnie Zabrika  
D'après : *Through the Looking-Glass and what Alice found there* et autres inventions, dessins et photographies de Lewis Carroll  
Avec : Fanny Catel, Julie Moreau, Ese Brume et Lamya Réragui

Une plongée dans l'univers de Lewis Carroll, inventeur d'histoires à dormir debout, mathématicien bête, logicien sans peine et pionnier de la photographie... Un spectacle accueilli au Théâtre national de Chaillot la saison dernière.

**Les 12 et 13 avril**  
**Théâtre Massalia (La Cartonnerie)**  
04 95 04 95 70  
www.theatremassalia.com

### ... ET PUIS J'AI DEMANDÉ À CHRISTIAN DE JOUER L'INTRO DE ZIGGY STARDUST

Conception, mise en scène, images, interprétation : Renaud Cojo  
Avec : Romain Finart, Elliott Manceau, un(e) invité(e) en alternance  
1972. Ziggy Stardust, avatar de David Bowie, étoile glamour d'une ère

schizophrénique se pose sur la scène anglaise. Aujourd'hui, Renaud, alias Renaud Cojo, alias Ziggy Stardust, explore le geste artistique lié au dédoublement de la personnalité.

**Du 14 au 16 avril**  
**Daki Ling**  
04 91 11 19 20  
www.merlan.org

### LA COMÉDIE DES ERREURS

De : William Shakespeare  
Mise en scène : Dan Jemmett  
Avec : David Ayala, Vincent Berger, Thierry Bosc...

Très inspirée d'une comédie de Plaute, *Les Menaechmi*, cette Comédie s'appuie sur la force comique des situations gémellaires et des quiproquos qu'elles entraînent forcément. Erreur sur la personne, erreur sur le sexe, travestissements en tout genre...

**Du 14 au 16 avril**  
**Théâtre du Jeu de Paume (Aix)**  
0 820 000 422  
www.lestheatres.net

### 29 DEGRÉS À L'OMBRE & EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE !

D'Eugène Labiche  
Mise en scène : Pierre Pradinas  
Avec : Romane Boringer, Gérard Chaillou...

Avec ces deux petites perles au style enlevé, c'est toute la folie incisive et la drôlerie de Labiche que l'on retrouve dans ces comédies regardant au plus près les mœurs bizarroïdes de ceux qu'il faut bien appeler nos semblables.

**Les 15 et 16 avril**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### UNE VEILLÉE SINGULIÈRE

Écriture et mise en scène : Christian Carrignon  
Théâtre de Cuisine  
Assisté de : Katy Deville, Paolo Cafiero  
Jeu : Hadi Boudechiche, Claire Latarget



## AGENDA

Autour d'un coffre en bois, deux conteurs nous font revivre le temps de l'enfance...

**Du 19 au 22 avril**  
**Théâtre Massalia (Salle Seita)**  
04 95 04 95 70  
www.theatremassalia.com

### L'ART DE RIRE

De et avec : Jos Houben  
Projet partagé avec le Daki Ling dans le cadre du Festival Tendence Clown

Air sérieux, presque grave, c'est du rire dont il va parler. De tous les rires, ceux qui jaillissent aux pires moments, face aux chutes des uns, devant le désastre des autres. Les rires clairs, francs, massifs. Les rires faux, cyniques ou moqueurs. Sous toutes ses formes, chargé de sens ou déchargé insensée, le rire devient un objet de découvertes hilarantes.

**Le 30 avril**  
**Le Merlan**  
04 91 33 45 14  
www.merlan.org

### HIROSHIMA MON AMOUR

De : Marguerite Duras  
Mise en scène et scénographie : Christine Letaille  
Avec : Valérie Lang

Donner à contempler sur scène la naissance d'un amour dans toute sa puissance voluptueuse, ses zones d'ombre et ses traits de lumières. Révéler toute la complexité des sentiments et du désir. Dérouler des histoires qui racontent l'Histoire. Tels sont les défis relevés par Christine Letaille et son actrice fétiche Valérie Lang, ici dans son plus grand rôle.

**Les 3 et 4 mai**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-des-salins.fr

### SINGULARITÉS ORDINAIRES

Conception et interprétation : le GdRA Christophe Rulhes, Julien Cassier, Sébastien Barrier  
Écriture et mise en scène, musique : Christophe Rulhes

Trois récits de vie : Arthur, paysan et octogénaire du Quercy, devenu en secret musicien guérisseur. Wilfride, ancienne danseuse étoile de l'Opéra de Paris qui a mis en danger sa carrière pour révolutionner la danse avec ses techniques avant-gardistes. Michèle, d'origine algéro-togolaise, éduquée par une famille italo-arménienne, marseillaise des quartiers Nord qui passe son temps dans un bar à Saint-Henri...

**Du 5 au 7 mai**  
**Théâtre du Merlan**  
04 91 11 19 20  
www.merlan.org

## AGENDA

### JR (ME, MYSELF AND I)

Écriture, mise en scène et jeu : Olivier Maltinti  
Collectif Kati Bur



Un pamphlet politiquement incorrect. La scélératesse, la déchéance, l'agonie et la rédemption de son héros - un « pur capitaliste » - y sont jubilatoires.

Les 5 et 7 mai

La Minoterie

04 91 90 07 94

www.minoterie.org

### LES FEMMES SAVANTES

De : Molière  
Compagnie Noëlle Casta

Quatre siècles plus tard, *Les Femmes savantes*, vêtues des costumes de notre époque, nous atteignent toujours.

Du 5 mai au 4 juin

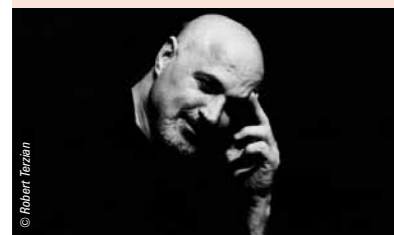
Théâtre Athanor

04 91 48 02 02

www.athanor-theatre.com

### Y'EN A MARRE

Nuit de l'anarchie  
Avec : Richard Martin, Levon Minassian, Yerso



Richard Martin partage et fait gonfler la colère de Léo Ferré... Pour accompagner les mots du poète, la voix magique, lascive et rebelle de Yerso s'enroulera autour des sons étirés et envoûtants de Levon Minassian comme l'écho partagé d'une humanité venue du fond des âges.

Le 6 mai

Théâtre Toursky

0 820 300 033

www.tourssky.org

### SCHICKLGRUBER, ALIAS ADOLF HITLER

Stuffed Puppet Theatre  
Conception, marionnettes, jeu : Neville Tranter  
Auteur : Jan Veldman  
Mise en scène : Theo Franz



Berlin, avril 1945. Les soldats russes sont aux portes de Berlin. Adolf Hitler, reclus dans son bunker, vit ses derniers instants... Neville Tranter, en uniforme, est seul en scène. De sa poésie brutale, impitoyable et drôle, ce comédien et marionnettiste australien exorcise nos peurs et nos désirs coupables...

Le 10 mai

Théâtre des Salins (Martigues)

04 42 49 02 00

www.theatre-des-salins.fr

### LA DISGRÂCE DE JEAN-SÉBASTIEN BACH

De : Sophie Deschamps et Jean-François Robin  
Mise en scène : Serge Barbuscia  
Avec : Nicolas Allwright, Fabien Audusseau, Fabrice Lebert...

Intermède ignoré de la vie du grand compositeur : à 32 ans, célèbre dans l'Europe entière, Bach est mis aux arrêts par le prince de Weimar. Que s'est-il passé pendant ces vingt-sept jours de détention ?

Du 10 au 12 mai

Théâtre Gyptis

04 91 11 00 91

www.theatregyptis.com

### LE NEVEU DE RAMEAU

De : Denis Diderot  
Mise en scène : Jean-Pierre Rumeau  
Avec : Nicolas Vaude, Nicolas Marié, Olivier Baumont (*clavecin*)

De la philosophie incarnée, de la philosophie vivante, de la philosophie anticonformiste qui touche à tout ce qui aujourd'hui encore pose question : l'éducation, la morale, le plaisir, l'éthique, les financiers sans scrupules, la musique...

Du 10 au 14 mai

Théâtre du Jeu de Paume (Aix)

0 820 000 422

www.lestheatres.net

### LE CHAMEAU QUI VOULAIT ÊTRE MANGÉ

Compagnie Peanuts  
De : Stéphane Gisbert  
Mise en scène : Magdi Rejichi  
Avec : Magali Faure, Emilie Martinez, Edwige Bracq...

Un spectacle pas naïf pour un sou qui saura régaler les petits et inquiéter les plus grands. Miam !

Les 13, 14 et 15 mai

Théâtre Marie-Jeanne

04 96 12 62 91

theatre.mariejeanne.free.fr

### FOLIES COLONIALES, ALGÉRIE, ANNÉES 30

Conception et mise en scène : Dominique Lucel  
Musique : Ronan Maillard  
Avec : Amélie Amphoux, Céline Bothorel, Philippe Catoire...



Entre banquet républicain et revue blanche, un drolatique et effrayant cabaret sur un siècle d'Algérie française. Un spectacle qui braque un furieux projecteur sur l'année 1930, année où notre pays fêta solennellement le centenaire de l'Algérie, c'est-à-dire de l'Algérie colonisée. La pièce s'amuse à représenter les préparatifs de la cérémonie que Paris a organisée cette année-là.

Le 14 mai

Théâtre Toursky

0 820 300 033

www.tourssky.org

### ABEILLES, HABILLET-VOUS DE MOI

Texte : Philippe Dorin  
Mise en scène : Sylviane Fortuny  
Cie Pour Ainsi Dire  
Avec : Yvan Corbineau, Camille Voiteiller

« À la manière d'un vieux conte, nous aimerions parler de pudeur aux enfants, ou plutôt de la représentation de soi devant les autres... » Philippe Dorin.

Les 17, 18 et 21 mai

Théâtre Massalia (Salle Seita)

04 95 04 95 70

www.theatremassalia.com

## LIFE IS MAGNIFIQUE IN MARSEILLE



### SOFITEL MARSEILLE VIEUX PORT

D'ORDINAIRE, LE VISITEUR APPRECIÉ UNE « CHAMBRE AVEC VUE ». AU SOFITEL MARSEILLE VIEUX PORT, C'EST L'HÔTEL ENTIER QUI DÉPLOIE UN PANORAMIQUE EXCEPTIONNEL.

ESCALE D'EXCELLENCE, ENTRE LA CÔTE D'AZUR, LA CAMARGUE ET LE LUBERON, A QUELQUES BRASSES DU CHÂTEAU D'IF ET DES CALANQUES, CET ÉTABLISSEMENT REÇEVE BIEN D'AUTRES TRÉSORS.

HÔTEL EMBLEMATIQUE DE LA VILLE, LE SOFITEL MARSEILLE VIEUX PORT EST AUSSI LA MEILLEURE ADRESSE POUR UN SÉJOUR D'AFFAIRES OU DE LOISIRS AU CŒUR DE LA CITE PHOCCENNE.

COMME SUR UN YACHT À L'ENTRÉE DU PORT, LES 134 CHAMBRES S'OUVRENT SUR UN PANORAMA EN MOUVEMENT PERMANENT...

SITUÉ AU DERNIER ÉTAGE DE L'HÔTEL, LE RESTAURANT GASTRONOMIQUE LES TROIS FORTS BÉNÉFICIE D'UNE VUE FORCÉMENT À COUPER LE SOUFFLE.

LE LOUNGE BAR LE CARRE EST UN LIEU DE RENCONTRES INCONTOURNABLE POUR DÉGUSTER LES TOUTS DERNIERS « COCKTAILS SIGNATURE », PRESQUE LES PIEDS DANS L'EAU !

BAIGNE PAR LE SOLEIL, EMBRASSE PAR LA MER ET CARESSE PAR LE VENT, LE SO SPA OFFRE UNE PARENTHÈSE DE BIEN ÊTRE ET DE DOUCEUR.

36 BD CHARLES LIVON - 13 007 MARSEILLE - FRANCE

TEL : (+33) 04 91 15 59 00 - FAX (+33) 04 91 15 59 50 - WWW.SOFITEL-MARSEILLE-VIEUXPORT.COM



SOFITEL  
LUXURY HOTELS



SCOTCH AND SODA - JUNK DE LUXE - G-STAR



BOUTIQUE  
**SNATCH**

14, RUE SAINTE - 13001 MARSEILLE - 04 91 90 53 11

### QUELQU'UN COMME VOUS

De : Fabrice Roger-Lacan  
Mise en scène : Isabelle Nanty  
Avec : Jacques Weber, Benabar

Il y a de la comédie, du drame, du thriller, du dialogue philosophique dans ce nouvel opus qui met en présence un grand patron du monde économique et un jeune homme inclassable sur une plage déserte.

**Du 17 au 28 mai**  
Théâtre du Jeu de Paume (Aix)  
0 820 000 422  
www.lestheatres.net

### YAKICH ET POUPATCHÉE

De : Hanock Levin  
Mise en scène : Frédéric Bélier-Garcia  
Avec : Evelyne El Garby Klai, Denis Fouquereau, Jan Hammenecker...



Yakich est un jeune homme pauvre, seul, et surtout très laid, ne sachant donc que faire de son désir ardent. Réveillés et harassés par ses lamenti, ses parents, conscients « qu'aucune fille ne peut vouloir de lui », lui concèdent tout de même d'aller chercher un marieur...

**Du 19 au 21 mai**  
La Criée - Grand Théâtre  
04 91 54 70 54  
www.theatre-lacriee.com

### DEBOUT DE BOIS

Conception, interprétation : Sébastien Dault  
Machinerie, musique : Katerini Antonakaki



Un spectacle basé sur le mouvement, l'acrobatie et la manipulation d'un tronc d'arbre qui est à la fois partenaire, agrès de cirque et instrument de musique. Dans un univers sonore et plastique fait de bois et de machines, un homme s'interroge sur la façon de se tenir debout.

**Du 24 au 27 mai**  
Théâtre Massalia (Salle Seita)  
04 95 04 95 70  
www.theatremassalia.com

### LE BOUT DE LA ROUTE

De : Jean Giono  
Mise en scène : François Rancillac  
Avec : Eric Challier, Charlotte Duran, Jean-Pierre Laurent, Tommy Luminet...

La première pièce de Giono (1941), ou l'âpre affrontement entre désir de vivre et absolu renoncement.

**Du 25 au 28 mai**  
La Criée - Grand Théâtre  
04 91 54 70 54  
www.theatre-lacriee.com

## MUSIQUE

### THE DØ



Frais et dans l'air du temps, un duo franco-finlandais rappelant le meilleur de Bjork.

**Le 27 mars**  
Espace Julien  
04 91 24 34 10  
www.espace-julien.com

### MOZART - ELLINGTON

Compagnie Nine spirit et Quatuor Manfred + Invités spéciaux



Deux époques, deux styles, certes, mais une même virtuosité, une même facilité d'écriture et surtout une même dimension profonde et universelle. Raphaël Imbert mixe avec talent les sons et influences, et fait apparaître la spiritualité intrinsèque et la modernité de ces deux « classiques » de la musique savante et du jazz.

**Le 5 avril**  
Grand Théâtre de Provence (Aix)  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

## AGENDA

### ENTRE 2 CAISSES ET MONIQUE BRUN

« Ariette et chahut pour quatre chanteuses et une comédienne »



Un quatuor de chanteuses musiciennes déjantées et une comédienne chanteuse agitée du bocal, amoureux du verbe, de la mélodie... et de la déconnade. Un hymne à la vie joyeuse.

**Le 8 avril**  
Théâtre Toursky  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### CALI

De retour avec un nouvel album : *La vie est une truite arc-en-ciel qui nage dans mon cœur.*

**Le 8 avril**  
Dock des Suds  
04 91 99 00 00  
www.dock-des-suds.org

### CAROLINE PEYSSON

De la gaieté, de l'humour, un zeste de romanesque et de nostalgie, sans oublier un rien de provocation, Caroline Peysson d'une chanson à l'autre, c'est l'esprit du sud qui rayonne sur la France. Son premier album *Femme de Personne* est disponible depuis le printemps 2010.

**Les 23 mars, 27 avril, 25 mai et 22 juin à 20h**  
Théâtre des 3 Act  
04 91 42 51 20  
www.theatre-les3act.com

### JOYCE JONATHAN



20 ans tout rond et déjà un album, réalisé par Louis Bertignac, entièrement écrit et composé par elle-même. Joyce Jonathan fait partie de la génération décomplexée des filles qui vont vite, frappent fort et vont loin.

**Le 9 avril**  
Espace Julien  
04 91 24 34 10  
www.espace-julien.com

## AGENDA

### BÉRANGER

Le multi-instrumentiste se produit partout et pour tous dans des lieux volontairement différents. Venez le découvrir sur scène dans son «French Folk show» qui mêle chansons en français, en anglais, humour et émotions : un vrai voyage !

**Les 13 avril, 11 mai, 8 juin**  
**Théâtre des 3 Act**  
04 91 42 51 20  
www.theatre-les3act.com

### POPA CHUBBY

Leader incontesté du New York City Blues, Popa Chubby écume depuis plus de dix ans les salles de concerts du monde, armé de sa Stratocaster de 1966. Cruel, électrique, écorchée, sa musique résolument blues rock se démarque par une alchimie d'éléments empruntés au jazz, à la country, au funk, à la soul et même au gangsta' rap.

**Le 3 mai**  
**Espace Julien**  
04 91 24 34 10  
www.espace-julien.com

### ANGUS & JULIA STONE

Un duo avide d'expériences et de sensations fortes, dont la toute jeune carrière ressemble déjà à un récit d'aventure doublé d'un parcours initiatique, à un carnet de voyage autant qu'à une chronique intimiste.

**Le 4 mai**  
**Espace Julien**  
04 91 24 34 10  
www.espace-julien.com

### ZAZIE

Le 7 mai, elle viendra défendre son nouveau projet intitulé... 7.

**Le 7 mai**  
**Dock des Suds**  
04 91 99 00 00  
www.dock-des-suds.org

### INCISIF #3

#### Mekanik Kantik - Mike Ladd

Une programmation à la pointe des nouvelles tendances dans l'intimité de la salle Au bout de la nuit...

**Le 12 mai**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-des-salins.fr

### SOPRANO

La Colombe cartonne, et Soprano s'envole...

**Le 14 mai**  
**Le Dôme**  
04 91 12 21 21

### CHRISTIANA ROSMINI

#### Rêve Evolution

Le talent d'une passionaria au service de la liberté.

**Le 24 mai**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### JO CORBEAU

#### Arménie-Harmonie

Le mythique reggaeman marseillais revient au Toursky, accompagné par l'Amicale Dub Naturelle.

**Le 27 mai**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

## ART LYRIQUE

### LE QUATUOR

Mise en scène : Alain Sachs  
Avec : Jean-Claude Camors, Laurent Vercambre, Pierre Ganem, Jean-Yves Lacombe

Ils allient perfection musicale et les délires les plus fous pour un voyage hilarant au cœur de toutes les musiques. Gardant l'aspect extérieur d'un quatuor classique, ils dézinguent le ridicule des conventions et des rituels. Qu'ils se servent d'un peigne en guise d'archet ou qu'ils jouent de la contrebasse avec leurs pieds, ils créent des moments poétiques d'une grande intensité, un univers où tout semble possible...

**Du 22 mars au 2 avril**  
**Théâtre du Jeu de Paume**  
0 820 000 422  
www.lestheatres.net

### HÉLÈNE GRIMAUD

Concert symphonique  
Œuvres de : Williams, Mozart, Tchaïkovski



La plus délicate et la plus intense des pianistes françaises sera accompagnée de l'une des plus grandes phalanges britanniques, le Royal Liverpool

Philharmonic et son chef Vasily Petrenko, étoile montante de la direction d'orchestre.

**Le 25 mars**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### LES VIOLONCELLES FRANÇAIS

Emmanuelle Bertrand, Eric-Maria Couturier, Emmanuel Gaugue, Xavier Phillips, Nadine Pierre, Raphaël Pidoux, Roland Pidoux, François Salque

Œuvres de : Bach, Rachmaninov, Dvorák, Verdi



Faire jouer huit violoncelles ensemble, réunis pour faire entendre les plus beaux extraits symphoniques et les plus belles pages de l'art vocal : voilà le pari des Violoncelles français !

**Le 29 mars**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### CARTE BLANCHE À MICHEL BOURDONCLE

Concert Piano  
Œuvres de : Tchaïkovski, Rachmaninov, Prokofiev  
XVI<sup>e</sup> FESTIVAL RUSSE

Ampleur et couleurs, un concert autour du génie musical russe. Habitué des grands rendez-vous musicaux du Toursky, le soliste Michel Bourdoncle nous fait découvrir trois figures emblématiques du romantisme pianistique russe.

**Le 29 mars**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### BACH, MESSE EN SI

Cappella Amsterdam  
Il Gardellino  
Direction : Daniel Reuss

Ce testament musical grandiose est à Bach ce qu'est le *Requiem* à Mozart : le chef-d'œuvre ultime de la composition polyphonique.

**Le 1<sup>er</sup> avril**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

**R I V E N E U V E**

Balmain  
Marchand Drapier  
Yves St Laurent  
Isaac Sellam cuir  
Moncler  
Disquared  
Robin's jeans  
Paul Smith  
Burberry  
Celine  
Lanvin  
Sasa  
Bijoux Laura B Monies

Créa : jeremy@juicymouse.com

**PRÊT À PORTER DE LUXE**  
**PRINTEMPS - ETE 2011**  
Femme - Homme - Enfant

Diptyque bougies et parfums

30, Cours d' Estienne d' Orves 13001 Marseille  
Tél : 04 96 11 01 01 - Fax : 04 96 11 01 02  
rive.neuve@wanadoo.fr

## AGENDA

### OPHÉLIE GAILLARD EDNA STERN

Œuvres de : Schumann, Brahms, Chopin  
La violoncelliste Ophélie Gaillard et la pianiste Edna Stern forment un duo complice et virtuose. Elles proposent un voyage au cœur du romantisme allemand à travers l'univers poétique et musical d'un Robert Schumann à la sensibilité à fleur de peau, déjà guetté par la folie et entouré de son proche ami, Johannes Brahms. Puis, elles rendent hommage à Chopin, dont le violoncelle était, avec le piano, l'instrument préféré.

**Le 4 avril**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### AU TEMPS DES CROISADES

Opéra bouffe de Claude Terrasse  
Mise en scène : Philippe Nicolle  
Avec : La Cie les Brigands et 26 000 couverts



Elle ne pense plus qu'à ça Dame Bertrade... Cadenassée dans sa ceinture de chasteté, la jeune mariée est d'autant plus portée sur la chose qu'elle lui est interdite par un mari parti aux Croisades avec la clé. 3 ans que ça dure ! Bons mots, coq à l'âne et rebondissements désopilants : cette intrigue savoureuse à la Monty Python est menée tambour battant.

**Le 2 avril**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-des-salins.fr

### DE NAPLES À SÉVILLE

Spectacle Lyrique  
Avec : Brigitte Peyré et Murielle Oger-Tomao (*soprano*), Marie-France Arakélian (*piano*)  
Mise en scène : Bernard Colme

Les grands airs et les plus belles mélodies, les duos et les solos se mêlent en une rivalité voluptueuse pour nous offrir la plus délicieuse des aquarelles musicales en hommage à Rossini, Donizetti, Tosti, Viardot, Penella, Rodrigo, Saint-Saëns, Gounod...

**Le 12 avril**  
**Théâtre Gyptis**  
04 91 11 00 91  
www.theatregyptis.com

### BACH, PASSION SELON SAINT JEAN

Amsterdam Baroque Orchestra  
Direction : Ton Koopman  
« *Le but de la musique devrait n'être que la gloire de Dieu et le délassement des âmes.* » Johann Sebastian Bach. À méditer lors de ce concert...

**Le 15 avril**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### BRAHMS, UN REQUIEM ALLEMAND

Direction musicale : Luciano Acocella  
Avec la soprano Nathalie Manfrino et le baryton Marc Barrard. Une collaboration de l'Opéra de Marseille et du Festival de Musique Sacrée de Marseille.

**Le 29 avril**  
**Eglise Saint-Michel**  
04 91 55 11 10

### PATRIZIA CIOFI

Récital lyrique  
La soprano interprètera des airs de Rossini, Bellini et Donizetti, la troïka des purs du Bel Canto.

**Le 2 mai**  
**Théâtre du Gymnase**  
0 820 00 04 22  
www.lestheatres.net

### QUATUOR CHIAROSCURO

Œuvres de Mozart  
Le Quatuor Chiaroscuro a été créé, en 2005, par quatre étudiants du Royal College of Music de Londres. Son répertoire se concentre essentiellement sur la période classique, de Haydn à Schubert, avec l'exigence d'une interprétation sur instruments et archets d'époque.

**Le 2 mai**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### BERLIOZ, TOMASI, TCHAIKOVSKI...

Direction musicale : Marc Shanahan  
Guitare : Emmanuel Rossfelder  
Un concert... dédié à la guitare ! Avec notamment le *Concerto de guitare à la mémoire d'un poète assassiné*, F. G. Lorca de Tomasi et le *Concerto d'Aranjuez*, pour guitare et orchestre, de Joaquin Rodrigo.

**Le 14 mai**  
**Opéra de Marseille**  
04 91 55 11 10  
www.marseille.fr

### RAVEL, BOLERO

Claire Chevelier et Jos Van Immerseel (*piano*)  
Anima Eterna Brugge  
Œuvres de : Ravel, Poulenc, Gershwin

Jos van Immerseel a rassemblé pour ce concert des œuvres de deux des plus grands compositeurs français du 20<sup>e</sup> siècle, Ravel et Poulenc, et les confronte à l'image d'un Paris, un rien idéalisée, qu'en donne leur exact contemporain américain, Gershwin.

**Le 18 mai**  
**Grand Théâtre de Provence**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### MOZART, HAYDN

Direction musicale : Theodor Guschlbauer  
Solistes : Hye Myung Kang (*soprano*), Juliette Galstian (*mezzo-soprano*), Jacques Calatayud (*basse*)

Au programme, Les Vêpres solennelles d'un confesseur, de Mozart ; et la Nelsonmesse de Haydn. Une collaboration de l'Opéra de Marseille et du Festival de Musique Sacrée de Marseille.

**Le 20 mai**  
**Eglise Saint-Michel**  
04 91 55 11 10

## DANSE

### CHOUZ

Chorégraphie, scénographie et mise en scène : Nathalie Cornille



Quoi de plus confortable qu'une absence de chaussure qui laisse place à la liberté d'un pied nu...

**Les 23 et 30 mars**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-les-salins.fr

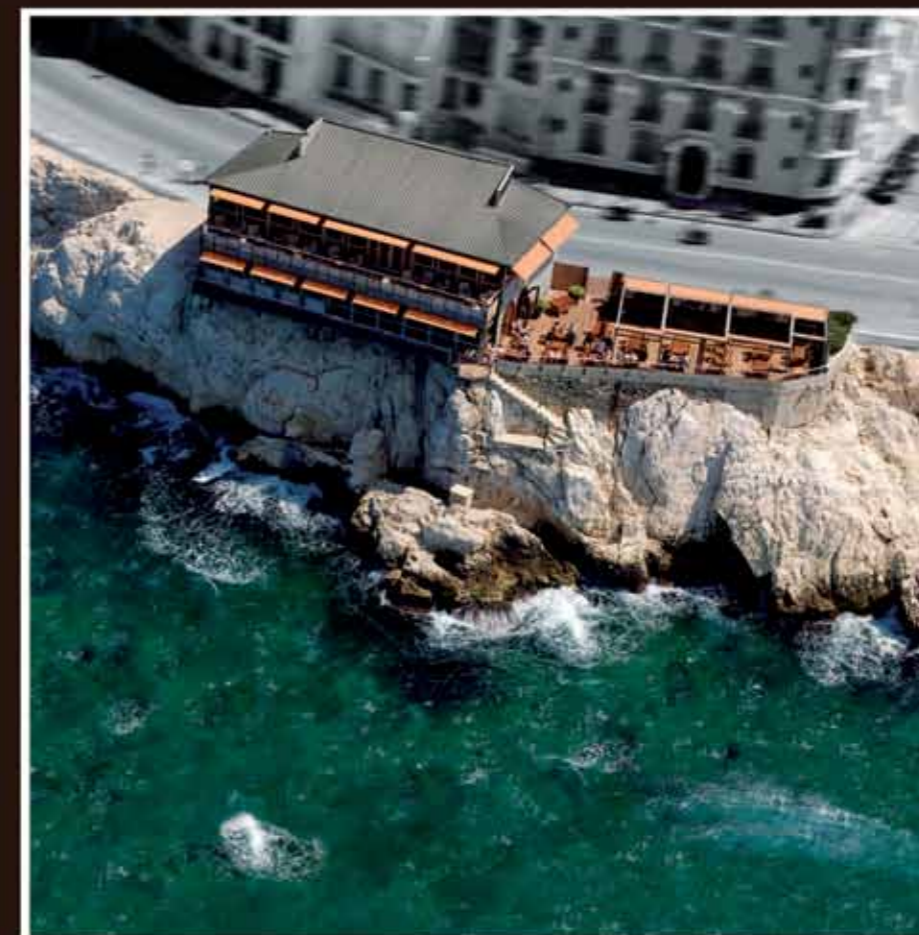
### LE PRINCE DE VERRE

Chorégraphie : Claude Brumachon  
D'après le roman de Benjamin Lamarche  
Une suite de réflexions dansées autour des matières...

**Les 7, 8 et 9 avril**  
**Pavillon Noir (Aix)**  
0811 020 111  
www.preljocaj.org

# PERON

R E S T A U R A N T



Un site  
un lieu  
une assiette

et vous.

## AGENDA

### TRICÔTÉ

Direction artistique, chorégraphie : Mourad Merzouki  
Musique et voix : AS'N

Une maille à l'endroit : avec sa création, Mourad Merzouki retisse le lien avec le jeune public grâce à un spectacle dédié tout particulièrement aux enfants et à la curiosité des adultes ! Une maille à l'envers... du décor. Comment fabrique-



© Michel Kalawa

t-on un spectacle ? Par quoi et par où commence-t-on ? Comment choisit-on les danseurs, la musique... ? Le chorégraphe nous aiguille sur les chemins de la création en répondant aux questions que les spectateurs se posent.

**Les 8 et 9 avril**  
**Grand Théâtre de Provence (Aix)**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### BÉJART BALLET

La compagnie basée à Lausanne, interprétera Aria, de Gil Roman et Dionysos de Maurice Béjart.

**Le 12 avril**  
**Le Dôme**  
04 91 12 21 21

### BALLET NATIONAL DE MARSEILLE - PROGRAMME MIXTE

Chorégraphies : William Forsythe, Annabelle Lopez Ochoa, Lucinda Childs  
Un programme en 3 actes : Pas de deux, extrait du ballet Herman Schmerman de William Forsythe, un quintet repris en duo sur les rythmes de jazz syncopés de Thom Willems. Ensuite, Inverses de Annabelle Lopez Ochoa, créé en 2009 pour dix danseurs du BNM, qui joue des « oppositions » entre styles de danses classique et contemporaine. Enfin, Tempo Vicino de Lucinda Childs, un triptyque abstrait pour huit interprètes qui explore la musique de John Adams en déterminant le mouvement des danseurs selon la structure de la partition, avec un sens remarquable de la composition.

**Du 19 au 22 avril**  
**Pavillon Noir (Aix)**  
0811 020 111  
www.preljocaj.org

### L'HOMME À LA TÊTE DE CHOU

Chorégraphie : Jean-Claude Gallotta  
Paroles et musiques originales : Serge Gainsbourg et Alain Bashung dans une version enregistrée pour ce spectacle

Sur l'intrigant album de Serge Gainsbourg, sorti en 1976, Alain Bashung a enregistré, pour Jean-Claude Gallotta et sa compagnie, un opéra-rock, à la fois romantique et fidèle à la poésie crue originelle. Le chorégraphe a alors conçu, avec ses quatorze danseurs, un spectacle d'une beauté troublante et d'une folle énergie, à la manière d'un rêve noir et érotique qui hanterait nos nuits.

**Les 5, 6 et 7 mai**  
**Grand Théâtre de Provence (Aix)**  
04 42 91 69 69  
www.grandtheatre.fr

### MOVING TARGET

Chorégraphie : Frédéric Flamand  
Avec les danseurs du Ballet National de Marseille

Spectacle emblématique sur les rapports entre danse et architecture et résultat de la première collaboration de Frédéric Flamand avec des architectes - les new-yorkais Diller + Scofidio -, Moving Target



© Pino Pippione

s'inspire librement des Carnets non censurés de Nijinski, célèbre danseur-chorégraphe, initiateur mythique de la danse contemporaine, qui passa la moitié de sa vie en asile psychiatrique.

**Du 11 au 14 mai**  
**La Criée - Grand Théâtre**  
04 91 54 70 54  
www.theatre-lacriee.com

### ASPHALTE

Conception, chorégraphie, lumière : Pierre Rigal  
Musique : Julien Lepreux

Un spectacle de danse hip-hop. Innovations visuelles, performances physiques et humour rageur, Pierre Rigal saisit l'essence de cette danse urbaine.

**Les 17 et 18 mai**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-des-salins.fr

### GARE CENTRALE

Chorégraphie : Josette Baiz et Compagnie Grenade  
Musique : Jean-Sébastien Bach

« La rapidité et l'impétuosité chorégraphiques seront la base de cet exercice de style qui permettra aux

danseurs de la compagnie de se confronter pour la première fois à l'une des musiques classiques les plus virtuoses à ce jour. Pour cela j'ai imaginé un espace similaire à un hall de gare. » Josette Baiz

**Les 19 et 20 mai**  
**Théâtre Gyptis**  
04 91 11 00 91  
www.theatregyptis.com

### FUENSANTA << LA MONETA >>

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FLAMENCO  
Direction artistique : José Gomez

Débarrassée de toute fioriture, la mise en scène nous met en communion avec le peuple andalou. Un grand moment de flamenco.

**Le 19 mai**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### LA RUBIA

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FLAMENCO  
Direction artistique : José Gomez

Le flamenco est universel et l'Andalousie n'en a pas le monopole. Marseille et sa région sont de véritables viviers d'artistes capables de créer une immense émotion, comme La Rubia, artiste accomplie et reconnue dans le monde du flamenco en tant qu'interprète et chorégraphe.

**Le 20 mai**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### JUAN OGALLA - LOS PUERTOS DE MI MEMORIA

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FLAMENCO  
Direction artistique : José Gomez

Un monument de la danse flamenca contemporaine. Son interprétation de la danse est unique, faite de sensibilité, de poésie et de générosité.

**Le 21 mai**  
**Théâtre Toursky**  
0 820 300 033  
www.toursky.org

### DAPHNIS & CHLOÉ

Chorégraphie : Jean-Claude Gallotta  
Musique : Henri Torgue

Jean-Claude Gallotta insuffle au mythe une légèreté et une passion propres à le faire entrer dans la modernité. Chorégraphe inspiré par le corps de ses danseurs, il esquisse l'histoire avec le contour de leurs mouvements et lui donne consistance en puisant dans leur énergie. Du grand art.

**Le 28 mai**  
**Théâtre des Salins (Martigues)**  
04 42 49 02 00  
www.theatre-des-salins.fr



multi  
BAT 13  
Renovation de l'habitat





**GREG & CO**

35, rue Neuve Sainte Catherine - 13007 Marseille - 06 16 54 50 50 - www.gregandco.fr  
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h non-stop

Un magasin d'un genre nouveau, où Greg, ébéniste de formation détourne des objets... Son plaisir ? Chiner du mobilier industriel et lui donner une nouvelle vie en le détournant : un vieux projecteur de cinéma se transforme en lampe, une vieille bobine de câble devient une table sur pied... Toute une gamme de meubles atypiques et d'objets hétéroclites est proposée dans son atelier-boutique de 180 m². Chaque pièce est unique et possède sa propre histoire. Le style est épuré et brut à la fois...

Mais Greg peut aussi créer sur mesure en travaillant le bois et le métal. Il revisite votre intérieur : table basse, table de salle à manger, bibliothèque : le mobilier est pratique et fonctionnel, facile à vivre, en phase avec la vie de tous les jours. Greg vous accueille avec Corinne dans ce lieu unique où les objets les plus simples reprennent vie pour apporter du caractère à votre intérieur...



**VINCENT MALMÉJAC - Les opticiens KryS**

141, avenue de Hambourg - 13008 Marseille - 04 91 16 76 90 - marseille@krys.com



Opticien passionné depuis quinze ans, Vincent Malméjac a créé une équipe de treize opticiens diplômés à Marseille (Bonneveine) et Cassis. Associé à la famille Gautier (opticiens à Marseille depuis 1969), il vous démontrera que si l'optique est une science ; les lunettes, c'est tout un art. Pour répondre au mieux aux besoins visuels des clients, ses magasins utilisent des technologies de pointe, comme par exemple les prises de mesure en trois dimensions. Les plus grandes marques (Marc Jacob, Tom Ford, Christian Dior, etc.) y côtoient les lunettes de créateurs (Alain Mikli, Philippe Starck, Jean-Francois Rey). Venez découvrir un magasin nouvelle génération !



**KARLEENJO**

47, boulevard Edouard Herriot - 13008 Marseille - 04 91 23 38 95

Ouverture lundi 14h30-19h - Autres jours de la semaine : 10h-13h et 14h-19h

Une nouvelle boutique de prêt à porter masculin/féminin sur Marseille. Une boutique résolument contemporaine par sa forme et les matières qui la construisent, un design industriel mais léché qui lui donne une ambiance enveloppante et totalement intimiste. Nous sommes donc loin d'un design aux lignes froides. Un soin particulier a été donné aux éclairages, volontairement tamisés pour mettre en beauté homme et femme.

**BOUTIQUE MULTIMARQUES :**

Femme : Bellrose, Swildens, Paul and Joe sister, Lalla Chiffon, Fillipa k, Surface To Air, Chaussure Pantanetti  
Homme : Fillipa k, Surface To Air, Bellrose, Joseph, Chaussure Pantanetti



**HORSY**

127, rue de Rome - 13006 Marseille  
04 91 48 46 07



**REBOUL**

21, rue Grignan - 13006 Marseille  
04 91 33 15 80



**HORSY 8ème**

523, rue Paradis - 13008 Marseille  
04 91 77 31 17

Aujourd'hui, le luxe a un nouveau visage à Marseille. Les boutiques Rebul, HORSY et HORSY 8ème, ont su sélectionner pour vous messieurs, les plus grandes marques actuelles. En effet les grands noms des podiums parisiens (Dior, Lanvin, etc.) côtoient les griffes italiennes les plus en vogue du moment (Dolce & Gabbana, Armani, Smalto, Cerruti, Hugo Boss) sans oublier un assortiment complémentaire haut de gamme (Paul Smith, La Martina, Paul and Sharck, Church, et bien d'autres encore). Nous avons su combiner la tradition de l'élégance masculine tout en surfant sur la nouvelle vague du Sportswear haut de gamme. Dans chaque boutique, une équipe de véritables professionnels vous accueille et vous conseille selon les principes fondamentaux de l'élégance et du bon goût. L'art du détail révèle souvent le savoir faire d'une grande enseigne. Notre créativité associée à nos compétences nous place aujourd'hui comme n°1 du luxe sur Marseille. La légende est en marche, et la mode masculine sera sans cesse anticipée et réinventée.



## Eric Lelouch : « Le Pullman, un hôtel séduisant et animé ! »

*Jeune manager chevronné, Éric Lelouch a pris les commandes de l'hôtel Pullman Marseille Palm Beach il y a tout juste deux ans. L'occasion de faire un premier bilan sur son action, mais aussi d'évoquer l'actualité de cet établissement incontournable. Rencontre avec un manager quatre étoiles.*

**Vous êtes directeur général de l'hôtel Pullman Marseille Palm Beach depuis mars 2009. Quel regard portez-vous sur votre action ?**

À mon arrivée, l'hôtel subissait durement l'impact de la crise. Les conséquences auraient pu être difficiles car nous avons été frappés de plein fouet par la baisse du tourisme d'affaires, un secteur très important pour nous. Mon rôle était donc de remettre l'hôtel sur les rails au plus vite. De façon énergique et dynamique. Ainsi, je suis moi-même allé rencontrer des clients prescripteurs sur notre marché principal, le marché parisien. Pour redonner vie à l'hôtel, il fallait aussi y organiser régulièrement des événements culturels et musicaux. Enfin, j'ai voulu imaginer une autre façon de stimuler le tourisme d'affaires. Pour cela, il faut vendre une destination, et pas seulement un hôtel !

**En quoi le Pullman Marseille Palm Beach fait-il la différence ?**

Le Pullman offre des possibilités uniques et exceptionnelles : nous sommes les pieds dans l'eau, aux portes du Parc Naturel des Calanques, et l'hôtel possède un partenariat exclusif avec l'île de Gaby et son petit fortin où l'on peut organiser des événements. Il est aussi le seul hôtel de Marseille muni d'un auditorium. Il s'est donc positionné comme un établissement incontournable pour les congrès et séminaires de haut niveau avec une grande facilité d'organisation et la possibilité de vivre des moments ludiques uniques. C'est pourquoi dès la fin de l'année 2009, nous avons enrayé la baisse d'activité de l'hôtel pour profiter d'un fort rebond en 2010. Le Pullman a retrouvé une dynamique vertueuse.

**Cet été, vous allez mettre en place de nouveaux services et activités à l'attention de vos clients...**

Au-delà du tourisme d'affaires, le tourisme de loisirs est très important pour l'hôtel. Aussi, je vais donc mettre en œuvre de nouveaux éléments de différenciation à partir de cet été (du 9 juillet au 25 août). Il y a d'abord le club pour enfants



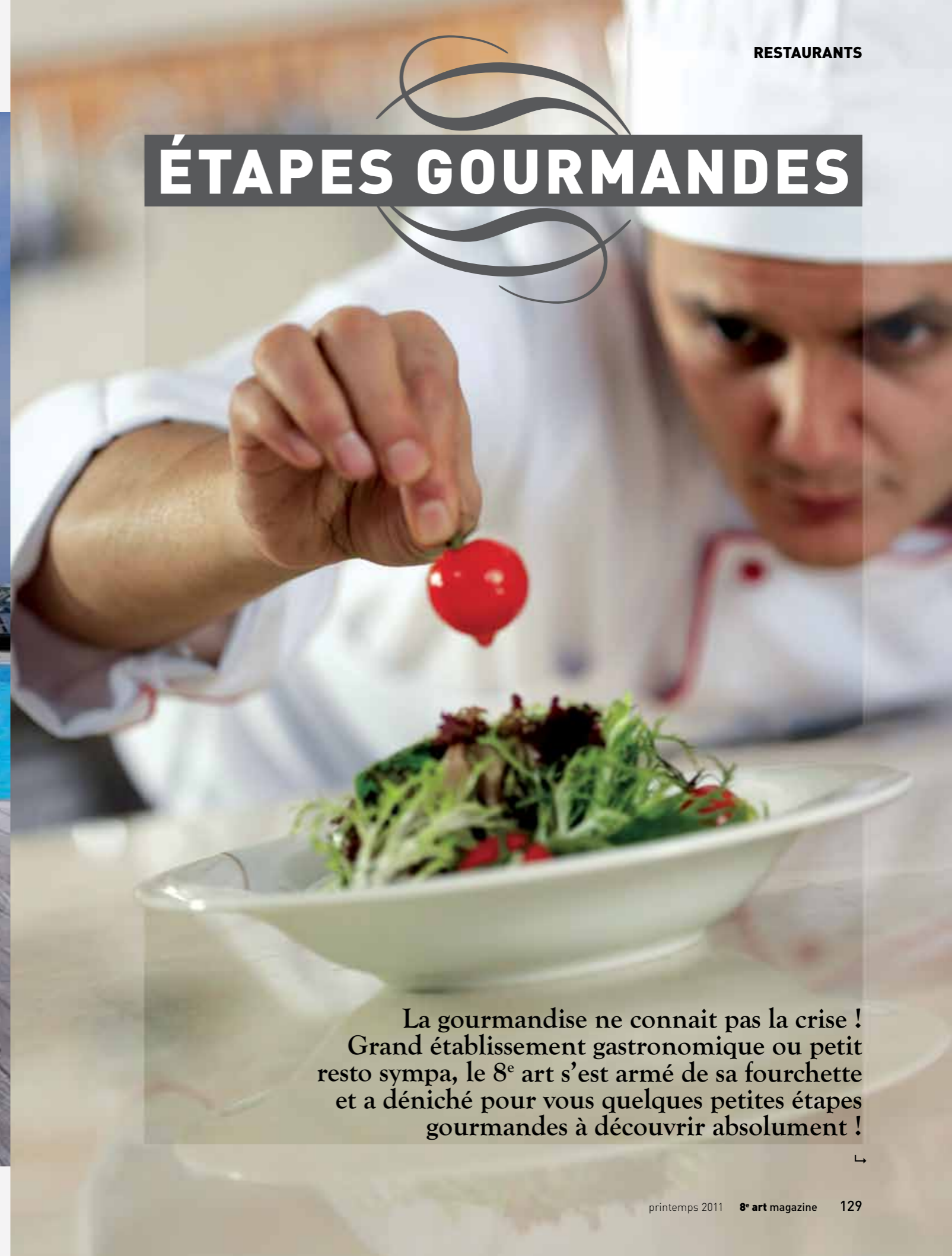
« Chic & Boom », gratuit pour tous les résidents. Dans un lieu dédié, des animateurs organiseront divers ateliers à l'attention des 4-12 ans (coloriage, jeux vidéo, jeux en extérieur, etc.). La journée, les résidents pourront bénéficier de prestations « bien-être », avec par exemple, des massages sous les palmiers. Surtout, ils auront la possibilité de louer des bateaux semi-rigides au départ de l'hôtel pour admirer le futur parc naturel des calanques, les îles du Frioul, le château d'If... Et découvrir le site où a été retrouvé l'avion de Saint-Exupéry : c'est juste en face de l'hôtel ! Des scooters des mers et bouées tractées seront aussi disponibles à la location pour des activités plus ludiques. Enfin, des animations musicales auront lieu en début de soirées. De quoi faire du Pullman un hôtel séduisant et animé !

**Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture constitue une belle opportunité pour l'hôtel, qui accueille aussi de nombreuses expositions...**

Marseille 2013 présente un très bel enjeu ! Il existe une très forte corrélation entre cet événement et ceux que nous organisons à l'hôtel. Nous comptons bien être incontournables pour profiter de cette synergie. Depuis mon arrivée, nous organisons régulièrement des expositions dans notre vaste rez-de-chaussée. Tous les deux mois, nous accueillons les œuvres d'un nouvel artiste. Cet été, on pourra même voir une exposition de sculptures à l'extérieur, sous les palmiers. Nos clients n'ont pas fini d'être surpris !

**pullman**  
HOTELS AND RESORTS

## ÉTAPES GOURMANDES



**La gourmandise ne connaît pas la crise !  
Grand établissement gastronomique ou petit  
resto sympa, le 8<sup>e</sup> art s'est armé de sa fourchette  
et a déniché pour vous quelques petites étapes  
gourmandes à découvrir absolument !**

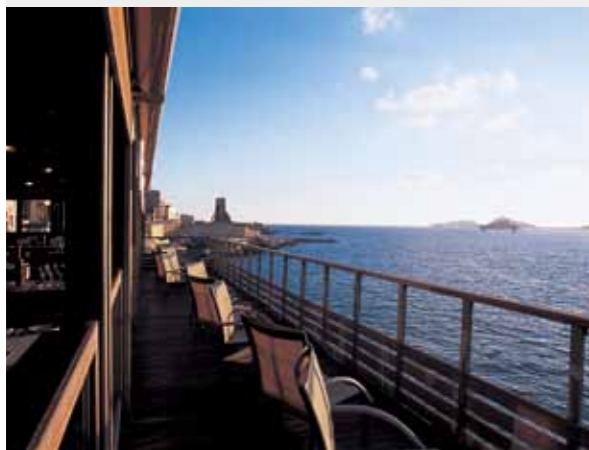


## LE PÉRON

56, Corniche Kennedy - 13007 Marseille  
04 91 52 15 22

Là, nous avons affaire à une véritable institution datant de 1880 ! Depuis la réouverture en 2001 avec une décoration très années 40 (teck, cuivres, acajou et marbre), Peron est resté un lieu d'exception que l'on savoure de génération en génération.

Le point fort étant évidemment une vue merveilleuse sur la baie. L'endroit romantique par définition. La carte, haut de gamme, fait évidemment la part belle aux poissons. Un établissement étoilé au guide Michelin en 2008.



## RESTAURANT MICHEL

6, rue des Catalans - 13007 Marseille  
04 91 52 30 63

Où manger une bouillabaisse vraiment authentique ? Question sensible à Marseille, à laquelle 8° art vous répondra sans aucune hésitation : chez Michel ! Sur la rue des Catalans, en face du cercle des nageurs, ce restaurant a été créé en 1946 par Michel Visciano. Depuis 3 générations, la famille Visciano perpétue ainsi la tradition des bons petits plats à base de poisson. Le secret de cette longévité exceptionnelle ? "Amabilité, savoir recevoir et... poisson frais !" selon Michelle Visciano elle-même, héritière des secrets de fabrication d'une cuisine qu'on peut, pour une fois, qualifier sans crainte de vraiment "familiale".



## FONFON

140, Vallon des Auffes - 13007 Marseille  
04 91 52 14 38

Envie d'une bonne bouillabaisse ou d'un poisson à l'argile ? Depuis trois générations, le restaurant Fonfon vous accueille chaleureusement dans le typique port de pêche du Vallon des Auffes et vous propose une cuisine méditerranéenne inventive et colorée, aux saveurs d'huile d'olive, de tomates et d'ail. Vous aurez aussi peut-être l'occasion d'y croiser quelques unes des nombreuses personnalités déjà séduites par l'établissement telles Zazie, Florent Pagny ou Claude Brasseur. Car depuis 1952, tous les amateurs de bonne cuisine provençale se retrouvent chez Fonfon...



## LA GROTTTE

Calanque de Callelongue - 13008 Marseille  
04 91 73 17 79

Nous sommes au bout des Goudes, au début des Calanques, dans celle de Callelongue. Un cadre dépaysant, et une salle au décor raffiné fait de beaux tableaux marins anciens. À l'extérieur, la terrasse et son grand patio fleuri, véritables havres de paix, vous attendent pour un dîner rafraîchissant. La carte de l'établissement, installé en ces lieux depuis plus d'un siècle, est dédiée aux spécialités provençales et propose également pizzas et poissons frais : loup, turbot, sar, pagre, rouget... Il n'en manque aucun. Un resto de charme et de caractère, pour les amoureux de l'art de vivre provençal.





## LE DELIBES

311, rue Paradis - 13008 Marseille  
04 91 53 33 38

Plus qu'une brasserie. Une institution à Marseille, où la jeunesse vient se retrouver depuis des décennies. Prendre le petit déjeuner le matin devant son journal ? Manger un morceau en terrasse le midi ? Boire un coup après les cours ? Faire une contrée entre amis ? Un apéro en fin de journée ? Ça se passe toujours au Delibes, à deux pas du lycée Périer. On y prend un peu de temps pour soi, et l'équipe, toujours polie et disponible, sera à votre écoute pour vous laisser savourer un moment de détente...



## HAVANA CAFÉ

11, quai de Rive Neuve - 13001 Marseille  
04 91 90 29 20

Tout nouveau ! Le Vieux-Port accueille le premier Havana Café phocéen en partenariat avec la célèbre marque de rhum cubain. Cet établissement tourné vers la convivialité latine vous proposera un bar à cocktail, une carte de tapas et des cours de salsa assurés par Audrey, professeur de danse latino depuis 10 ans. Pour nos amis fumeurs une terrasse sera à disposition. Le Havana Café, c'est une équipe dynamique et professionnelle pour vous servir...



## A CASA

CAFFE ET TRATTORIA  
45, rue Sainte - 13001 Marseille  
04 91 33 68 74

A Casa, on se sent un peu comme chez-soi. Un établissement convivial, où tout est pensé pour votre confort. Mais n'oublions pas l'essentiel : la cuisine ! Ici, tout est préparé maison, à base de produits frais. La carte propose une cuisine française et italienne, entre créativité et tradition. Et les mercredi soirs, c'est soirée sushi à partir de 19h avec Sushi Koste. Le tout pour des prix très corrects. On se sent bien, on y mange bien... Que demander de plus ?



## CAFÉ DES ARTS

122, rue du Vallon des Auffes - 13007 Marseille  
04 91 31 51 64 - www.lecafedesarts.net

Le Café des Arts, c'est une cuisine provençale à mi-chemin entre cuisine gastronomique et traditionnelle. Nous sommes chez George Jacomino, qui tient cet établissement avec passion depuis seize ans. Et on vient de loin pour goûter quelques unes de ses spécialités comme les Saint Jacques juste poilées à la sauce aux truffes ; le magret de canard aux figues, ou la lotte safranée accompagnée de pâtes fraîches. Les poissons sont grillés au feu de bois, devant vos yeux, comme la viande, en provenance d'argentine, permettant au Café des Arts de servir l'une des meilleures entrecôtes de Marseille. Enfin, dans la cave riche de 80 références, les vins français côtoient ceux du Chili et d'Argentine. Idéal pour accompagner l'entrecôte.





## LE CARIBOU

38, place Thiers - 13001 Marseille  
**06 74 90 57 64 - 04 91 33 22 63**  
[www.lecaribou-corse.com](http://www.lecaribou-corse.com)

À deux pas du Vieux Port, le restaurant Le Caribou vous accueille dans un décor baroque et chaleureux autour d'une table gourmande. Saveurs méditerranéennes et corses se mêlent à une cuisine traditionnelle, le souci principal étant le goût et encore du goût ! Déguster la légendaire farandole des amuse-gueule, une myriade d'amuse-bouche provençaux, charcuterie corses, poisson au gros sel, gibier en sauce... et en désert, le vacherin maison. Depuis 1945, on respecte les habitudes familiales : abondance et générosité dans un lieu de convivialité et de curiosités culinaires. Mercredi et vendredi midis, clients et artistes se côtoient autour des déjeuners culturels « l'Assiette et la Plume ».



## LES ÉCHEVINS

44, rue Sainte - 13001 Marseille  
**04 96 11 03 11**

La renaissance d'une adresse mythique ! Depuis trois mois, Françoise de Lorenzo (aidée de Johann, Ghislain et toute leur équipe), fait revivre Les Echevins, établissement légendaire, sis à la rue Sainte depuis plus d'un demi-siècle. Et remet au goût du jour quelques valeurs oubliées : le sens de l'accueil, la convivialité, le cœur... Surtout, Les Echevins propose une carte qui fait la part belle à la cuisine provençale, mais aussi aux plats du sud ouest. Aiguillettes de canard, Cabécou au miel, bourride, bouillabaisse authentique, foie gras maison, foie gras poêlé... Un lieu à la décoration raffinée, où l'art a toute sa place. Une grande fresque de Jean-Claude Campana dispute la vedette aux œuvres d'artistes marseillais, régulièrement renouvelées. Enfin, on peut aussi réserver le savoureux salon privé pour réunions et dîners d'affaire.



## LE SIXIÈME SENS

23, avenue de Corinthe - 13006 Marseille  
**04 91 41 51 06 - www.lesixiemesens.com**

Cinq ans que cet établissement à l'esprit « lounge » est l'une des adresses favorites des Marseillais. Et pour cause, tous nos sens y sont mis à contribution : la vue, c'est la déco très design ; l'ouïe et le toucher, c'est la musique et la danse dans une ambiance « after work », les jeudis, vendredis et samedis soir ; le goût et l'odorat, c'est bien évidemment la restauration midi et soir avec plats du jour et spécialités maison comme la « Pariada du sixième sens », une plancha de plusieurs poissons et crustacés. Et désormais, on se retrouve entre amis après le boulot tous les jeudis soirs, à partir de 19h, pour les soirées « Urban chic », où l'on peut boire un verre en écoutant un bon mix...



## ENTRE PARENTHÈSES

12, rue Jean Mermoz - 13008 Marseille  
**04 91 57 02 27 - entreparentheses.restaurant@gmail**

Au cœur du 8<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, se niche un petit restaurant intimiste et chaleureux : Entre Parenthèses.

Venez succomber à une cuisine savoureuse...

Façonnée au gré du marché et des inspirations du chef la carte est renouvelée chaque jour, valorisant les produits frais et de grande qualité. Ainsi, on y retourne toujours avec l'assurance de faire de nouvelles découvertes... Le chef puise ses influences dans la cuisine traditionnelle française. Venez découvrir cette adresse incontournable marseillaise.

**Ouvert le midi du lundi au samedi**

**Le soir du jeudi au samedi**





# COTÉ INTÉRIEUR

Spécialiste de l'habitat italien



Centre Étoile La Valentine - 20, traverse de la Montre - 13011 Marseille  
04 91 35 20 00

Un voyage culinaire vers l'Asie à partager en famille dans un cadre zen et chaleureux, à La Valentine. Malgré sa grande capacité (230 places), Opanda ne désemplit jamais depuis son ouverture au mois de janvier. Ici, pour un même prix (18,50 €), c'est buffet à volonté : entrées, plats chauds, brochettes, sushis, et surtout, le Wok... Car Opanda, c'est l'occasion de découvrir l'art culinaire du Wok, qui sera préparé devant vous par les cuisiniers. Avec une cuisson courte à feu très vif, les légumes gardent tout leurs croquant, les viandes et poissons conservent leur saveur et leur moelleux... Un lieu à découvrir qui deviendra à coup sur votre nouvelle cantine.



CUISINE • SALLE DE BAIN • LIVING • CHAMBRE • DRESSING ...

À côté du MANUREVA...

21, Square des Frères Ambrogiani  
Les Allées Turcat-Méry  
13008 MARSEILLE

Tél. 04 91 22 01 96  
E-mail : coteinterieur@sfr.fr

# Retrouvez-nous sur [www.8e-art-magazine.fr](http://www.8e-art-magazine.fr)

Abonnez-vous à  
**8<sup>e</sup> art**  
MAGAZINE  
et recevez  
votre magazine  
chez vous !

Pour cela, il vous suffit de remplir le bulletin ci-dessous, et de nous le retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

8<sup>e</sup> art magazine - 19, avenue de Delphes - 13006 Marseille



**OUI** je souhaite m'abonner au magazine 8<sup>e</sup> art pour une durée d'un an (soit 4 numéros). Je règle par chèque la somme de 20 euros à l'ordre des Editions Bagatelle.

#14  
printemps 2011

Mlle  Mme  M.

MARSEILLE-PROVENCE  
ART & CULTURE **FREEMAGAZINE**

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

e-mail : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Date : \_\_ / \_\_ / 20\_\_

Je certifie être majeur  
Signature obligatoire →

En application de l'article 27 de la loi n°78-17 du 06-01-78, les informations qui vous sont demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des données qui vous concernent.

# Depuis 1865, nous sommes là pour vous servir.



Société Marseillaise de Crédit, S.A. à Direction et Conseil de Surveillance au capital de EUR 14 000 000 - SIREN 064 806 849 - RCS Marseille  
- Siège social : 75, rue Paradis, 13006 Marseille - Médiateur : Antoine Magnien - Photos : Thomas Nardani / Etrok Studio / Getty Images.



**Des réalisations  
2011, 2012, 2013...**

**ma ville accélère**

Rendez-vous sur [marseilleaccelere.fr](http://marseilleaccelere.fr)



**Plus que jamais, Marseille !**

